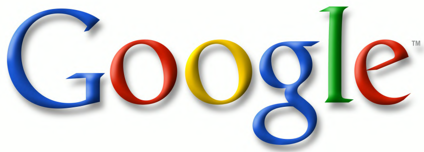






ANTIQUITÉS DE LA SIBÉRIE OCCIDENTALE

CONSERVÉES DANS LES MUSÉES

DE TOMSK, DE TOBOLSK,

DE TUMEŃ, D'ÉKATÉRINEBOURG, DE MOSCOU

ET D'HELSINGFORS.

PUBLIÉES PAR

AXEL HEIKEL.



HELSINGFORS.

IMPRIMERIE DE LA SOCIÉTÉ DE LITTÉRATURE FINNOISE.

1894.

Table des matières.

Introduction.

On se plaît à dire que la Sibérie est un pays d'avenir. Nous espérons qu'il en sera un aussi pour les explorations archéologiques. Les travaux ont été poussés, dans ce domaine de recherches, au point qu'on a déjà commencé à recueillir les antiquités, et à installer, pour les conserver, des musées publics. On peut déjà voir des collections remarquables dans les musées d'Irkoutsk, de Krasnoïarsk, de Minousinsk, de Tomsk, de Tobolsk, de Tumeń et d'Ekatérinebourg, collections que j'ai été à même d'examiner en détail de mes propres yeux. A Irkoutsk, à Krasnoïarsk, à Minousinsk, à Tobolsk et à Ekatérinebourg, on a construit pour celles-ci de beaux et grands édifices, qui renferment aussi des collections d'histoire naturelle, et où des locaux sont aménagés pour des bibliothèques populaires. A Tomsk, le musée archéologique occupe une partie du superbe palais de l'université. A Tumeń, il se trouve dans la magnifique école réale. A part ces villes, il y a aussi des collections d'antiquités sibériennes moins importantes à Nertchinsk, à Omsk, à Barnaoul et dans plusieurs autres lieux de la Sibérie; et hors des frontières de celle-ci, au moins à Moscou, à S[t] Pétersbourg et à Helsingfors. En outre, quelques particuliers possèdent d'assez grandes collections: *Lopatin, Zavenkoff, Znamensky, Innok. Kouznietzoff,* etc. On s'est aussi efforcé, autant que les moyens l'ont permis, de faire connaître ces collections au public. On l'a fait, naturellement, en publiant dans les journaux et les revues des localités respectives, soit de petites relations sur les trouvailles qu'on a faites, soit des mémoires sur chaque groupe par-

ticulier d'antiquités, soit encore en éditant des catalogues et des atlas complets. C'est ainsi que nous avons à notre disposition les catalogues imprimés (en russe) des collections de Tomsk, de Tobolsk, d'Ekatérinebourg, d'une partie de celles de Minousinsk et de Moscou. Le catalogue des antiquités de Tobolsk, rédigé par *N. A. Lytkin,* professeur au gymnase, en 1890, comprend 957 pièces, et il est suivi d'un grand nombre de photographies, dont nous avons emprunté plusieurs pour nos dessins. Le musée de Minousinsk est actuellement le plus grand pour le nombre des pièces (environ 9,000 pièces archéologiques). Le catalogue imprimé de ce musée ainsi que l'atlas qui s'y rapporte, ont été dressés par *D. Klémentz* dès 1886, lorsque la collection était moitié moindre. Le musée de Tomsk est pourtant le plus intéressant, car une grande partie de la Sibérie s'y trouve représentée. A ma dernière visite à ce musée, dans l'hiver de 1891, le nombre des numéros (sous un numéro il y a souvent plus d'un objet) s'élevait à environ 4600 — y compris pourtant les pièces ethnographiques. Cette somme a certainement augmenté depuis, de plusieurs milliers. Le catalogue composé par le curateur *V. Florinsky,* décrit d'une façon très complète presque tous ces objets. Nous avons souvent lieu, surtout dans la première partie de notre mémoire, de recourir à ce catalogue. Le catalogue du musée d'Ekatérinebourg, rédigé en 1889 par le chef de gare *D. I. Lobanoff,* comprend, pour la partie archéologique, près de 800 objets.

Il est bien naturel que les savants, même en dehors de la Sibérie, prennent un intérêt de plus en plus grand pour les antiquités de ce pays. *J. R. Aspelin,* l'archéologue d'état du Grand-Duché de Finlande, a dans la 1ère partie de son Atlas (Helsingfors, 1877), déjà donné un aperçu des antiquités sibériennes. — L'académicien *V. Radloff* en avait pourtant déjà donné un vers 1860 (il habitait lui-même la Sibérie), comprenant des fouilles de kourganes dans différents lieux sur l'Irtich supérieur et sur l'Iénisséï. Malheureusement ces trouvailles n'ont pourtant pas encore été publiées. On n'en connaît qu'une partie par le résumé que Radloff en donne, entre autres, dans ses récits de voyage „Aus Sibirien". Deux parties. Leipsig 1884. Cependant Radloff a commencé une publication dans laquele il se propose de représenter et de décrire les antiquités de toute la Si-

bérie. Pourtant il n'en a paru jusqu'à présent que deux fascicules: Сибирскія Древности, S[t] Pétersbourg 1889 et 1891, traitant principalement des couteaux et des poignards de cuivre, de bronze et de fer, appartenant pour la plus grande partie à la collection privée de Lopatin, que celui-ci a recueillie dans des lieux situés sur les deux rives de l'Iénisséï.

Baron de Baye a publié un rapport sur des antiquités remarquables consistant en instruments de pierre paléotithique et en figures d'os sculpté:[1]) Rapport sur les découvertes faites par M. Savenkov dans la Sibérie orientale. Paris 1894.

L'atlas de F. R. Martin: „L'âge du bronze au musée de Minousinsk", a été publié à Stockholm en 1893. On doit dire à propos de cet atlas, qu'au musée de Minousinsk, malgré le grand nombre d'objets qui s'y trouvent réunis, il n'y a aucun lien entre eux; chaque pièce a été découverte par hasard et a une origine différente. Il en est même pour les objets cités plus haut, publiés par Radloff, et appartenant à la collection Lopatin. Les autres musées de Sibérie possèdent pourtant des antiquités parmi lesquelles plusieurs ont un lien entre elles. Nous citerons plus loin quelques-unes de ces trouvailles provenant de la Sibérie occidentale. Nous devons nommer en particulier les trouvailles faites dans les environs de Tomsk par *S. K. Kouznietsoff,* bibliothécaire de l'université de cette ville, et qu'il a décrites en détail dans une relation: Отчетъ объ археологическихъ розысканіяхъ въ окрестностяхъ г. Томска. Томскъ 1890. Suivie de plusieurs planches. Les découvertes d'*A. V. Adrianoff,* dont une partie provient d'un cimitière des environs de Tomsk, que Kouznietsoff a aussi fouillé, sont décrites et représentées dans le Compte-rendu („Отчетъ") de la Commission archéologique de S[t] Pétersbourg pour 1889, publié en 1892. — Du côté d'Irkoutsk, ce sont surtout les trouvailles de *N. I. Vitkofsky,* de l'âge de la pierre, qui ont déjà attiré l'attention.

Parmi les travaux d'une certaine importance, parus ces derniers temps sur les antiquités sibériennes, et entrepris par des savants

---

[1]) Parmi les trouvailles non publiées de Radloff dont on a parlé plus haut, il y en a de pareilles. Musée Roumiantsoff, à Moscou.

hors de Sibérie, il faut remarquer celui du professeur *D. Anutchin,* dans lequel il traite de figures singulières, représentant des poissons etc. en pierre. Труды VIаго Археологическаго съѣзда въ Одессѣ. Одесса 1886. Т. I. — Un autre ouvrage intéressant est celui de *Th. A. Teploukhoff,* qui traite principalement des figures „permiennes" en bronze qui paraissent avoir des rapports avec la mythologie finno-ougrienne, mais qui y rattache précisément aussi les antiquités sibériennes. Древности Пермской губерніи въ видѣ баснословныхъ людей и животныхъ. Пермь. 1893.

Il est aussi à remarquer que l'on a commencé par décrire les antiquités sibériennes provenant des forts et des tumulus. Nous aurons souvent l'occasion de citer dans le courant de notre travail, le catalogue des kourganes et des anciens forts du gouvernement de Tobolsk, redigé par *I. J. Sloftsoff,* directeur de l'école réale de Tumeń. Quoique, à la vérité, il ne soit pas complet, il comprend pourtant 1000 pièces provenant de ce gouvernement. — *Innok. Kouzniet-soff* a publié un ouvrage qui traite des anciens tombeaux de l'arrondissement de Minousinsk. Древнія могилы минусинскаго округа. Томскъ, 1889. Avec un grand nombre de figures.

La Société finlandaise d'archéologie a envoyé en 1887, 1888 et 1889, des expéditions sur l'Iénisséï supérieur (en Sibérie et en Mongolie), sous la direction de J. R. Aspelin, et qui avaient pour mission de copier les inscriptions et les figures gravées sur les pierres et sur les rochers. Le résultat des travaux des deux premières années a été publié sous le titre de „Inscriptions de l'Iénisséï", Helsingfors, 1889. Pendant la troisième expédition, on a, en outre, opéré des fouilles dans les kourganes; les résultats de ces fouilles, ainsi que de nombreux matériaux archéologiques recueillis pendant ces expéditions, n'ont pas encore été publiés. L'auteur a aussi pris part à cette troisième expédition. Pendant le voyage, on prit déjà quelques photographies des collections de Tomsk. Ce fut pourtant au retour de mon expédition de l'Orkhon, en 1890, que j'ai été à même, dans l'hiver qui a suivi, de les photographier complètement. En 1893, grâce à une subvention de la Société finno-ougrienne, je me suis rendu à Kazan et dans la Sibérie occidentale pour des études dans les musées et pour opérer des fouilles de kourganes. Nous publions

dans le présent travail, une partie des matériaux recueillis par conséquent pendant mes deux derniers voyages en Sibérie.

Puisqu'il est question des antiquités sibériennes, nous devons citer, avant tout, et pour terminer, l'ouvrage remarquable du *comte I. Tolstoï et N. Kondakoff* sur les antiquités russes offrant de l'intérêt pour l'histoire de l'art: Русскія древности въ памятникахъ искусства. St. Pétersbourg: 1889. (Probablement publié aussi en français). La deuxième partie de cet ouvrage traite d'antiquités provenant aussi de la Sibérie, et principalement de celles en or qui se trouvent à l'Ermitage de S[t] Pétersbourg déjà depuis le siècle dernier, et qui ont de l'importance pour la recherche de l'origine de l'ornementation avec figures d'animaux, qui prévalut dans toute l'Europe à l'époque de la migration des peuples. On y trouve de nouveaux points de vue importants pour la classification définitive et pour la chronologie des antiquités sibériennes.

Il serait d'une importance essentielle pour atteindre ce but, de découvrir, réunis au même endroit, un grand nombre d'objets. Nous avons déjà fait remarquer que dans plusieurs même des riches musées de Sibérie il n'y a pas encore de pareilles trouvailles. Les nombreux kourganes de ce pays, si riche en antiquités de toute espèce, ont été, aussitôt après la conquête par les Russes, au commencement des temps modernes, pillés d'une facon méthodique par des bandes conduites même par des officiers. L'académicien Radloff dit que 90 % des kourganes qu'il a fouillés avaient été pillés; il y a donc pourtant encore en Sibérie des kourganes non pillés. Dans la Sibérie occidentale, nous avons des témoignages dans le même sens. Les antiquités dont nous traitons plus loin, et provenant de la dite presqu'île de Tchouvass, près de Tobolsk, nous font supposer que, là aussi, il y avait des kourganes qui n'avaient pas encore été pillés. Dans les 10 kourganes que j'ai fouillés, et que j'ai décrits en dernier lieu, je n'ai trouvé en effet qu'un seul squelette non déplacé. Les travaux dirigés dans ce sens donneront en tous cas des résultats de fouilles poursuivies d'une façon méthodique. Le point capital est seulement qu'elles ne soient faites que par des savants compétents. Nous n'aurions pas alors à nous plaindre du chaos qui règne par ex. parmi les trouvailles de la dite presqu'île de Tchouvass, au

grand détriment de l'archéologie sibérienne. En effet, c'est seulement grâce à ces trouvailles groupées, c'est-à-dire à celles qui, par suite des circonstances qui ont accompagné les fouilles, paraissent appartenir à un groupe d'objets enfouis en même temps, que l'on pourra établir aussi pour les antiquités sibériennes un système chronologique et typologique. C'est donc surtout de *faits* relatifs aux trouvailles que le besoin se fait sentir. Il ressortira suffisamment de la description ci-dessous, combien nous possédons peu de ces faits relativement à la Sibérie occidentale; ils sont pourtant étroitement liés aux travaux méthodiques et scientifiques sur l'archéologie. Si notre travail pouvait faire mieux sentir qu'auparavant ce manque de travaux méthodiques et de données certaines sur les trouvailles, manque qui, certes, ne concerne pas seulement le domaine de recherches en question, nous aurions atteint un des objets principaux de notre publication.

Cette description est loin d'être complète; nous avons omis les antiquités, peut-être aussi très importantes, en particulier des collections de S[t] Pétersbourg et de Moscou. J'aurai peut-être la chance de combler cette lacune une autre fois, si toutefois quelque autre savant, mieux à même de le faire, ne l'a déjà comblée. En tout cas, j'espère que ce travail servira de commencement à d'autres publications que j'ai en vue sur les antiquités de la Sibérie et des pays en deçà de l'Oural.

L'Auteur.

I. Presqu'île de Tchouvass.

La plus intéressante forteresse ancienne de la Sibérie occidentale est certainement celle connue sous le nom de „presqu'île de Tchouvass" (Чувашскій Мысъ). Elle est située à deux kilomètres de la ville de Tobolsk, sur la rive élevée de l'Irtich, où est aussi bâtie une partie de la ville. Autrefois, et bien avant l'existence de Tobolsk, l'Irtich coulait tout droit le long du pied de cette berge. Mais à présent, le fleuve fait un long détour vers le sud, le nord-ouest et le nord, avant de regagner la rive élevée, au-dessous de la ville même. Voir Pl.I, 3. C'est pendant ce détour que l'Irtich reçoit le Tobol, d'où la ville de Tobolsk tire son nom. La prairie basse ainsi baignée par l'Irtich, et sur laquelle se trouve la plus grande partie de Tobolsk, est connue sous le nom de „prairie du prince". C'est dans cette prairie, au pied de la presqu' île de Tchouvass, que *Ermak*, avec ses cosaques, aurait remporté sa première victoire, le 11 oct. 1581, sur les Tatares et les Ostiaques réunis sous le commandement de *Mahomet-Koul,* le fils du khan régnant *Koutchoum.*

La *presqu'île de Tchouvass* a environ 64 mètres de hauteur au-dessus du niveau de l'Irtich [1]). On découvre de là un panorama

[1]) D'après: M. C. Знаменскій. Чувашскій мысъ. Тобольскъ 1891. *M. Florinsky,* dans son catalogue des collections archéologiques du musée de l'université de Tomsk, sur lequel nous nous étendrons plus loin, ne donne à cette presqu'île que de 36 à 42 mètres de hauteur. Je ne puis décider qui des deux a raison. Il est tout au moins inexact, dans ce dernier, que la presqu'île de Tchouvass soit à 6 verstes (plus de 6 kilom.) de Tobolsk.

trèsétendu. Des bois peu épais, de sapins, et d'autres arbres à feuilles, ainsi que des buissons de spirées et d'églantiers, embellissent la hauteur même. L'entrée de la presqu'île est sillonnée de nombreux fossés et ravins creusés par l'écoulement des eaux.

L'ancien fort, proprement dit, se compose d'une partie intérieure *(a)* et d'une partie extérieure *(b)*, séparées par une tranchée ou canal *(c)* en forme d'arc. La partie extérieure est limitée à son tour, du côté de la presqu'île, par un fossé creusé en arc *(d)*, qui paraît avoir été interrompu en un endroit. Surtout en deçà des fossés, on aperçoit presque partout des fosses et des amas de terre rejetée. A l'intérieur du fort, on peut voir des traces de 3 kourganes rasés au niveau du sol. Sur la carte dressée par *Dmitrieff-Mamonoff*, d'après laquelle nous avons dessiné notre plan de la presqu'île de Tchouvass (Pl.I. 2), on ne voit en cet endroit que les contours de deux kourganes détruits. Mais des deux côtés de ce fort, la même carte nous représente 15 kourganes numérotés, et 2 non numérotés *(x, y)*, qui depuis se sont en partie éboulés au pied de la berge. Outre les fouilles antérieures faites par les pillards et par les savants dans leurs voyages, ce sont surtout deux archéologues sibériens, qui ont entrepris ici des fouilles importantes. Nous avons déjà nommé l'un d'eux, M. *A. I. Dmitrieff-Mamonoff*, vice-gouverneur d'Omsk; l'autre est le peintre *M. Znamensky*, de Tobolsk. Leurs deux collections ont été transférées à l'université de Tomsk, où elles ont été cataloguées par M. le curateur *V. Florinsky*, professeur d'anatomie [1]). Malheureusement, au musée et dans ce catalogue, du reste très complet et plein de mérite en ce qui concerne les descriptions de détails, les objets ne sont pas rangés d'après l'ordre des lieux où ils ont été trouvés, mais d'après leur espèce et la matière dont ils sont faits.

Déjà, lors des expéditions entreprises par la Société finlandaise d'archéologie, pendant les étés de 1887, 1888 et 1889, dans les contrées de l'Iénisséi supérieur, en Sibérie et en Mongolie, sous la direction de M. *J. R. Aspelin*, archéologue de l'état, les riches et intéressantes collections de l'université de Tomsk avaient à juste titre, attiré l'attention. Mais le but éloigné du voyage et le manque de

[1]) Археологическій Музей Томскаго университета. Томскъ 1888.

temps n'ont permis à aucun de nous de séjourner assez longtemps dans cette ville pour pouvoir décrire ces antiquités. C'est pourquoi je résolus de faire un plus long séjour à Tomsk, à mon retour de l'expédition de l'Orkhon, en 1890. Aussi fus-je à même, cet hiver-là, de faire des photographies assez complètes des collections provenant non-seulement de la presqu'île de Tchouvass, mais aussi des antiquités d'autres parties de la Sibérie, conservées à Tomsk.

Malheureusement M. D-M. n'a pas fait suivre la collection qu'il a envoyée à Tomsk, d'un catalogue spécial ou d'une description des circonstances dans lesquelles les objets ont été trouvés. Il est vrai que les pièces sont ordinairement munies d'étiquettes sur lesquelles est inscrit, pour les antiquités des kourganes, le munéro du tumulus où l'objet a été trouvé (correspondant sans doute au même numéro de la carte précitée, dont je n'ai pourtant vu aucun exemplaire à Tomsk). Il est à regretter que ces numéros ne soient pas même toujours portés au catalogue de Florinsky. Comme exemple nous pouvons citer le tableau XX (catalogue de Florinsky, pp. 37—38), dans lequel, sous les n°s 720—734, sont désignés des objets en bronze, qui, d'après une note de l'auteur du catalogue, ont été trouvés par D-M. dans les kourganes n:os 8, 9, 10 et 14. Pourtant chaque objet de ce tableau porte une étiquette avec un numéro de kourgane. Le catalogue de Florinsky a donc, dans ce cas (et cet exemple n'est pas le seul), augmenté les erreurs et la confusion, grâce aussi à l'oubli de ce que la connaissance des circonstances dans lesquelles les pièces ont été trouvées, est une des conditions fondamentales pour l'étude des matériaux archéologiques au point de vue scientifique.

La Société finlandaise d'archéologie est mieux partagée que l'université de Tomsk, au moins sous ce rapport qu'elle a eu la chance, pendant sa première expédition en Sibérie, de se procurer auprès de M. D-M. lui-même, une description manuscrite, en russe, des circonstances se rapportant aux trouvailles, du moins pour un kourgane, le 15ᵉ, et, de plus, les photographies de quelques objets provenant de la presqu'île de Tchouvass. Dans cette relation, on ne trouve malheureusement pas de renvois aux photographies, mais on peut pourtant, à l'aide de la description des objets et avec

le secours du catalogue de Florinsky et des photographies que j'ai prises à Tomsk, retrouver, dans la plupart des cas, les objets respectifs provenant de ce kourgane. Il est dommage que tous les kourganes n'aient pas été décrits de cette manière.

Avant de relater le contenu de ce récit plein de mérite, je dois faire quelques remarques qui concernent aussi, en partie, les autres kourganes de la même presqu'île.

Plusieurs objets, qui sont représentés sur les photographies dont M. D-M a fait présent à la 1ère expédition en Sibérie de la Société archéologique, portent sur leurs étiquettes d'autres numéros de kourganes que les originaux eux-mêmes du musée de Tomsk. Nous en citerons plus loin quelques exemples. Il s'en faut que tous les objets photographiés par D-M. portent les numéros des kourganes respectifs. Les objets munis d'étiquettes, aussi bien sur les photographies de D-M. qu'au musée de Tomsk et se rapportant aux premiers kourganes jusqu'au 9e, portent dans les deux endroits des numéros qui concordent pour les kourganes où les objets respectifs ont été trouvés. Quant aux objets portant un numéro de kourgane différent, nous pouvons, du moins en ce qui concerne le 15e kourgane, trouver le vrai numéro, car d'après la description des objets trouvés par D-M. dans le kourgane 15, ils ont été trouvés dans ce kourgane et non, comme cela est écrit sur les étiquettes de ses propres photographies, dans le kourgane 14.

La dite relation rédigée par Dmitrieff-Mamonoff

contient ce qui suit:

Le kourgane n° 15 est situé à 330m20 [1]) à l'ouest de l'ancien fort et à 17m de la berge. Le kourgane le plus voisin, le n° 14, en est à 10m60. Ces deux kourganes forment le dernier groupe d'un lieu de sépulture commun. Ce groupe se distingue du plus

[1]) Toutes les mesures, données dans le manuscrit en sagènes russes et en archines, ont été converties en mètres. Une sagène = 2m13: une archine = 0m71.

voisin, n°s 11, 12 et 13, par une fosse profonde que l'eau a creusée sur la pente de la berge.

Le kourgane a une forme hémisphérique; son sommet est émoussé et couvert de gazon; on y voit aussi quelques petits bouleaux et des églantiers. On n'y remarque aucune excavation qui indique des fouilles antérieures dans le tumulus.

Le tour du kourgane, à la base, est de $91^{m}60$. La distance de la base, d'un côté, au point correspondant de l'autre côté est de $25^{m}60$. Hauteur verticale $3^{m}20$.

Le tertre du kourgane est formé d'un amas terre noire reposant sur un fond de glaise. Le fond, dans la partie nord du kourgane, composé de glaise boueuse, était humide, malgré la sécheresse de l'été pendant lequel on a fait les fouilles.

On commença par creuser deux tranchées de $1^{m}80$ de largeur chacune, dans les directions NS. et EO. On découvrit alors, à une hauteur de $0^{m}70$ au-dessus de la base, une couche de charbon et de cendre, qui paraissaient être les restes d'un bûcher. Pour savoir si l'on n'avait fait qu'un seul bûcher dans le kourgane, on creusa en certains endroits de petites tranchées larges au plus de $0^{m}70$. On put alors constater la présence d'un seul bûcher avec des restes de crémation de corps. Puis on commença les fouilles, par couches successives, jusqu'au fond de glaise.

Les trouvailles ont été faites dans l'ordre ci-dessous et aux points suivants du kourgane (Voir le plan, Pl.II. 1.)

I.[1]) Dans la partie nord-est du kourgane, à $4^{m}25$ du point central et à $8^{m}50$ du bord ou périphérie du kourgane; à une profondeur de $0^{m}50$ au-dessous de la surface du kourgane et à environ 1^{m} au-dessus du bûcher, mais à $1^{m}80$ au-dessus du sol, on a trouvé:

1. Une ou deux figures[2]) coulées en bronze blanc, représentant, du moins l'une, un homme privé de tête et de pieds. Le vê-

---

[1]) Les groupes de trouvailles précédés d'un chiffre romain ont été formés par nous pour plus de clarté. Les remarques et les renvois au catalogue de Florinsky sont naturellement de nous.

[2]) La rédaction du manuscrit est si peu claire en cet endroit que je ne puis spécifier s'il s'agit d'une ou de deux figures.

tement de cette figure, dit D-M, rappelle la „malitsa“ ou „parka“ que portent encore les Ostiaques et d'autres peuples arctiques. Ce sont probablement ces figures que désignent le nº 699 du catalogue de Florinsky, Pl.II. 6. Au musée de Tomsk il n'y en a qu'une pareille.

II. Dans la même partie du kourgane, mais à 3m20 du point central et à 9m60 du bord; à 1m60 au-dessous de la surface du kourgane et à 0m90 au-dessus du sol, c'est-à-dire de la base du kourgane, mais à 0m20 seulement au-dessus de la couche de charbon ou bûcher, on a trouvé des restes pourris de:

1. Crâne humain, le visage tourné vers le ciel, et le sommet vers le NE. Près du sommet de la tête on trouva:

2. Des morceaux d'un vase d'argile décoré d'ornements. Dans le terreau qui recouvrait le crâne, gisaient en outre 45 perles de verre, dont deux seulement étaient un peu plus grosses que les autres et de couleur bleue; toutes les autres étaient petites [1];

3. Fragment de grelot en bronze, percé d'une fente on ouverture.

III. Dans la partie nord-est du kourgane, mais à 8m50 du point central et à 2m10 de la périphérie; à une profondeur de 0m70 et à 0m70 au-dessus du fond, immédiatement sur la couche de charbon, on fit ensuite les trouvailles suivantes parmi le charbon et les os d'animaux calcinés:

1. Un vase d'argile, se rétrécissant beaucoup près de l'orifice. Cette partie étroite du vase est ornée de six gorges disposées régu-

[1]) Le catalogue de Florinsky comprend sous les nos 700, 703, 717, 718 et 719 un total de 308 perles provenant du 15e kourgane de la presqu'île de Tchouvass. Le classement dans les différents volumes du musée de Tomsk est fait d'après une note de la page 36 du même catalogue, écrite par Dmitrieff-Mamonoff lui-même. Le catalogue ne donne pourtant aucun éclaircissement sur le but de ce classement. Le tome 719 comprend 43 petites perles. Nous pouvous peut-être admettre que ce sont justement *les plus petites* perles, au nombre de 43, qui ont été trouvées près du premier squelette dont on a parlé plus haut. D'après les propres paroles de D-M., et comme nous le verrons successivement, il ressort qu'il a trouvé en tout 415 perles dans le 15e kourgane. Au musée de Tomsk il n'est compté, comme on l'a dit, que 308 perles provenant de ce kourgane; où sont les 107 autres?

lièrement. Près du bord de l'ouverture il y a deux trous en face l'un de l'autre. Ce vase se portait sans doute à la ceinture en guise de tasse. On a, du reste, trouvé dans le voisinage, des restes de ceinture. Le vase était rempli de terreau [1].

2. Une pierre à aiguiser, en grès, trouvée près du vase ci-dessus. Sans doute le n° 759 du catalogue de Florinsky, Pl.II. 3.

3. Garniture de ceinture, en bronze. On voit des restes de la ceinture de cuir dans les deux oeillets placés à la partie postérieure de la garniture dans le sens de la largeur. Probablement quelqu'un des objets compris dans le catalogue de Florinsky sous les n:os 704—714. Pl.III 4, 5, 7—11. D-M. dit que la garniture est ornée de 3 rangs d'arabesques et il lui donne le nom de fibule ou boucle (**пряжка**).

4. Anneau uni, en bronze, appartenant à la ceinture, d'après D-M. Peut-être le n° 716 du catalogue de Fl. Pl.III. 1.

IV. A l'ENE., à 3m20 du point central et à 8m50 de la périphérie, on trouva à 1m80 au-dessous de la surface du kourgane, presque sur la couche de charbon du bûcher:

1. Un fragment de crâne humain, la face tournée vers le ciel et le sommet vers le nord-est. On n'a pu recueillir que la mâchoire inférieure. Certainement le n° 581 du catalogue de Fl. Près de ce crâne on recueillit:

2. 347 perles, dont 20 seulement en bronze, les autres, de verre. Parmi les perles de verre, 90 sont de couleur jaune, 100 de couleur bleue (quelquefois 2, 6 ou 4 de ces perles sont soudées ensemble et forment un tube), 100 rouges, 30 grosses bleues, marquées de points jaunes, une verte tachetée de blanc, une blanche marquée de points lilas, 3 colorées en partie en lilas et tachetées de blanc, et deux grandes noires avec une mosaïque bigarrée. — Toutes les perles étaient enfilées sur un cordon de crins de cheval, dont des restes se sont conservés dans les tubes de perles de bronze, et

---

[1]) Correspond évidemment au n° 549 Pl.II. 7 de Florinsky, qui ajoute que ce vase était même rempli *d'os brûlés*, tandis que D-M. dit que le terreau était semblable à celui du kourgane, circonstance qui prouve précisément que ce vase *n'avait servi à aucun* sacrifice.

elles paraissent avoir été rangées symétriquement, car de chaque côté des perles de bronze gisaient des perles rouges. — Pl.III. 6.

3. Pendants d'oreille en bronze (combien?), formés d'une bande de bronze enroulée en spirale autour d'une brochette de bois et passant ensuite sur un fil fin formant l'anneau. A côté d'un des pendants, qui gisait tout près de la tête, on remarqua des cheveux de couleur noire. On en trouva aussi de semblables dans l'herbe où reposait le crâne. — Probablement les n°s 697 et 698 du catalogue de Fl. Pl.III. 3, quoiqu'il dise que le support du fil en spirale est une lanière de cuir.

4. Collier de bronze, en forme de spirale, faisant deux fois le tour du cou. — Dans le catalogue de Fl. il n'y a qu'un anneau de cou en bronze, faisant un seul tour, trouvé dans le 15e kourgane, c'est le n° 701 Pl.IV (comp. Pl.IV. 13), mais il ne consiste qu'en un anneau simple.

5. Vase d'argile entier, trouvé à quelque distance du crâne, vers le centre du kourgane. Le vase est orné d'une rangée de trous le long du bord de l'orifice, et au-dessous de ceux-ci sont gravés des traits disposés en biais. Probablement le n° 558 de Fl. Pl.II. 8. Lorsqu'on trouva ce pot, il était rempli de terreau et de cendre.

A une distance d'environ 0^{m}20 de ce vase, dans la direction du SE. ou vers le point central du kourgane, gisaient:

6. Des restes d'un squelette humain presque entièrement pourri [1]). Au-dessous du squelette, et immédiatement sur la couche de charbon du bûcher, il y avait une masse d'os d'animaux carbonisés ou brûlés. Cela témoignerait, d'après D-M., que l'on a aussi incinéré le cadavre, quoiqu'il dise seulement que les restes du squelette étaient pourris.

V. A l'est du kourgane, à une distance de 3^{m}20 du point central et à 8^{m}50 de la périphérie; à 1^{m}40 de profondeur au-dessous de la surface du kourgane et à plus d' 1^{m} au-dessus du sol ou de la base du kourgane, c'est-à-dire un peu plus haut que le bûcher on trouva:

---

[1]) Il est probable que le crâne précédemment nommé avait originairement appartenu à ce squelette, quoique D-M. n'en dise rien.

1. Des restes d'un crâne. A côté de celui-ci gisaient les objets suivants:

2. Morceaux d'un vase d'argile décoré d'ornements.

3. Quatre garnitures de ceinture, en bronze, avec des restes de la ceinture. Probablement comprises dans le catalogue de Fl. sous les n:os 704—714, puisque, pour la grandeur et la forme, elles ressemblent aux garnitures déjà trouvées dans le même kourgane (v. au groupe III), mais l'ornementation décrite diffère quelque peu.

4. Objet en bronze, dont la partie centrale consiste en un tube, dans lequel se trouvait une courroie. Vraisemblablement le n° 1081 du catalogue de Fl. Pl.II. 2.

5. Miroir de forme ronde, en bronze, dont l'une des surfaces est polie. L'oreille en est cassée, mais l'oeillet de celle-ci est en partie visible sur le bord. Il est orné d'un point au centre et de deux cercles concentriques. Chez Fl. le n° 702 Pl.II. 9.

VI. Dans la partie sud-est du kourgane, à une distance de $3^{m}20$ du centre, à $8^{m}50$ de la périphérie, et à $1^{m}80$ au-dessous de la surface du kourgane et à un peu plus d'un mètre au-dessus du sol, on trouva:

1. Des restes d'un crâne pourri qui avait la face tournée vers le ciel et le sommet vers le NE. La mâchoire inférieure seule s'était conservée. Près de ces restes on trouva ce qui suit:

2. Trois perles de verre de différentes grosseurs; deux sont bleu clair et la troisième vert clair.

3. Pendants d'oreille (combien?), pour la forme et la construction exactement semblables à ceux déjà trouvés dans le même kourgane (v. les trouvailles du groupe IV), mais un peu plus petits.

4. Six garnitures de ceinture, en bronze blanc, du même type que celles déjà trouvées dans le même kourgane (v. les groupes III et VI), mais un peu plus grandes et dont l'ornementation est aussi légèrement différente. Par conséquent il y en a au total 11 semblables. Au musée déjà cité il y en a aussi 11 pareilles, sous les n°s 704—714.

5. Figure humaine en bronze. Probablement le n° 696 du catalogue de Fl. Pl.III. 2.

6. Pierre à aiguiser, usée et percée d'un trou à une extrémité. Cat. Fl. n° 758 Pl.II. 4.

7. Miroir circulaire mince, en bronze blanc à surface polie et percé d'un petit trou au milieu.

8. Celt en bronze; dans la douille un morceau pourri du manche de bois. Dans le cat. de Fl. n° 1058 Pl.II. 5.

9. Vase d'argile, sans ornements, à une distance de 0^m20 du crâne, vers le SO. Il était rempli de terreau et de cendre.

Au-dessous de ces objets et dans la couche supérieure de charbon du bûcher, on trouva d'assez grandes masses de charbon et des restes d'os brûlés d'animaux, ce qui prouvait qu'il y avait eu là une crémation de corps!

VII. Dans la partie sud du kourgane, à une distance de 6^m40 aussi bien du centre que de la périphérie, à un peu plus d'un mètre au-dessous de la surface du kourgane, et à 0^m20 au-dessus du sol, on trouva:

1. Des restes d'une tête humaine tellement pourrie, qu'on ne put même pas en déterminer la position. Près de ces restes on recueillit:

2. 20 perles de verre, dont 9 grosses de couleur bleu foncé, marquées de petits points, et 11 plus petites, bleu clair.

3. Des petits fragments d'un vase d'argile orné. Il y avait aussi sous ces objets du charbon et des os brûlés d'animaux.

VIII. Dans la partie nord-ouest du kourgane, à 3^m70 du centre et à 8^m50 de la périphérie, à 1^m40 de profondeur et à 0^m90 au-dessus du sol, on trouva:

1. Des restes d'un crâne humain pourri. Dans la direction du sud-ouest gisaient des morceaux pourris de squelette humain[1]). Près de celui-ci il y avait:

2. Des morceaux d'un vase d'argile orné. A environ 0^m18 plus bas on trouva aussi en cet endroit, immédiatement sur la couche de charbon du bûcher, des restes de crémation, comme aux endroits

---

[1]) Faisant sans doute partie du même squelette que la tête ci-dessus; le sommet était par conséquent tourné vers le NE.

Note de l'auteur.

précédents (Il n'est pas dit en quoi consistaient ces preuves de crémation).

Pour finir, D-M. fait remarquer que ce kourgane a été construit de la manière suivante. La terre a d'abord été rejetée pour former un tertre élevé d'environ 0m70 au-dessus du sol. Ce tertre a ensuite servi de base au bûcher, qui avait une circonférence d'un peu plus de 85 mètres. Les cadavres étaient ensuite brûlés ensemble sur ce bûcher.

Comme les données du catalogue de Florinsky et la relation de D-M. sont en désaccord sur plusieurs points relativement au 15e kourgane, il est nécessaire de rapporter, d'après les deux sources, ce que contient le kourgane. De cette façon, nous aurons aussi une plus grande richesse de détails, car les deux descriptions se complètent l'une l'autre. Mais, d'autre part, on trouvera qu'il est bien peu logique d'éparpiller une relation de trouvailles, comme l'a fait Fl. dans son catalogue. Ce n'est pas sans une certaine peine, que j'ai pu rassembler les parties éparses de ces *trouvailles de kourgane, qui sont certainement les plus importantes que l'on connaisse de la Sibérie orientale.* C'est pour cela que la description de Fl. n'est pas tout-à-fait exacte.

Contenu du 15e kourgane d'après le catalogue de Florinsky.

1. Mâchoire inférieure humaine avec 2 dents. Fl. no 851.

2. Hache en bronze à 3 houes transversales de chaque côté. Il y avait dans la douille un morceau pourri du manche en bois. Fl. no 1058 Pl.II. 5.

3. Onze garnitures de ceintures en bronze (D'après Fl. parties d'un diadème). Bords latéraux arrondis; de l'autre côté sont les oeillets, près des extrémités. L'ornamentation varie. Fl. 704—714. Pl.III. 4, 5, 7—11. Le no 704 est long de 0m06 et large de 0m02, les nos 705 et 706 Pl.III. 9 sont longs de 0m055 etc.

4. Trente garnitures de ceinture en bronze, d'une longueur de 0^m02 à 0^m05 et d'une largeur de 0^m02; bords dentelés. Elles ont été fixées par des clous a une ceinture dont la garniture porte encore des restes; en outre, dix-sept clous séparés ayant des lambeaux de ceinture. Malheureusement non dessinés. Fl. 1069.

5. Objet en bronze de 0^m22 de long. et de 0^m05 de largeur. La partie centrale se compose d'un tube de la grosseur du petit doigt; sur les côtés sont deux arcs, partant des extrémités du tube et reliés chacun au tube par 4 branches transversales. Fl. 1081. Pl.II. 2.

6. Figure de femme en bronze. Longueur 0^m05, largeur 0^m045. Sur les côtés du visage et sous le menton on aperçoit une rangée de points en relief, pouvant représenter un collier ou une chaîne. Autour du sommet, la tête est ornée de boucles, et deux tresses pendent sur les côtés. Le buste est divisé en 4 bandes ornées de points. Ces bandes, de même que les tresses, reposent sur un arc qui forme la base et aussi le socle de toute la figure. On peut prendre aussi les quatre bandes pour les bras et les jambes. Fl. 696. Pl.III. 2.

7. Collier en bronze, 0^m16 de diamètre, plat à l'intérieur, arrondi à l'extérieur; extrémités rondes. Fl. 701.

8. Miroir circulaire en bronze, 0^m09 de diamètre; a été percé d'un oeil au bord; l'ornementation consiste en deux cercles concentriques rapprochés l'un de l'autre. Fl. 702. Pl.II. 9.

9. Partie inférieure de deux pendants d'oreille, de 0^m04 de longueur et de la grosseur d'un crayon. Ils se composent d'une lanière ronde s'épaississant vers le bas, entourée d'un ruban enroulé en spirale qui passe en haut sur le fil qui formait l'anneau du pendant. Il n'y a qu'un seul pendant où il reste encore un bout de ce fil de bronze long de 0^m025. Fl. 697—698. Pl.III. 3.

10. Figure en bronze coulé, représentant un homme en long vêtement. La partie supérieure de la tête est brisée. La partie restante du corps a une longueur de 0^m075 et une largeur de 0^m025. Sur le cou, on voit trois rangées horizontales de points en relief, représentant sans doute des colliers. Au-dessous, sur le haut de la poitrine est un cercle. En bas, près de l'ourlet, il y en a deux sem-

blables, mais plus petits. Dans l'espace compris entre les cercles supérieurs et inférieurs s'étend un profond sillon vertical, et deux autres horizontaux à peu près à l'endroit où se porte la ceinture. Le bas du bras gauche est cassé. L'extrémité inférieure de la figure est cassée net, de sorte qu'il ne reste pas de pieds. Au revers il n'y a aucun oeillet ou tout autre attache. Fl. 699. Pl.II. 6.

11. Partie d'une figure en bronze représentant quelque animal; la partie inférieure est cassée; la partie restante mesure $0^{m}025$ de longueur. Fl. 715. Pl.IV. 8.

12. Anneau plat en bronze, de $0^{m}03$ de diamètre, muni d'une queue pour le fixer à une courroie. Fl. 716. Pl.III. 1.

13. 154 perles, dont 2 de la grosseur d'une noisette, tachetées de points bigarrés sur fond bleu foncé; 10 bleu foncé plus petites, ornées d'yeux formés de points noirs ou cannelle entourés d'un cercle blanc; 3 de même grosseur ornées de bandes au lieu d'yeux; les autres sont unicolores: 4 vert foncé, 22 blanches, 44 rouges, 65 vertes et 4 dorées, en verre. Fl. 700. Pl.III. 6.

14. Trois perles de bronze, dont l'une de la grosseur d'un gros pois et de couleur vert clair (aiguemarine?), les 2 autres vertes et beaucoup plus petites Fl. 703.

15. 22 perles vert foncé, dont 9 ornées d'yeux. Fl. 714.

16. 86 perles dorées, en verre. Fl. 718.

17. 41 — „ —, mais plus petites et 2 vertes. Fl. 719.

18. Vase d'argile à fond arrondi; hauteur $0^{m}055$, largeur $0^{m}07$ au milieu, mais près du col $0^{m}05$. Le col est orné de raies et le bord est percé de 2 gros trous pour permettre de suspendre le vase. Trouvé plein de terreau et d'os brûlés. Fl. 549 b. Pl.II. 7.

19. Vase haut de $0^{m}12$, large de $0^{m}15$ au milieu, et de $0^{m}11$ au col. Fond arrondi. De couleur noire. Privé d'ornements. Fl. 555.

20. Vase à fond arrondi de mêmes dimensions que le précédent. Rares ornements au tiers supérieur. Fl. 558. Pl.II. 8.

21. „Quatre fragments de vase d'argile, provenant des kourganes 2, 9 et 15". L'un deux est dessiné. Fl. 983. Pl.V. 13.

22. Pierre à aiguiser quadrangulaire, en grès, percée d'un trou

à une extrémité. Un des côtés est devenu concave par l'usage. Fl. 758. Pl.II. 4.

23. Pierre à aiguiser quadrangulaire, beaucoup plus longue que la précédente. Long. $0^{m}105$, larg. et épaisseur $0^{m}015$. Parait avoir fait peu d'usage. Fl. 759. Pl.II. 3.

24. Deux morceaux de fer rouillés, provenant d'un objet inconnu; long. $0^{m}035$, épaisseur $0^{m}015$. Fl. 1171.

25. Quatre morceaux de courroies et touffes de cheveux. Fl. 1311.

26. Couteau de fer. Fl. 1335.

27. Deux fragments de mors en fer. Fl. 1380.

Si nous comparons maintenant le contenu de la relation de Dmitrieff-Mamonoff avec les renseignements que nous avons tirés du catalogue de Florinsky sur les trouvailles du 15e kourgane, nous trouvons qu'ils diffèrent entre eux sur les points suivants:

A. Objets trouvés par Dmitrieff-Mamonoff, mais qui ne figurent pas dans le catalogue de Florinsky:

1. Dans le groupe de trouvailles II, n° 3, fragment de grelot.

2. Dans le groupe de trouvailles VI, n° 2, pendants d'oreille, (les précédents du groupe IV, 2, portent dans le catalogue de Florinsky les n°s 697 et 698); n° 6, miroir de bronze. (Le miroir précédent, du même kourgane, groupe V, 2, a dans Fl. le n° 702); n° 8, vase d'argile, le quatrième de ce kourgane, tandis que Florinsky n'en compte que trois (dans son catalogue les n°s 549, 555 et 558).

3. Et enfin 107 perles, comme nous l'avons déjà fait remarquer au groupe II, 4.

Observez aussi les remarques sur le groupe I.

B. Objets qui, dans le catalogue de Florinsky, se rapportent au kourgane 15, mais qui, d'après les propres données de D-M.. n'appartiennent pas à celui-ci.

. Savoir:

N° 715 (cat. Fl.). Figure d'oiseau, en bronze, Pl.IV. 8.

N° 1069. Trente garnitures de ceintures en bronze.

N° 1171. Deux morceaux de fer rouillés, provenant d'un objet inconnu.

N° 1311. Quatre morceaux de ceinture et touffes de cheveux.

N° 1335. Couteau en fer.

N° 1380. Deux fragments de fer d'un mors de filet.

Comme il ressort de ce tableau comparatif, les écarts sont très sensibles. Quoique la relation de D-M. ne soit pas non plus exempte de défauts (v. le groupe I), cependant, comme elle est rédigée par celui-là même qui a fait les fouilles, on doit bien lui attribuer une autorité de premier ordre, et, en tous cas, le catalogue de Florinsky n'est qu'une source d'espèce secondaire. Quant aux objets de fer en particulier, nous avons trouvé que la relation de D-M. ignore complètement leur existence. Nous pouvons donc, en toute conscience, rayer ces pièces de celles trouvées dans le 15e kourgane, et considérer le catalogue de Florinsky, sous ce rapport, comme inexact et pouvant induire en erreur. Il y a à cela une cause que nous ne connaissons pas. Le principal pour nous est que, par suite de cette suppression, le 15e kourgane prend un autre caractère archéologique et nous pouvons dire des plus intéressants. En effet, il en résulte que *le 15e kourgane de la presqu'île de Tchouvass représente l'âge du bronze de la Sibérie occidentale.* D'autre part, nous voyons dans les figures d'homme que l'on a trouvées dans ce kourgane, un témoignage de la civilisation que l'on a coutume d'appeler permienne. *Le 15e kourgane de la presqu'île de Tchouvass dénote par conséquent, que la civilisation de l'âge du bronze sibérien est étroitement liée avec celle de l'âge du fer permien,* c'est-à-dire que nous voyons déjà dans le premier l'origine du dernier. Cette conclusion n'est pourtant pas sans réserve.

Quant à savoir si tous les objets trouvés dans ce kourgane y ont été enterrés en même temps, c'est une autre question. On peut bien le croire, et c'est l'avis de D-M., puisqu'il admet que tous les squelettes trouvés dans ce kourgane proviennent de corps brûlés en même temps. Je ferai remarquer particulièrement que la figure de bronze, Pl.II. 6 (groupe I) n'a été trouvée auprès d'aucun squelette, mais à $0^{m}50$ seulement au-dessous de la surface supérieure du kourgane et à un mètre entier au-dessus du bûcher ou couche de charbon, tandis que les autres pièces gisaient ordinairement près d'un squelette et toujours sur cette couche de charbon ou même dedans. Cette figure, du moins, *peut* avoir été enterrée plus tard dans le kourgane, au cas où l'on admette que les autres groupes proviennent d'un même enfouissement. Ce n'est pourtant pas le cas, surtout pour le groupe III, qui gisait au bord du kourgane et où, d'ailleurs, l'on a pas trouvé non plus trace de squelette. Près de cet endroit comme près du groupe I, la couche de terre recouvrant les objets était aussi plus mince ($0^{m}70$ et $0^{m}50$) que dans les autres endroits, où la profondeur varie entre un peu plus d' 1^{m} et $1^{m}80$. Cette profondeur, relativement faible, peut bien provenir de la putréfaction totale des os, si les cadavres ont été aussi enterrés en cet endroit, surtout si le fond du kourgane était humide, même par un été chaud, comme le fait remarquer D-M. au commencement de la relation. Même les deux squelettes trouvés étaient tellement pourris, qu'il ne restait de leurs crânes que les mâchoires inférieures (IV et VII). Il est dit que la première seule a été recueillie. Dans trois cas au moins (groupes II, IV et VI), on a pourtant pu déterminer la position du squelette; il gisait toujours le sommet tourné vers le NE. (seulement IV, vers l'ENE.) et par cnséquent les pieds vers le NO. Nous pourrions ajouter ici encore un cas, celui du groupe VIII, comme nous l'avons déjà fait remarquer plus haut, où la position du squelette était la même.

La disposition de la tombe était particulière dans ce kourgane. Les cadavres n'ont pas été ensevelis dans des fosses creusées au-dessous du niveau du sol, mais on avait construit pour les morts un plancher de bois, dont l'assise formée de terre remuée s'élevait à $0^{m}70$ au-dessus du sol. Les défunts étaient ensuite placés sur ce

plancher pour être brûlés — si nous en croyons D-M. Le fait est qu'il parle bien du bûcher en plusieurs endroits, et il nous assure plus d'une fois, qu'il y a eu ici crémation, mais dans les détails des descriptions, il n'est pas fait une seule fois mention de squelettes humains qui auraient été brûlés, il est toujours dit seulement qu'ils étaient plus on moins pourris. Par contre, on parle parfois d'os d'animaux brûlés. Il est à remarquer aussi, que de tous les restes de squelette, aucun n'a jamais été trouvé dans la couche de charbon du bûcher, mais toujours au-dessus de celle-ci. Dans un cas (groupe VIII), le crâne gisait même à 0m18 au-dessus du bûcher, dans lequel, par contre, on a encore trouvé des os d'animaux brûlés. Il est dit aussi en termes formels, à propos des objets du groupe VI qui gisaient *près* du crâne pourri, qu'il y avait *au-dessous* de ceux-ci et dans le charbon du bûcher des os d'animaux brûlés. Il n'est pas dit non plus dans le catalogue de Florinsky (nº 581) que la mâchoire humaine inférieure recueillie dans ce kourgane (groupe IV) et conservée actuellement au musée de Tomsk, portât quelque trace de crémation [1]). Nous trouvons déjà, d'après cela, que les détails donnés par D-M. lui-même concordent peu avec ses assertions sur la crémation. Si l'on admet qu'une crémation ait eu lieu ici, il serait étonnant qu'on l'eût faite en jetant le cadavre sur le bûcher sans lui avoir attaché une arme ou une parure quelconque, qui aurait alors porté des traces du feu. On n'a trouvé, en effet, aucun objet de ce genre, ni dans ce kourgane, ni dans les autres de la presqu'île de Tchouvass, qui, d'après les communications verbales de D-M. aux membres de la 1ère expédition finlandaise en Sibérie, en 1887, avaient la même disposition que celle que l'on vient de décrire. Dans un cas (groupe III), des ornements de bronze préservés du feu ont été trouvés même au milieu du charbon et d'os brûlés (dans ce cas sans restes de squelette). *Nous concluerons donc qu'il n'y a eu ici aucune crémation, mais que nous avons eu à faire simplement à un*

[1]) Ce catalogue ne dit rien non plus des ossements humains quelconques qui ont été recueillis dans les autres kourganes de la presqu'île de Tchouvass. L'auteur du catalogue, professeur d'anatomie, n'aurait certainement pas laissé passer ce fait, si de pareilles traces eussent été remarquées.

2

bûcher de sacrifice, sur lequel on offrait des animaux en holocauste. Puis, aussitôt après l'extinstion complète du bûcher, et après l'avoir probablement recouvert d'un peu de terre ainsi que les os brûlés d'animaux, les cadavres avec les objets qui les accompagnaient auraient été posés dessus ou enfouis dans la terre, après quoi on aurait élevé le kourgane. Exceptionnellement, et au bord du kourgane, ils étaient enfoncés jusque dans la couche de charbon (groupe III). Il se peut aussi, comme on l'a déjà dit, que quelques objets (aussi des squelettes?) y aient été enfouis plus tard.

On pourrait voir clairement, d'après ce qui a été rapporté sur le 15e kourgane, combien il serait nécessaire de faire aussi une description spéciale des objets contenus dans les autres kourganes. Il paraît que D-M. n'en a pas fait, et que celle que l'on a donnée, serait destinée à servir de modèle pour tous les autres kourganes! La seule chose que D-M. ait trouvée digne d'être notée, c'est l'indication du kourgane où furent recueillis les objets respectifs. Ce numéro ne se trouve pourtant pas toujours inscrit dans le catalogue de Florinsky.

D'après la comparaison que j'ai faite du dit catalogue et des inscriptions que j'ai pu lire sur les photographies des objets eux-mêmes, le contenu des autres kourganes de la presqu'île de Tchouvass se présente de la manière suivante. Par suite de l'incertitude des sources, cette description ne peut pourtant être regardée ni comme complète, ni comme tout-à-fait exacte dans chaque cas particulier.

Les kourganes 1 et 2 ne contenaient aucun objet.

Kourgane 3.

1. Crâne brisé. Fl. 586 [1]), et:

[1]) Ces chiffres désignent les nos des objets dans le catalogue de Florinsky et au musée de Tomsk.

Mâchoire inférieure, en morceaux, avec 2 molaires. Fl. 1168.

2. Fragment de vase d'argile. Fl. 969, Pl. V. 11 et:

Fragment de grès d'un objet inconnu. Fl. 848.

Kourgane 4.

1. Fragment de vase en grès bleu. Fl. 877. Pl. V. 4.

2. Deux pointes de flèches, plates, en os; longueur: $0^{m}875$ et $0^{m}09$. Fl. 634—635. Pl. IV. 11.

Aiguille incomplète ou couteau d'os, longueur $0^{m}14$. Fl. 743.

Kourgane 5.

1. Neuf os humains. Fl. 579.

Quatre astragales. Fl. 756.

Morceaux de mâchoires inférieures (d'homme on d'animaux?). Fl. 1169.

2. Vase d'argile noire à fond convexe. Hauteur $0^{m}11$; largeur au col $0^{m}115$, et au milieu $0^{m}14$. Le tiers supérieur est orné de 3 rangs de cercles. Fl. 556. — Six fragments de vases d'argile. Fl. 916, 917, 927, 957—959. Pl.V. 3, 5, 7—9, 12.

Peson de quenouille en argile, diam $0^{m}045$, épaisseur $0^{m}02$. Orné de lignes en zigzags à la partie antérieure. Fl. 505. Pl. V. 16.

3. Pointe de flèche en os, large et plate; long. $0^{m}06$. Fl. 636.

" " à quatre arêtes, étroite, long. $0^{m}10$. Fl. 640.

" " plate , long. $0^{m}175$. Fl. 641.

" " plate , long. $0^{m}0625$. Fl. 653. Pl.IV. 7.

Morceau d'os taillé en pointe, percé d'un trou à l'extrémité pointue, long. $0^{m}085$. Fl. 654. Pl.IV. 21.

Au moins 7 fragments de pointes de flèches en os. Fl. 618, 639, 644, 646, 648, 652 et 655.

Kourgane 6.

1. Crâne incomplet. Fl. 584.

Une clavicule. Fl. 580.

2. Vase d'argile noire, finement orné à la partie supérieure. Fond arrondi. Rempli de terreau et d'os brûlés (il n'est pas dit si c'est d'homme ou d'animaux). Fl. 554. Pl. V. 14.

18 fragments de vases d'argile. Fl. 878—880, 924—926, 931, 932, 947—956.

3. Pointe ronde de flèche, en os, long. 0m05. Fl. 602.

Pointe de flèche, triangulaire, en os, long. 0m09. Fl. 607. Pl. IV. 19.

„ „ „ long. 0m07. Fl. 609.

Quatre aiguilles faites d'os de côtes, long. de 0m1375 à 0m165 Fl. 621—624 (d'après Florinsky, ce sont des „couteaux"). Pl. IV. 2, 5.

Manche en os, long. 0m14, larg. et épaisseur 0m045. Fl. 757.

Kourgane 7.

1. Crâne d'enfant, brisé et incomplet. Fl. 583, et:

Quelques autres ossements humains. Fl. 1169 (comp. kourg. 5).

2. Tasse d'argile grise impure, à fond convexe. Ornée. Bord brisé en partie. Fl. 545.

Morceau de vase d'argile. Fl. 946.

3. Pointe de flèche en os, plate, avec une barbe, long. 0m04 Fl. 601. Pl. IV. 22.

„ „ „ triangulaire, long. 0m095. Fl. 608.

„ „ „ long. 0m06. Fl. 612. Pl. IV. 1.

Rem. Sur les photographies de D-m. on voit, entre autres, un tube de bronze long d'un pouce, orné tout autour de lignes parallèles tranversales en creux et en relief. D'après l'étiquette il appartiendrait au kourgane 7?

Kourgane 8.

1. Crâne, décrit par Fl. comme macrocéphale. Fl. 587.

Partie de crâne. Fl. 592.

Partie supérieure d'un crâne. Fl. 1165 (crâne allongé et front bas).

Os de la jambe. Fl. 578.

2. Bijou formé d'un ruban de métal (bronze?) tordu en spirale et replié en contours; long. 0m05, et larg. 0m03; persé de 6 ouvertures circulaires. Les creux ont été dorés. Fl. 723. Pl.IV. 20.

Deux pointes de flèche en bronze, à 3 arêtes et à douille. Fl. 1255, 1256 (dites scythiques). Pl.IV. 12.

Deux grelots (en bronze?) de la grosseur d'une noix. Dans l'un d'eux il y a une petite balle. Fl. 729. Pl.IV. 15.

3. Petit vase d'argile; hauteur 0m04, largeur 0m05, à fond arrondi. Orné de lignes ponctuées. Fl. 550. Pl.V. 1.

Morceau de la partie supérieure d'un grand vase, qui paraît avoir eu un diamètre de 0m17. Sans ornements. Fl. 563.

22 morceaux de vases d'argile. Fl. 869, 871—873, 918, 920—923, 930, 936—944, 981—82.

Peson de quenouille en argile, sans ornement. Diamètre 0m03, ép. 0m02, Fl. 506.

Moitié d'un objet semblable. Orné de points disposés en croix, et de petits cercles. Fl. 496 (comp. n° 491, Pl. VII. 14, où il y a des points au lieu de cercles).

4. Fragment de pointe de flèche plate, en os, long. 0m06. Fl. 603.

" " " long. 0m05, avec 2 douilles, mais à pointe cassée. Fl. 613.

" " " Fl. 617.

Quatre fragments d'aiguilles et de flèches. Fl. 625—627, 629

Kourgane 9.

1. Crâne incomplet. Fl. 585.

Partie de crâne. Fl. 593.

2. Morceau de ruban de bronze, long. $0^{m}18$. Fl. 720. Le n° 721 de Florinsky en comprend un autre, mais complet, qui est dessiné Pl. IV. 13; pourtant on n'a pas indiqué de quel kourgane provient ce dernier.

Fibule en bronze, long. $0^{m}05$, larg. $0^{m}03$. L'aiguille manque. Fl. 731. Pl.IV. 14.

2 objets en bronze, de destination inconnue. Fl. 725 et 733. Pl.IV. 16.

3. 6 perles, dont 2 rouges en mastic, les autres en verre. Fl. 727.

4. Pointe de flèche en os, plate, long. $0^{m}09$. Fl. 606.

„ „ triangulaire, long. $0^{m}08$, aplatie à l'extrémité du manche. Fl. 744.

Fragments de 4 pointes de flèches semblables, en os. Fl. 616, 745—747.

Plaque d'os dentée (peigne?) long. $0^{m}085$, larg. $0^{m}04$. Fl. 614. Pl.IV. 10.

5. Vase en grès bleu, hauteur $0^{m}08$, larg. $0^{m}07$ au col et $0^{m}10$ au milieu. Fond convexe. Sans ornements. Rempli d'os brûlés. Fl. 557.

Au moins 8 morceaux de vases d'argile. Fl. 874, 876, 919, 928, 933, 935, 983, P. V. 13.

Moitié de peson de quenouille en grès, diam $0^{m}04$. Fl. 846.

Kourgane 10.

1. Perle en cornaline de la dimension d'un gros pois. Fl. 728.

2. Tasse ou plat d'argile, presque à moitié brisé. De forme plate ovale. La largeur paraît avoir été d'environ $0^{m}12$, hauteur $0^{m}04$; on n'en peut déterminer la largeur. Fond convexe. Muni d'une

queue plate à une extrémité; son pendant manque. Le bord supérieur est orné de raies en biais. Fl. 564. Pl.V. 2.

Morceaux de vases d'argile. Fl. 934.

Kourgane 11.

1. Aiguille (d'ap. Fl. couteau) faite d'un os de côte. Fl. 633. Pl. IV. 3.

Kourgane 12.

1. Fragment de crâne. Fl. 588.

2. Deux morceaux de fer rouillés (de poignard?). Chaque morceau est long de 0m07 et large de 0m045. Fl. 1376.

Trois fragments d'un mors en fer, rouillés et endommagés par le feu. Fl. 1379.

Kourgane 13.

1. Occiput. Fl. 590.

Partie antérieure d'un autre crâne à front très bas. Fl. 591.

Mâchoire inférieure avec 11 dents. Fl. 1167.

Quatre astragales et 11 autres ossements humains. Fl. 1170 et 576.

2. Celt à douille de bronze de 0m075 de longueur et de 0m05 de largeur, dont le tranchant s'élargit tant soit peu. Sur les 2 grands côtés on voit 2 entailles transversales. Orné de lignes interrompues. Fl. 1079. Pl.IV. 4.

Rem. Sur les photographies offertes par D-M., ce celt (un semblable?) porte le n° du kourgane 12, mais l'original du musée porte le n° 13?

3. Pointe de flèche plate en os, long. 0m07, manche cassé. Fl. 610.

4. Couteau de fer, long. 0m1175. Fl. 1334. Pl.IV. 17.

Kourgane 14.

1. Fragment de crâne. Fl. 589.

Mâchoire inférieure avec 11 dents. Fl. 1166.

2. Vase d'argile noire; hauteur $0^{m}105$, larg. $0^{m}08$ au col, mais $0^{m}1125$ à la panse. Fl. 553, Pl.V. 10.

Rem. Sur les photographies offertes par D-M., ce même vase porte certainement le nº du kourgane 13?

Vase d'argile noire; hauteur $0^{m}14$; larg. $0^{m}12$ et $0^{m}18$. Trouvé plein de terreau et d'os brûlés (d'homme ou d'animaux?) Fl. 559. Pl.V. 6.

Petit vase d'argile de $0^{m}025$ de hauteur à fond arrondi. Col orné de 3 rangées de points. Fl. 853.

3. Figure de bronze de $0^{m}055$ de hauteur et $0^{m}03$ de largeur, représentant un homme debout dont la tête est couverte d'une peau de bête(?) qui pend sur un côté; au cou on voit un ruban ou un anneau; les bras sont arqués en dehors et les mains s'appuient sur les hanches. Fl. 724. Pl.IV. 9.

4. Fragment de poignard en fer(?); long. $0^{m}16$ et larg. $0^{m}03$. On voit à la soie des restes de monture en os? Fl. 1341.

Pointe de lance en fer, à deux tranchants, long. $0^{m}30$. Munie d'une douille large de 4 c à l'ouverture. Au milieu, entre les deux tranchants, une arête élevée va de la base de la douille à la pointe. Il y avait dans la douille des restes du manche de bois. Fl. 1368. Pl. IV. 6.

Deux fragments, d'un couteau de fer rouillé et d'une pointe de flèche, le premier de $0^{m}055$, le dernier de $0^{m}07$ de longueur et de $0^{m}015$ de largeur. Sur la tige de la pointe de flèche il reste du bois imprégné de rouille. Fl. 1377.

Deux fragments en fer, probablement d'un couteau. Fl. 1378.

Moitié d'un mors en fer, ayant à chaque extrémité un grand anneau mobile dont le diamètre est de $0^{m}06$. Fl. 1381.

Pour les raisons que nous avons déjà données, comme on ne peut se fier d'une façon certaine à tous les détails de cette description, nous n'avons pu tirer de ceux-ci aucune conclusion sur les rapports qu'il y a entre les objets de différente nature et sur leur synchronisme. On peut pourtant constater que le contenu de ces kourganes était beaucoup plus pauvre que celui du 15°, et que les objets n'étaient pas les mêmes que dans ce dernier. On ne voit pas, d'après la description, qu'il y ait eu de bûcher. Il n'est pas prouvé non plus qu'il y ait eu crémation, par cela même qu'on a trouvé quelques vases (dans les kourganes 6, 9 et 14) remplis d'os brûlés, puisqu'on ne dit pas si ce sont des ossements humains ou d'animaux. Il s'est bien produit une circonstance nouvelle et unique en son genre dans le 22° kourgane, où l'on a recueilli un fragment de mors en fer, *endommagé par le feu.* Il n'y avait pas non plus d'objet semblable dans le 15° kourgane. Ce mors prouverait plutôt qu'on aurait brûlé un cheval et non un homme. La crémation des corps humains reste donc problématique, du moins jusqu'à nouvel ordre, quant aux quatorze premiers kourganes de la presqu'île de Tchouvass.

Je n'ai pas été à même de classer d'une façon systématique par *groupes de trouvailles,* à l'aide du catalogue de Florinsky, les autres objets trouvés par D-M. et déposés au musée de l'université, parce qu'il n'y avait pas de renseignements sur ces derniers.

Ces objets sont les suivants:

A. Restes d'ossements humains et d'animaux.

Os maxillaires et autres ossements d'homme et d'animaux. Fl. 598–600.

Cendre noire et cendre grise d'os brûlés. Fl. 1088, 1089.

Six dents d'ours, dont l'une est percée d'un trou foré, et 18 dents de chien (ou loup?). Fl. 751. 752.

Six dents de castor. Fl. 649 et 1174.

Sept os d'animaux, parmi lesquels 3 mâchoires de rongeurs et 3 mâchoires de bêtes de proie. Fl. 748, 749.

B. Armes et instruments en os.

1. Sept pointes de flèches, triangulaires, en partie incomplètes. Long. $0^{m}07$ à $0^{m}13$. Fl. 604, 620, 628, 630—632, 642. Pl.VI. 5.

Deux pointes de flèches, plates. Long. 7 et 8 c. Fl. 605 (Pl. VI, 7), 611.

Pointe de flèche en os. long. $0^{m}095$. Partie postérieure longue de 7 c, ronde; mais la partie antérieure longue de $0^{m}025$, a trois arêtes munies de 3 barbes et une pointe conique aiguisée. „Trouvée dans un ancien fort". Fl. 619. Pl.VI. 19.

Deux pointes de flèche non qualifiées et 3 fragments de pointe. Fl. 1174.

2. Onze aiguilles faites d'os de côtes, en partie brisées. Long. 14 c environ. Fl. 643 (Pl.VI. 24), 735—736, 1174.

3. Quatre harpons. Long. $0^{m}10$ à $0^{m}13$. Fl. 738—741.

4. 89 fragments d'armes et d'instruments, parmi lesquels des plaques quadrangulaires en os, n°s 1182, 1183, dimension 6×4 et 6×6 c, provenant probablement de cuirasses. Dans le catalogue de Fl. on ne parle pourtant pas de trous dans les coins des plaques. Fl. 645, 650, 737, 742, 1172, 1173, 1175—1184.

5. Plaque d'os, ressemblant à une feuille ovale terminée en pointe; la base en est brisée. Long. $0^{m}09$, larg. $0^{m}06$. Percée de 7 trous le long des bords et ornée de petits cercles au centre desquels on voit de petits points. Fl. 753. Pl. VII. 22.

6. Deux cuillerons, long. $0^{m}06$, larg. $0^{m}055$ et $0^{m}04$. Fl. 637, 638.

7. Peson de quenouille fait d'une rotule. Fl. 651. Pl. VII. 18.

8. Tuyau en os, long. $0^{m}05$, de la grosseur d'une plume d'oie, percé d'un trou au milieu. Fl. 750. Pl.VII. 8.

C. Objets d'argile.

1. Idole en argile de l'épaisseur du petit doigt et de 4 c de longueur. A l'extrémité de la tête, les yeux et la bouche sont figurés par trois petits trous. Il n'y a pas de bras, mais la partie inférieure se bifurque (jambes); l'une des bifurcations est cassée. Fl. 775. Pl.VII. 7.

2. Dix-sept chevaux en argile, plus ou moins brisés. Quatre trous pour les jambes, formées d'éclats de bois. Quelques exemplaires sont munis d'une courte queue. Probablement destinées à servir d'offrandes. Fl. 809—828. Pl.VII. 2, 13.

Fragments de chevaux en argile. Fl. 798, 799, 803—807.

Tête et cou de mouton ou de veau; le corps manque. Fl. 808.

3. Morceau de grès brûlé, de forme ellipsoïdale, avec une gorge au milieu. Dim. $6 \times 3\,{}^1/_2$ c. Fl. 1185. Comp. n°s 1067 (Pl. IX. 37) et 1068 du même catalogue.

Quelques objets de forme conique et plusieurs fragments. Fl. 796, 797, 800–802.

Moitié d'un peson de quenouille. Fl. 509.

4. Trois vases d'argile entiers, Fl. 547, 548 (Pl.VII. 2), 549 a; et morceaux de vases d'argile, Fl. 854–868, 870, 881, 905—915, 945, 960–968, 970–980, 1000, 1001. Pl. VIII. 1, 3, 4, 6, 7, 9, 10, 13, 14, 17, 19.

D. Objets en bronze (et en cuir).

1. Collier uni en bronze, diam. 0^{m}16. Fl. 721. Pl. IV. 13.

2. Tuyau en bronze de 0^{m}14 de long. et de l'épaisseur du petit doigt. Fl. 732.

3. Petit fragment de plaque de métal (miroir?). Fl. 722.

4. Bouton conique en bronze, provenant d'un objet inconnu. Fl. 730.

5. Morceau de courroie muni d'un oeillet. Fl. 734.

Rem. Page 84, dans les remarques du catalogue de Fl., il est dit que dans les kourganes (où?) on a trouvé des faucilles de bronze

et des pierres de moulin à bras; les premières prouveraient que l'agriculture existait dans le pays de Tobolsk déjà à l'âge du bronze. Le catalogue lui-même ne dit pourtant rien ni de ces faucilles de Tobolsk, ni d'aucun âge du bronze en général. Florinsky croit du moins pouvoir avancer, en s'appuyant sur la remarque de la page 75 (du catalogue), que non-seulement les couteaux de *bronze*, mais aussi les *couteaux de fer étroits* sont très anciens (il veut certainement dire du même âge), *puisque ces derniers ont été trouvés dans les kourganes en même temps que les objets de bronze* (Nous avons déjà montré combien cette assertion est peu fondée, du reste, du moins en ce qui concerne le 15e kourgane de la presqu'île de Tchouvass).

E. Perles.

1. Seize perles en mastic(?) vertes et rouges, trouvées enfilées sur un fil de métal. Fl. 726.

2. 170 perles de verre, pour la plupart vertes, les autres rouges, blanches et bleues; il y en a aussi quelques-unes en métal. Recueillies dans plusieurs kourganes près de Tobolsk [1]). Fl. 1086. Pl. IX. 24.

Fragments de perles semblables provenant „d'un kourgane". Fl. 1089.

F. Plantes et débris de poissons.

1. Chènevis trouvé dans les kourganes. Fl. 1090.

2. Nageoires de poissons recueillies dans les kourganes. Fl. 1091.

3. Débris de plantes carbonisés „provenant d'un kourgane de Tobolsk"; on y remarque surtout de l'orge (hordeum), puis aussi de l'avoine (avena sativa), du chanvre (cannabis sativa), du lin ou caméline (camelina sativa), du froment (polygonum convolvulus) et quel-

---

[1]) Peut-être aussi dans le 15e kourgane? Mais, dans ce cas, pourquoi n'auraient-elles pas été nommées en même temps que les autres perles du même kourgane?

ques mauvaises herbes d'espèces indéterminées, de plus de la paille, vraisemblablement d'orge, et du charbon de bois. Fl. 1157 et remarques du cat. p. 84.

Outre *Dmitrieff-Mamonoff*, le peintre *Znamensky,* de Tobolsk, déjà cité p. 2, a opéré des fouilles aussi bien dans la presqu'île de Tchouvass que dans les kourganes des environs de Tobolsk. Znamensky a été encore moins soucieux que D-M. des circonstances dans lesquelles les trouvailles ont été faites; aussi les renseignements du catalogue de Florinsky sont-ils, à cet égard, encore plus incomplets que pour les trouvailles de ce dernier. Dans le manuscrit où Z. rend à peine compte et très succinctement des colletions archéologiques qu'il a recueillies dans la presqu'île de Tchouvass, et dont j'ai eu la chance de me procurer une copie pendant mon séjour à Tobolsk, l'été dernier, l'auteur dit, assez naïvement, qu'il ne voit dans les antiquités de l'ancien fort de Tchouvass qu'une illustration des chroniques russes sur la Sibérie au temps d'Ermak!

Dans le dit manuscrit, Z. fait remarquer, en guise de préface, à propos de la presqu'île de Tchouvass, que l'on y a trouvé différents ustensiles et outils en os, comme des parties de harnais de rennes, des boucles, des couteaux à vider les poissons, ou autres choses absolument semblables à celles que l'on peut voir chez les Ostiaques de la même époque. Parmi les débris de cuisine, on trouve aussi beaucoup d'arêtes de poissons, lesquelles manquent entièrement dans l'ancien fort d'Isker ou Sibir, situé sur l'Irtich à 20 kilom. environ en amont, et qui a été le siège de la principauté tatare au temps de la première invasion russe en Sibérie, à la fin du 16e siècle. Il y en a qui, se fondant sur la présence des objets en os ci-dessus énumérés, regardent la presqu'île de Tchouvass comme un ancien fort ostiaque de la même époque. Que les Ostiaques aient possédé et même fondé cet ancien fort, cela se peut, mais ce n'est pas encore prouvé par la présence des dits objets en os. Nous savions déjà que la presqu'île de Tchouvass a dû être habitée depuis les temps les plus reculés.

Z. a dessiné dans son manuscrit un plan de la presqu'île de Tchouvass, qui diffère quelque peu de celui de D-M., déjà cité, Pl. I. 5. Le premier de ces plans aurait été fait en 1820 [1]) et dénoterait que l'Irtich a depuis lors détruit plus de 100 mètres de la partie orientale de la presqu'île. Il y a 60 ans, si l'on s'en rapporte au premier plan, les deux fossés se dirigeaient vers l'ouest et débouchaient dans la berge après s'être réunis en un seul canal, que l'eau de la rivière a ensuite creusé jusqu'au fossé postérieur. Il en aurait alors résulté cette conséquence, que les deux canaux seraient venus se jeter séparément à la berge, aussi à l'ouest, comme nous le voyons sur le plan dressé par D-M. Nous devons laisser de côté la question de savoir si les choses se sont ainsi passées. Toutefois, le nombre des kourganes indiqué sur le plan de Z. est inenact, car, en y comprenant les deux de l'intérieur de l'ancien fort, ils ne se montent qu' à 11 [2]). Z. dit avoir découvert dans le fort intérieur trois kourganes rasés, sur lesquels poussaient des bouleaux âgés de vingt ou trente ans. Il a commencé les fouilles dans le fort intérieur *a*, où il a trouvé une couche de terre noire de l'épaisseur de $0^{m}71$. Des trouvailles out été faites dans cette couche à une profondeur de $0^{m}35$ à $0^{m}53$.

La collection Znamensky de la presqu'île de Tchouvass contenait d'après ses propres données les antiquités suivantes.

A. Dans le fort intérieur a.

1. 270 pointes de flèches en os, dont 157 extrêmement bien conservées et 113 en fragments. L'une d'elles est dessinée dans le manuscrit et ressemble à celle de la Pl. VI. 30.

3 manches de poinçon, en os; Pl.VII. 11.

Une cuiller en os. Pl.VII. 25, et quatre fragments —d°—. Sur l'une d'elles serait inscrustée une figure de quelque animal.

---

[1]) Probablement à l'instigation de l'académicien Baehr. car il a dû faire des fouilles dans cet ancien fort vers 1820. Исторія Словцова, p. 133. D'après une citat. de Znamensky.

[2]) Il n'y a pas de raison plausible pour admettre qu'ils désignent d'autres kourganes que ceux décrits par D-M.

42 haches en os, v. Pl.VII. 15, 16.

4 crochets en os (pour faire du filet ou des ouvages au crochet).

3 vertèbres percées de trous, qui ont certainement servi, dit Zn., d'ornements ou d'amulettes, car, même de nos jours, il paraît que les Ostiaques portent, pour se préserver des maladies lombaires, des dents d'ours perforées, et les Tatares, du moins le siècle dernier, portaient des rotules de castor coutre les maux de pieds. Pl. VII. 28.

13 couteaux en côtes de renues. V. la Pl.VI. 25, 26. On les portait sans doute attachés à le ceinture. Et aussi

Quelques autres couteaux, dont le nombre n'est pas indique, pour vider les poissons. Pl.VI. 29.

Sifflets en os, il n'est pas dit combien, pour attirer les oiseaux. Ils se composent de deux parties qui doivent se placer l'une contre l'autre, laissant entre elles l'ouverture d'où sort le son. Pl.VII. 26, 27.

Par conséquent, il y a au moins 370 objets en os.

2. 24 pointes de flèches en fer, dont une est dessinée par Zn. Pl.VII. 10 a.

Un poinçon en fer, avec un des maches en os ci-dessus nommés. Pl.VII. 11.

La plupart des pointes de flèches, soit en fer, soit en os ont été trouvées à la lisière du fort. C'est la que gisaient aussi presque toutes les haches en os[1]). Au milieu de la place, il y avait des restes de foyers qui étaient entourés d'os. Au fond du fort gisaient:

3. Des restes de poteries d'argile grossièrement faites. Zn. reproduit cependant aussi un vase entier, outre un fragment de vase décoré d'ornements. Pl.VIII. 11, 12.

---

[1]) Zn. rattache le fait que les armes ont été trouvées en plus grand nombre sur la lisière du fort, à la bataille livrée par Ermak au pied de cette forteresse (1581), bataille qu'il décrit avec tant de chaleur dans la brochure déjà citée ici (p. 1). Ce qu'avance Zn. dans la dite brochure, je ne sais si c'est avec raison, est en tout cas digne de remarque. Il dit que le général tatare qui a pris part à ce combat, *Mahomet-Koul, aurait fait creuser les fossés du fort.*

Dans le voisinage des kourganes déjà pillés on trouva:

4. Quelques petits vases d'argile en forme de bocal grossièrements faits. Zn. en dessine un. V. la Pl.IX. 4. Au méme endroit il y avait aussi:

5. Une pointe de flèche en qvartz et:

6. 2 anneaux d'une chaîne de bronze. Pl.IX. 29.

B. Dans le fort extérieur b on fit bien moins de trouvailles. Il y avait absence complète d'objets en fer; c'est à peine si l'on trouva 2 ou 3 pointes de flèches (en os) grossièrement faites, dont l'une n'était qu'élbauchée, et un fragment d'un vase commun en argile. On fit pourtant ici une curiense trouvaille, c'était:

1. Une grande bague de bronze, décorée d'ornements à demiusés. Cet anneau se passait au pouce de la main gauche pour le préserver des chocs de la corde de l'arc lorsqu'on lançait des flèches. Pl.X. 11.

On trouva en outre ici plus de:

20 petites figures d'argile représentant des chevaux qui avaient eu les jambes faites d'arêtes de poissons, à en juger par les restes trouvés par Zn. Il représente une de ces figures, v. Pl.VII. 3; elle manque et de tête et de queue. L'un de ces chevaux d'argile porte une celle et un cavalier d'argile, comp. Pl.VII. 4 (Cette figure au cavalier manque au musée de Tomsk).

Toute cette collection réunie par Zn. a été, dit celui-ci, achetée par un commerçant, *M. K. Sidoroff*, qui en a fait don au musée de Tomsk. On avait aussi envoyé un album contenaut les dessins de ces antiquités, fait par Zn. [1]) A défaut de cet album, Z. dit aussi qu'il ne peut „présenter qu'un aperçu d'un très petit nombre d'objets".

---

[1]) Je n'ai pourtant pas vu cet album à Tomsk, il était sans doute prêté pour le moment à la commission archéologique de S:t Pétersbourg.

Nous pourrions peut-être conclure qu'il veut dire par là que son catalogue est incomplet.

Le catalogue de Florinsky donne parfois aussi des renseignements tout différents sur la collection Znamensky du musée de Tomsk. Nous voulons d'abord donner un aperçu des:

Objets en os de la collection Znamensky d'après le catal. de Florinsky.

1. 214 pointes de flèches en os. Fl. 51, 53—55, 57—192, 289, 383—389, 396—402, 404—462. Pl.VI. 1—4, 6, 8—14, 16—18, 20, 21, 27, 28, 30. Parmi celles-ci, 13 au moins sont à 2 barbes Pl.VI. 27, 28, et 5 à une barbe. Pl.VI. 16, 17. Quelques-unes ont aussi une embase ronde à la tige. Pl.VI. 17, 28. La plupart des autres sont triangulaires. Pl.VI.11—4, une partie sont plates, à deux tranchants, ou à six faces Pl.VI. 6, 8—10. Au moins 3 (Fl. 396—398) sont quadrangulaires. Une pointe de flèche en os, Pl.VI. 14 (Fl. 190), est d'un type qui se retrouve parmi les pointes de flèches en fer d'Isker, dont on a déjà parlé, et de Bolgar, près du confluent de la Kama.

Comme nous venons de le dire, Z. porte le nombre des pointes de flèches qu'il a trouvées dans la presqu'île de Tchouvass à 270, soit 56 de plus que celles qui sont au musée d'après le cat. de Fl.

2. Trois pesons de quenouille ou perles en os. Diam. de 3 à 5 c. En partie ornés. Fl. 44—46. Pl.VII. 19.

3. Cuiller en os, long. $0^{m}12$; la profondeur du cuilleron est insignifiante, sa larg. est de $0^{m}0475$. L'extrémité du manche est percée d'une ouverture oblongue et bordée de chaque côté de 4 ou 5 dents. La forme de la cuiller est symétrique, la surface en est polie. Fl. 47. Pl. VII. 25. Citée aussi par Z.

Il y a aussi un fragment d'une pareille cuiller. Fl. 48.

4. Sifflets en os en deux parties, longues respectivement de 0^m08 et 0^m065. Cités par Z. Fl. 50 et 52. Pl.VII. 26, 27.

5. Hameçon(?) en corne (de bouc?), long. 0^m095. Fl. 56; Pl. VII. 12.

— d:o — long. 0^m0675. De forme cylindrique, avec un renflement près de la base pour fixer la corde, d'après Fl. 195 Pl. VI. 15. Mais comme la pointe paraît cassée, il est possible que la barbe ait appartenu à une pointe de flèche de même forme que celle représentée Pl.VI, 17.

.Fragment de — d:o —. Fl. 321.

6. Deux couteaux en os, longs de 0^m20 et 0^m22. Fl. 193, 194. Pl.VI. 29. En outre:

2 — d:o —, grossièrements faits, long. 0^m16 et 0^m22. Fl. 281, 282. Et enfin:

4 fragments de —d°—. Fl. 336, 390—393.

7. 23 poinçons en os de côtes, long. 0^m16 à 0^m17. L'un manque de tête. Fl. 196—201 (Pl.VI. 25, 26) 297—310, 328—329, 402. Zn. en compte 13.

8. 6 tuyaux de pipe en os, long. 0^m22. Fl. 202 (Pl.VII. 5) 203 et 293—295, 463 (long. 0^m06 avec un trou d'un côté), 466 (fragm.).

9. Manche (de couteau?) en os, représentant une tête d'animal dont les oreilles et les cornes sont conservées, mais le museau en est cassé. Long. 0^m115. Fl. 204. Pl.VII. 6.

—d°— —d°— sans cornes. Long. 0^m1325. Fl. 206. Pl.VII. 9.

—d°— rond. Long. 0^m12. Fl. 327.

10. 4 manches de poinçons en os à deux branches. D'après Fl. manches de couteaux, 205 (Pl.VII. 11) 291, 320, 322. Chez Zn. 3 pièces.

11. Marteau en os. Long. 0^m085. Le gros bout a 0^m035. Large ouverture peur le manche. Fl. 207. Pl.VII. 23.

12. Racloir en os, ressemblant à un ciseau, mais à tranchant dentelé. Long. 0^m09 et la plus grande largeur 0^m05. Fl. 208. Pl. VII. 17. De plus 6 autres racloirs, dont nne partie en fragments. Long. 0^m10 à 0^m13. Fl. 377—382.

13. 55 haches en os. La long. varie de $0^{m}09$ à $0^{m}22$; la larg. de $0^{m}04$ à $0^{m}06$, et l'épaisseur est d'environ $0^{m}03$. Fl. 209—263. Les n°s 211 et 212 sont représentés sur les Pl.VII. 15, 16.

Un objet en os ressemblant à une hache. Fl. 49. Zn. ne donne que 42 haches.

14. Ciseau en os, long. $0^{m}09$, larg. $0^{m}02$, et épaisseur au bout du manche $0^{m}01$. Fl. 330. Un autre —d°—, long. $0^{m}10$, larg. $0^{m}04$ et épaisseur $0^{m}02$. Et enfin 2 fragments de ciseaux semblables. Fl. 331—333.

15. Fragment de peigne en os. Fl. 287.

16. Etriers en os, en partie fragmentaires. La pièce la mieux conservée a $0^{m}14$ de hauteur; la distance entre les branches de l'étrier est aussi de $0^{m}14$ et ces dernières sont percées de trous. Fl. 275—278, 280, 376.

17. 7 chevilles du pied, ayant chacune un trou. Comp. Pl.VII. 28. Fl. 338. Zn. en cite même jusqu'à 31. Vingt-deux pareilles, sans trous, et deux os dits osselets; l'un de ces deux derniers paraît usé par le jeu. Fl. 339—341.

18. Diverses pièces plus ou moins travaillées, faites de corne d'élan ou de renne, d'os d'omoplates ou de côtes etc. qui n'ont pas été comptées parmi les précédentes. Fl. 264—274, 279, 283—286, 288, 290, 292, 294—296, 311—319, 323—326, 334, 335, 337, 342—375, 394, 395, 464, 465, 467, 468.

Si nous faisons le total de tous les objets éuumérés, non compris ceux du n° 18 sous la rubrique Diverses, nous obtenons un nombre d'environ 370 objets. Nous arrivons aussi à ce total pour la collection Znamensky, de la presqu'île de Tchouvass, d'après son propre catalogue.

Cette concordance n'est pourtant pas exacte dans les détails; cela tient peut être à ce qu'un certain nombre d'objets sont différemment désignés. En tout cas, le catalogue de Florinsky surpasse d'environ 90 objets divers celui de Znamensky.

Outre ces objets, Fl. cite encore:

19. 7 aiguilles fines en os qui auraient appartenu à la collection Znamensky, de la presqu'île de Tchouvass. La longueur de chaque aiguille est de $0^{m}055$, larg. $0^{m}005$ environ. Au milieu est un

oeil, qui est pourtant brisé sur un des côtés à toutes les aiguilles[1]). Fl. 43. Pl.VI. 22, 23. Cette aiguille est donnée par Fl. comme ayant été trouvée dans un kourgane de la presqu'île de Tchouvass.

Pourtant Zn. lui-même n'eu dit pas un mot dans sa description des fouilles de kourganes, qu'il aurait faites soit dans la presqu'île de Tchouvass, soit ailleurs dans les environs. Que Zn. ait pratiqué des fouilles, le fait est cependant positif, on peut le voir aussi aux allusions fréquentes du catalogue de Fl. J'ai été à même, pendant l'été de 1893, à Tobolsk, de recueillir dans les papiers laissés par Zn. des notes à ce sujet, qui seraient pourtant loin d'être complètes. D'après ces notes posthumes, j'ai trouvé que les objets suivants appartiennent du moins à

des trouvailles faites dans un(?) kourgane situé près de Savini,

lieu[2]) situé quelque part sur l'autre rive (gauche) de l'Irtich, en face de la presqu'île de Tchouvass.

1. Figure de quelque alliage blanc de métaux, représentant un homme debout qu'entourent deux lézards. Sur le buste de cette figure humaine on aperçoit les contours d'une autre face humaine. Long. 0m06, larg. 0m035. Fl. 4. Pl.XI. 3.

2. Fragment d'une grande boucle de ceinture, en bronze, dont la partie étroite se termine en-dessous par un crochet. L'ornementation consiste en filets en relief et en bosses rondes. Long. 0m11 et larg. 0m07. Fl. 5. Pl.XI. 1.

Remarque. Au musée de Kazan, il y a plusieurs pièces semblables entières, trouvées dans des lieux de fouilles connus sous le nom de Piani-Bor et Atamani-Kosti. Au même groupe de boucles se rattachent aussi celles des Antiquités du Nord Finno-ougrien de J. R. Aspelin. Livre II, fig. 796.

3. Figure d'ours en bronze, long. 0m045, h. 0m03 et larg. 0m015. Ornée de points. Fl. 664. Pl.XI. 4.

---

[1]) Fl. fait remarquer qu'on emploierait encore de pareilles aiguilles dans quelques parties de la Russie (Gouvernements de Kostroma et de Iaroslaw).

[2]) Je n'ai trouvé ce lieu sur aucune carte.

En parlant de ces objets dans son catalogue, Fl. dit seulement qu'ils appartiennent à la collection Znamensky. Il n'y a que pour la boucle de ceinture, Fl. 5. Pl.XI. 1, qu'il soit dit expressément qu'elle a été trouvée dans un kourgane. Par contre, sur les cartons où sont fixés ces objets et d'autres pièces, on voit l'indication qu'ils ont été trouvés soit dans la presqu'île de Tchouvass, soit dans les kourganes de cette presqu'île. Fl. nous apprend également dans la première remarque du catalogue, p. 1, *que la collection Znamensky en question provient en entier de la presqu'île de Tchouvass, où il a fait des fouilles aussi bien dans l'ancien fort que dans les kourganes.* On pourrait croire, par conséquent, que Fl. ignore qu'une partie de la collection Zn. provient cependant de tout autres kourganes que de ceux de la presqu'île de Tchouvass.

Si nous examinons de plus près le catalogue de Fl., nous y trouvons pourtant — nous pouvons dire à notre grand étonnement:

des *objets faisant partie de la collection Znamensky, mais qui ont été trouvés „dans des kourganes" de la rive „gauche" de l'Irtich* [1]. Ce sont:

1. Un celt à duille, de bronze, long. 0m09, larg. 0m04; sur chaque côté on voit deux entailles tranversales, à droite et à gauche desquelles il y a des lignes en relief; au-dessus des entailles, sur les deux faces, sont deux cavités rondes. Fl. 1057. Pl.XI. 2.

2. Un bracelet en ruban de bronze, larg. 0m005, formé de 3 spirales de 0m055 de diam. Fl. 1059.

Treize fragments d'un pareil bracelet. Fl. 1060.

3. Sept grosses perles en „mastic". Quatre sont unies et trois ornées: l'une de 3 yeux blancs sur fond vert foncé, une autre de 3 cercles blancs sur fond bleu et la troisième de lignes blanches en zigzags sur fond bleu. Fl. 1061. Pl.XI. 6.

Dix-neuf perles de verre de grosseur moyenne, colorées en vert, en bleu et dorées. Une perle est en cornaline et à facettes, long.

[1]) Comme on le voit sur les plans Pl.I. 3, la presqu'île de Tchouvass est sur la rive droite de l'Irtich.

0m01. En outre, bouton de bronze portant un oeillet. Fl. 1062. Pl.XI. 5.

4. Bague, probablement de verre, qui avait été coloré en jaune sur fond vert et paraissait avoir été doré. Le diam. de l'anneau n'est que de 0m015. Fl. 1063. Pl.XI. 7.

5. Figure ressemblant à une tête d'oiseau, en verre. La tête est traversée par un trou. Hauteur 0m0225 et long. 0m02. Fl. 1064. Pl.XI. 8.

6. Objet inconnu fait d'une plaque d'os. Fl. 1065.

Maintenant, quant à savoir si ces derniers objets ont été trouvés tous ensemble dans un seul ou plusieurs kourganes, et la place de ce ou ces kourganes, si c'est près (du village) de Savini ou ailleurs, nous restons, à ce sujet, et nous resterons probablement toujours dans la plus complète ignorance.

Cette incertitude sur le lieu des trouvailles et sur les circonstances qui s'y rattachent, règne aussi pour la plupart des objets, non encore énumérés, qui sont catalogués par Fl. comme appartenant à la collection Zn. de la presqu'île de Tchouvass. On peut seulement constater que Fl. *n'indique* aucun autre lieu que la presqu'île de Tchouvass pour les trouvailles de la collection Znamensky „recueillie dans les kourganes" et se trouvant à l'université de Tomsk.

Ce n'est que relativement aux objets nommés en dernier lieu, que nous obtenions une indication qui nous montre, que pourtant une partie de la collection Zn., malgré la communication de Fl. que l'on vient de citer, a été trouvée dans un autre lieu que la presqu'île de Tchouvass. Cette indication est confirmée par la propre relation de Zn. et par la nôtre, de laquelle il ressort clairement que *Zn. n'a fouillé aucun kourgane de la presqu'île de Tchouvass,* circonstance qui renverse toutes les données de Fl. sur les „trouvailles de kourganes" de Zn. dans la presqu'île de Tchouvass.

Nous pouvons encore ajouter, à ce sujet, que nous avons trouvé par hasard dans la „Revue orientale" (Восточное Обозрѣніе) pour 1884, n° 22, une lettre publiée par M. Znamensky, contenant une description de trouvailles faites par lui dans un kourgane. [La Réd. rattache cette lettre aux collections de Zn. provenant de l'ancien fort

d'Isker ou Sibir; l'on fait remarquer, entre autres, qu'une partie de celles-ci ont été acquises par M. K. Sidoroff pour l'université de Tomsk, pour le compte de laquelle un album des antiquités de Zn. a été aussi acheté par I. M. Sibiriakoff. Cela est pourtant inexact, car ces achats concernaient les collections de Zn. provenant de la presqu'île de Tchouvass et autres lieux. Dans le manuscrit de Zn. cité plus haut, il dit lui-même aussi, que c'est grâce à la vente de ses collections antérieures (1882) à Sidoroff, qu'il a eu le moyen d'entreprendre de nouvelles recherches dont le but était seulement à cette époque Isker]. Voici le contenu de cette lettre:

„Il y avait pourtant *un kourgane,* moins riche en trouvailles, mais d'une grande importance, qui paraissait avoir été déjà pillé, mais j'acquis la conviction que de pareilles fosses ne sont pas des traces de fouilles antérieures, mais elles résultent de ce que le toit de bois que l'on avait construit au-dessus du mort avait pourri et s'était enfoncé; les morceaux de bois trouvés en sont la preuve. Deux squelettes y gisaient des deux côtés du kourgane, sous un angle aigu, les têtes tournées vers le nord-est. Je ne saurais dire lequel de ces deux squelettes était un homme on une femme — on n'a pas trouvé d'os pelvien; un autre squelette richement paré devait appartenir à un être jeune, à en juger par les dents bien conservées. Outre la mâchoire, une partie de la main portant un *bracelet de cuivre en spirale* (Fl. 1059, 1060?)[1]) ainsi qu'une partie du crâne étaient conservées; ce dernier avait des cheveux et était ceint d'une *couronne métallique* (Fl. 15 etc.?); des courroies portant des *ours en métal* (Fl. 664. Pl. XI, 4?) étaient cousues aux manches du vêtement de cuir; près des oreilles il y avait des *boucles d'oreille;* au cou, *un collier en cuivre;* la ceinture de cuir était ornée de *plaques de cuivre,* mais le cuivre de la boucle était recouvert d'une plaque d'argent devenue très cassante, sur laquelle on voyait une *belle corbeille d'argent doré avec 5 pierres* (Fl. 23. Pl.XI, 14?); lorsque l'ouvrier les toucha, 3 tombèrent en morceaux comme de la cire molle; les autres, après avoir durci au soleil, ressemblaient à des opales. On trouva ensuite deux *mi-*

[1]) Ces remarques et les mots en italique ont été naturellement ajoutés par moi sur le texte de l'auteur.

roirs ronds en métal, bien polis, l'un entier, l'autre brisé, d'un travail remarquable; une *hache de bronze* (Fl. 1057, Pl.X, 2?) ou le tranchant d'une arme avec des restes de petits morceaux de bois, et une autre *hache en fer,* ou tranchant en fer d'un travail grossier, *fibules* avec des figures d'homme, dont l'une représente un homme qui est sur le point d'être dévoré par des bêtes. L'une de ces bêtes a plutôt l'air d'un serpent. (Fl. 4. Pl.XI, 3?). Il y avait au fond des vases une couche de fibres de feutre très fines."

Ces intéressantes trouvailles que l'on vient de décrire perdent tout leur intérêt et toute leur valeur, puisque nous ne pouvons pas indiquer avec certitude comment ces objets décrits se trouvent dans la collection de Zn. dont il est question pour le moment, et, au besoin, quels objets de cette collection on a en vue. Quelques circonstances pourraient donner lieu de présumer qu'on a précisément sous les yeux une description complète des trouvailles de Savini ou de trouvailles de quelque autre kourgane „de la rive gauche" de l'Irtich.

Autres objets que Fl. comprend dans la collection de Znamensky.

A. Crâne humain, trouvé dans les fouilles de l'ancien fort de la presqu'île de Tchouvass. Probablement d'un Tatare, d'après Fl., et peut-être d'une date assez récente. Fl. 570. Comp. Fl. n° 1155, où il est dit que les Tatares ont, jusqu'à ces derniers temps, enterré les morts dans les anciens kourganes ou dans leur voisinage. Pendant l'été de 1889, j'ai pu juger moi-même, qu'il en était ainsi dans les environs de Minousinsk.

B. Objets en fer.

1. Harpon muni d'une longue barbe, long. 0^{m}27. Le manche est recourbé à l'extrémité. Fl. 1372. Pl.IX, 5.

2. Lame de couteau, courbée en dehors comme les couteaux de bronze sibériens. Long. 0^{m}075. Fl. 1328. Pl.IX. 22.

Fragments de deux — d° —, et une autre lame recourbée, en fer. Fl. 1330—1312.

3. Quatre aiguilles quadrangulaires, long. 0m075 à 0m165. Fl. 1326—1327. Pl.IX. 11. Fragments de — d° — Fl. 1329, 1336—1340.

4. Deux fragments d'anneau, de la grosseur d'une plume d'oie Fl. 689.

Remarque. La propre description de Zn. ne parle d'aucun de ces objets en fer, à l'exception peut-être d'une poinçon en fer, qui serait compris ici sous le nom d'aiguille. Pourtant, dans les papiers laissés par Znamensky, on trouve le dessin d'un couteau de fer à manche d'os, qui fait partie de la collection de Tomsk.

Le catalogue de Fl. au contraire, ne cite aucune des 24 pointes de flèches en fer de la presqu'île de Tchouvass. [1])

C. Objets en argile.

1. Quatre petits chevaux en argile ayant le corps de l'épaisseur d'un doigt. L'un d'eux porte une selle longue de 0m03 et large de 0m02. Ce cheval a eu un cavalier assis les deux jambes d'un même côté de la selle, mais cette figure a été brisée pendant le transport. Fl. 469, 470, 480—482. Pl.VII. 1, 4.

Ils sont cités par Zn.

Figure en argile représentant les cornes et une portion de la tête d'une vache? Long. 0m055, distance entre les cornes 0m03. Fl. 483.

2. Dix-huit pesons de quenouille, en argile, en partie fragmentaires et sans trous (inachevés) Fl. 471, 491—495, 497—504, 507, 508. Pl.VII. 14, 20, 21, 29—31.

3. Deux petits vases d'argile à fond convexe. Hauteur 0m02, diamètre un peu supérieur à la hauteur. Les bords de l'orifice de l'un d'eux est orné de points et de raies. Fl. 472, 474.

4. Quatre vases d'argile entiers en forme de bocal et au moins 8 fragments. La hauteur des vases est de 0m045 à 0m0675; largeur

———

[1]) Comp. Rem. sur le catal. de Fl. p. 1. où l'on constate encore la trouvaille de pointes de flèches en fer.

de l'ouverture $0^{m}0225$ à $0^{m}035$. Fl. 473, 532—542. Pl.IX. 2—4. Cités par Zn.

5. Douze vases d'argile à fond arrondi, en partie fragmentaires, et un morceau de vase d'argile. Fl. 543, 544, 546, 551, 552, 560—562, 565—569. Pl.VIII. 5, 8, 15, 16, 18, 20. Il est dit qu'ils ont été „trouvés dans les kourganes de Tobolsk, sur les rives de l'Irtich", à l'endroit (pays?) où se trouvent également les kourganes fouillés par D-M. P. 22 du cat. de Fl.

6. Douze perles d'argile, en partie fragmentaires, de formes diverses. Long. commune $0^{m}03$ ou un peu plus. Fl. 475—479, 484—490. Pl.VII. 32; IX. 23, 31—34, 39, 40. — Deux d'entre elles sont cannelées; l'une est représentée Pl.IX. 33, et rappelle par conséquent quelque peu celle de verre que j'ai trouvée dans le kourgane n° 4, à Ialoutorofsk, Pl.XXVII. 16, quoique les cannelures de cette dernière soient plus longues et plus profondes.

Rem. Dans le cat. de Florinsky, il est décrit un assez grand nombre d'objets de moindre importance sous la rubrique: „objets façonnés, en argile, recueillis dans la presqu'île de Tchouvass par M.-M. Zn. et D.-M.", dont deux ressemblent à un tronc de cône d'une hauteur de $0^{m}015$ seulement; l'un est cylindrique et étranglé au milieu; un autre ressemble à un chapeau en miniature, un troisième à une tasse etc. etc. Fl. 826—852.

A la même catégorie appartient aussi un objet de forme ellipsoïdale, en argile, avec un profonde rainure au milieu. Dimensions $0^{m}05 \times 0^{m}04$. Fl. 1067. Pl.IX. 37. Et un fragment de —d°—. Fl. 1068.

On peut encore rattacher ici les *objets de la presqu'île de Tchouvass* conservés au musée de Tobolsk, puisqu'ils appartiennent aux catégories cataloguées.

1. Fragments de vases d'argile, dont l'un est orné d'une ligne de fossettes rondes autour du bord de l'orifice. Catalogue du Musée de Tobolsk [1]) n°s 507—510. Pl.VIII. 21.

---

[1]) Археологическій Отдѣлъ Тобольскаго Губ. Музея. Сост. Н. А. Лыткинъ. Тобольскъ, 1890 г. Des photographies de quelques-uns des objets désignés ici sont annexées au catalogue.

Deux petits vases entiers d'argile, en forme de coupe, et plusieurs fragments. Long. 0m06 à 0m08. Cat. de Lytkin 490—506. Conf. Pl.IX. 2—4.

Fragment de tête de cheval en argile. Cat. L. 511.

Fragments de pesons de quenouille. Cat. L. 512—514, 516.

2. 15 pointes de flèche en os, dont 4 sont triangulaires, 8 quadrangulaires, une à 6 faces ou plate, et 2 à section ovale; l'une de ces dernières a une barbe; 2 aiguilles d'os.

Ciseaux, pointes de lances etc. en corne et en os, une dent de cheval percée d'un trou, et une phalange, probablement de castor. Coll. L. 517—525, 528—544.

3. Morceau de scorie (de fer?) Cat. L. 515.

Aussi chez Fl., scories sous le no 1532, avec les poids de filets, les pierres polies etc. Il n'est pas dit si elles se trouvent chez Zn. ou chez D-M.

4. Quatre fragments de meule de moulin à bras. Cat. L. 485—486, 488 - 489.

D. Cube ou dé à jouer en verre,

de 0m01 de côté, percé d'un trou comme les perles. Les faces, ornées de figures vertes triangulaires, sont divisées par des lignes rouges en un nombre de parties variable pour chaque face. „Trouvé dans un kourgane.“ Fl. 1073, à la fin, et page 20, Rem.

E. Objets en bronze

de la collection Zn., à Tomsk.

I. Ustensiles et instruments.

1. Lame droite de couteau, en cuivre; long. 0m065, larg. 0m01. Fl. 691.

2. Deux aiguilles quadrangulaires en bronze, long. 0m06 et 0m065. Fl. 688.

3. Bague de bronze, dont le chaton a 0m05 de long. et 0m015 de largeur. Pl.X. 11.

D'après Fl., la bague ne va qu'au petit doigt, mais Zn. parle aussi de cette pièce et il en donne un emploi très vraisemblable. V. p. 32. Fl. 662.

II. Figures d'homme et d'animaux, en partié de caractère mythologique.

1. Figure mythologique en bronze, représentant un homme qui a les mains liées sur l'abdomen; les pouces sont levés en l'air. La figure est surmontée d'une tête d'oiseau (hibou?). Long. $0^{m}10$, larg. $0^{m}035$. Fl. 6. Pl.X. 4.

2. Plaque fragmentaire, représentant à l'origine 3 figures humaines, dont une seule pourtant est presque entièrement conservée. Il ne reste que les pieds de celle du milieu. Un collier de perles passe au-dessous du menton de la figure restée entière; on ne voit de tresses que sur le côté gauche de la figure, elles doivent avoir été brisées sur l'autre côté. Le vêtement, les chaussures, les tresses ainsi que le collier se rapportent au costume de la Sibérie septentrionale. „Trouvée dans l'ancien fort.“ Fl. 10. Pl.X. 1.

3. Plaque en bronze coulé, fragmentaire, représentant 2 chevaux découpés à jour. Long. $0^{m}07$, larg. $0^{m}06$. D'après une note de Fl., inscrite sur le carton où ces 2 chevaux, ainsi que les 6 suivants de son catalogue sont cousus, ces pièces auraient été trouvées dans *un kourgane de la presqu'île de Tchouvass.* Cela n'est dit, dans le catalogue, que du n° 5. Fl. 1. Pl.IX. 1.

4. Plaque de bronze, de même nature que la précédente, mais représentant un renne avec les genoux pliés. Long. $0^{m}08$, larg. $0^{m}06$. Fl. 2. Pl.IX. 6.

5. Plaque en bronze coulé, représentant un buffle et des feuilles de lotus. Fragmentaire. Long. $0^{m}06$, larg. $0^{m}05$. Fl. 3. Pl.X. 2. Figure complète, pareille, comprise dans le même catalogue sous le n° 1278, mais trouvée dans le district le Kouznietsk, gouv. de Tomsk, (publiée dans l'ouvrage de *Tolstoï* et *Kondakoff,* Русскiя древности, III, p. 66). Le n° 4016 paraît être aussi du même genre, quoiqu'il soit en cuivre.

6. Figure d'ours, en bronze coulé; long. $0^{m}06$, haut. $0^{m}035$, et largeur ou épaisseur $0^{m}015$. Au dos est un oeillet où avait été passée une lanière conservée en partie. Fl. 663.

— d° — d° — long. $0^{m}045$, h. $0^{m}035$ et larg. $0^{m}02$. Fl. 665.

7. Quatre têtes de hiboux en bronze. Derrière, un oeillet rectangulaire. Trouvées ensemble dans un „kourgane“. Fl. 24—27. Pl.X. 9, 10.

8. Plaque de métal de forme ovale, grandeur $0^{m}055 \times 0^{m}045$, représentant en relief trois poissons(?) gisant parallèlement. Trouvée dans „l'ancien fort“. Fl. 12. Pl.XI. 10.

9. Figure de bronze, ressemblant à une tortue? Long. $0^{m}045$, h. $0^{m}035$, et larg. $0^{m}015$.

Au dos et des deux côtés il y a un trou. En dessous, les deux côtés sont reliés par deux tringles ou brochettes. Fl. 666. Pl.IX. 7.

10. Fragment d'une figure de bronze *„paraissant endommagée par le feu“* Fl. 668.

III. Autres bijoux, garnitures etc.

1. Boucle d'oreille en bronze, à laquelle pend une perle faite d'une plaque de bronze, au travers de laquelle le fil est passé. Fl. 661. Pl.IX. 18.

Pendant d'oreille en? Long. $0^{m}04$ et larg. $0^{m}04$. Fl. 690. Pl.XI. 12.

Treize anneaux ouverts et un fermé, de $0^{m}06$ à $0^{m}14$ de diamètre, forgés d'un alliage métallique élastique; une partie sont en cuivre. Les plus grands ont dû servir de colliers, les plus petits de boucles d'oreille. Une partie des plus grands ont des stries transversales. Ils sont ordinairement amincis vers les bouts, et ils ont au milieu l'épaisseur d'une plume d'oie. Fl. 673—684. Pl.XI. 15—17.

2. Bracelet en bronze, une extrémité est brisée; orné en deux endroits de cannelures transversales. „Trouvé dans un kourgane“. Fl. 13. Pl.X. 12.

Fragment de $0^{m}08$ de long., provenant sans doute d'un bracelet; forgé d'un ruban de cuivre large de $0^{m}01$, terminé à une extrémité par une tige transversale, l'autre est cassée; deux dents sur le côté. Fl. 686.

Un autre fragment, $0^{m}05$ de long., fait d'un ruban de bronze

coulé, de l'épaisseur d'une plume d'oie. Trois dents sur un côté. Fl. 687.

3. Bijou en bronze, consistant en deux plaques juxtaposées ayant chacune la forme d'une croix, et entre lesquelles sortent deux têtes de lion. Les plaques elles-mêmes ont 0m035 de diamètre; elles sont lisses et convexes au milieu. Autour des convexités courent deux cercles concentriques, et entre ceux-ci est une croix de points semblables à des perles. Derrière les plaques il y a de la peau et de l'écorce entre lesquelles se trouve de la laine noire, comme on peut le voir à la partie supérieure des plaques. De cette même partie du bijou, sort, des deux côtés, une courroie toute couverte de petits anneaux de bronze. On a trouvé plusieurs morceaux de cette courroie, formant en tout une longuer de 0m50. Fl. 656. Pl.X. 3.

4. Bijou en bronze blanc, composé de deux plaques ressemblant quelque peu aux précédentes. Long. totale 0m07, et largeur 0m05. Forme légèrement ovale, et au milieu, des proéminences ressemblant à des boutons. Au lieu de têtes de lion, nous avons ici, entre les plaques, des appendices en forme d'arc. De plus, d'un seul côté, font saillie deux pièces de même poids, mais d'inégales grandeurs, dont l'une est ornée de 3 points en relief, et l'autre de 5. Derrière il y avait aussi de la peau. Fl. 659.

5. Parure de pendant en forme de patte d'oie, long. 0m0625 et larg. 0m05. Ornée d'une rangée de points proéminents. Fl. 657. Pl.IX. 30.

Autre objet semblable, mais de moindre dimension et avec un autre genre d'ornement. Cassé à la partie supérieure. Fl. 658.

6. Les deux derniers chaînons d'une pendeloque en bronze. Fl. 29. Pl.IX. 19.

7. Fibule faite d'un alliage blanc de métaux et représentant deux animaux debout museau contre museau, formant à eux deux une croix. L'un de ces animaux doit représenter un ours, à en juger par la tête. Long. de la croix 0m06, et larg. 0m05. L'épingle manque Fl. 669. Pl.X. 6.

8. Fibule(?) d'alliage métallique blanc, formée de deux animaux placés l'un contre l'autre et dont les museaux, les pieds et la queue sont enchevêtrés. Long. 0m06, larg. 0m0225. Fl. 670. Pl.X. 7.

9. Deux boucles de ceinture, en laiton, longues chacune de $0^{m}035$ et larges de $0^{m}02$; sans ardillon. Fl. 671 et 672. Pl.IX. 8, 9.

10. Boucle et garniture de ceinture. La boucle est en bronze et l'anneau mesure $0^{m}04$ de larg. Dans celui-ci on voit une garniture de la ceinture et un morceau de courroie. Une autre garniture rectangulaire appartient aussi à cette boucle. Cette garniture métallique a $0^{m}02$ de longueur et $0^{m}015$ de largeur; elle est ornée de filigrane d'or et de quatre pierres incrustées (sans doute du cristal de roche), dont 2 pourtant sont tombées. Sous la plaque métallique, il y a de la fine écorce de bouleau et une bande de cuir sous laquelle il y a encore de l'écorce. „Trouvées dans un kourgane". Fl. 22 et 23. Pl.XI, 9, 14.

11. Boucle en cuivre ou en bronze avec la garniture du bout, long. totale $0^{m}085$. Fl. 685. Pl.IX. 28.

12. Garniture en alliage métallique blanc. Long. et larg. $0^{m}06$. En forme d'anneau avec 4 grandes saillies semblables à des coeurs. „Trouvée dans l'ancien fort". Fl. 18.

13. Deux garnitures de courroie en bronze blanc, consistant en deux plaques rondes réunies l'une à l'autre. Chaque plaque a $0^{m}025$ de diamètre et est ornée de bandes concentriques. Elles sont d'un type qui ressemble à celles trouvées dans le tombeau d'Anagnino, mais elles en diffèrent par l'ornementation et en ce qu'elles manquent d'oeillet à la partie inférieure.

„Trouvées dans un kourgane" Fl. 20 et 21. Pl.XI. 11.

14. Plaque ronde en métal, de $0^{m}02$ de diamètre; ornée de cercles concentriques et d'une auréole au milieu. „Trouvée dans un kourgane". Fl. 14. Pl.IX. 38.

15. Trois plaques de métal, de forme rectangulaire. Deux ont $0^{m}06$ sur $0^{m}025$, et la troisième $0^{m}045$ sur $0^{m}03$. „Trouvées dans un kourgane". Fl. 15, 17 et 19. Pl.X. 8, IX. 10.

16. Garniture métallique en forme de chapeau. D'après le catalogue, trouvée dans „l'ancien fort", mais d'après les notes de la carte, „dans un kourgane de la presqu'île de Tchouvass". Fl. 7. On connaît de pareilles garnitures, qui proviennent du tombeau d'Anagnino.

17. Quinze garnitures de ceinture en métal (bronze?). Sous quelques-unes on a trouvé des fragments de courroie. Fl. 667. Pl. IX. 12—16.

18. Petites garnitures (de ceintures, etc.) en bronze ou même en argent; quelques-unes sont dorées. „Trouvées dans un kourgane". Fl. 30—42. Pl.IX. 27, XI. 13.

19. Garniture ronde en alliage, diamètre 0m06. Fl. 8. Pl. X. 13.

20. Trois tuyaux métalliques, dentés, en forme d'anneau. Long. 0m045, 0m06 et 0m09. Fl. 9, 11 et 16. Pl.X. 14. Deux renfermaient des restes de courroie. Il y avait un oeillet à l'un des bouts d'une courroie. Un seul (le n° 16) est désigné comme provenant d'un kourgane.

21. Onze tuyaux en métal blanc grisâtre, de 0m0075 à 0m01 de diamètre et formant ensemble une longueur de 0m45. Les tuyaux étaient enfilés sur une courroie, dont il reste encore une partie. Ces tuyaux faisaient peut-être partie de la parure ci-dessus, n° 4. Fl. 660. Pl.IX. 20.

22. Trois tiges de bronze, dont deux sont réunies par une lanière de cuir. Ces dernières ont chacune 0m07 de longueur, et ont ensemble 0m01 de largeur; la troisième est séparée, et a 0m055 de longeur. Fl. 693. Pl.IX. 21.

23. Courroie; couverte sur tout un côté de petites rangées régulières d'anneaux en fil de bronze ténu. „Trouvée dans un kourgane". Fl. 28.

24. Fragment d'objet en bronze. Fl. 1070.

Comme le catalogue composé par Zn. sur ses trouvailles de la presqu'île de Tchouvass ne mentionne pas, à quelques rares exceptions près, les objets que l'on vient de décrire, nous devons bien admettre que dans leur ensemble ils ne proviennent pas non plus de cet endroit. Nous devons peut-être remercier le hasard de nous avoir appris qu'au moins quelques antiquités de la collection Zn. à Tomsk ont été trouvées dans un kourgane près de Savini. Même si l'on

pouvait savoir exactement quels „kourganes des environs de Tobolsk" ont été fouillés par Zn., nous n'y gagnerions pas grand'chose, puisque nous ne saurons jamais d'où proviennent les objets respectifs, ni dans quelles circonstances a été trouvée chaque antiquité. Cependant, puisqu' une bonne partie de la dite collection provient effectivement de la presqu'île de Tchouvass, nous avons trouvé non-seulement convenable, mais même nécessaire, de réunir en une suite tous les objets qui, dans le catalogue de Florinsky, se rapportent à cette collection. Par suite de l'incertitude qui règne sur les lieux où ces antiquités ont été trouvées, elles ne pourraient nous servir à caractériser le degré de civilisation qui existait chez les habitants de la presqu'île de Tchouvass.

II. Trouvailles éparses.

Il y a quelque vingt ans, on fit dans la Sibérie occidentale, de nombreuses trouvailles qui dénotent qu'il y a eu aussi un âge de la pierre dans ce pays. Les explorations et les découvertes les plus remarquables à cet égard on été faites surtout dans les environs d'Ekatérinebourg et de Tumeń. Un aperçu des plus intéressants sur de nombreux ustensiles anciens, en pierre, provenant spécialement du *district de Kourgansk,* gouv. de Tobolsk, nous est donné par le célèbre voyageur et savant M. *I. S. Poliakoff* dans la „Антропологическая Выставка, 1879 года", publiée par la Société d'histoire naturelle, d'anthropologie et d'ethnographie, à Moscou, dans son Изв. Т. XXX ч. I, вып. 2 Москва 1879, p. 87—94. La description est suivie de nombreuses figures d'ustensiles de pierre et contient plusieurs exemples sur la civilisation de l'âge de la pierre, dans laquelle vivent encore une partie des Ostiaques. L'origine des recherehes dans le premier de ces lieux, fut la découverte d'une *hache en pierre,* trouvée par un élève de l'école réale, *I. Brukhanoff,* en 1873, sur le bord du lac Karas. Cela donna lieu a des recherches ultérieures, auxquelles MM. *O. E. Kler, M. V. Malakhoff, Rauner, Sarri* et d'autres prirent une part active, et qui conduisirent, entre autres, à la découverte de l'important:

Lieu de fouilles de Palkino,

où il y aurait eu autrefois aussi un fort. Catalogue du musée de la Société Oralienne à Ekatérinebourg. Section II. Rédigée par D.

I. Lobanoff, 1889, nº 19, et Bulletin de la Société Ouralienne (Записки) T. VII, livre 4. On a trouvé en cet endroit les objets suivants:

1. Un nombre considérable d'ustensiles non polis, en silex et en d'autres espèces de pierres. Cat. de Lab. Nos 2, 8, 15, 19, 20.

2. Fragments de vases d'argile, classés par *O. J. Kler* et d'autres. Bulletin (Записки) T. XII. livre I, p. 61.[1])

A Tumeń, c'est le directeur *I. J. Sloftsoff* qui a opéré des recherches fécondes en résultats, et fait de précieuses trouvailles. Je ne suis pas en état d'on faire un exposé détaillé. Les fouilles les plus importantes doivent être celles qu'il a entreprises en 1883, sur

les bords des lacs Andréiefsk et Boutourline

à 20 kil. environ au sud de Tumeń. Il y a trouvé, entre autres, des éclats et des pointes de flèche en silex, quelques ustensiles entiers en pierre polie et des fragments, des poids de filets ressemblant à des fusaïoles ou pesons de fuseaux, et quelques vases d'argile ainsi qu'un grand nombre de fragments. On a trouvé aussi au moins un squelette humain dans la position assise, qui, à en juger par les objets trouvés à côté, appartient à l'âge de la pierre de ce pays. Au total, Sloftsoff a recueilli en cet endroit 400 objets en pierre, 10 pièces en os, et seulement 3 objets en cuivre et en fer. (Записки. Зап. Сиб. Отд. И. Р. Геогр. Общ. III кн. V. aussi J. R. Aspelin, Lettres de voyage adressées au journal Uusi Suometar, 1887, nº 240).

---

[1]) On y décrit d'abord la technique, puis on divise les ornements en 15 types. Dans le cat. de Labanoff, p. 9, nº 13, la collection, qui se compose de 195 exemplaires, est rangée d'après un autre système, basé sur le nombre de dents qu'avait l'instrument avec lequel ont été faits les ornements des vases. Il est possible que ce ne soit pas la collection de Kler qui est comprise sous ce numéro, mais quelque autre collection. Celle de Kler doit être à Moscou. On peut dire à ce propos, que M. *A. E. Teploukhoff* a aussi classé les ornements des vases d'argile permiens et ouraliens. V. Bulletin (Записки) de la Société Our. T. VII, l. 4, p. 177—188. Mais, ni le système de *Kler*, ni celui de *Teploukhoff* ne sont éclaircis par des dessins (du moins dans les exemplaires du Bulletin dont je dispose).

Les laveries d'or de l'Oural

ont été particulièrement fécondes au point de vue archéologique. Elles font voir surtout une époque où la pierre, l'os et le bois étaient presque les seules matières employées pour la fabrication des armes et des ustensiles.

A. *A la laverie d'or de Kourinsk* (Verkh-Isets), on a trouvé:

1. Un crâne humain à 3m50 de profondeur. Cat. de Lobanoff, n° 1.

2. Une pointe de lance en os, avec un manche rond et une barbe; sur les deux côtés sont creusés des sillons où des morceaux de silex ont été incrustés. Long. 0m25 environ. Lob. 21. Pl.XII. 6.

Un objet semblable, mais originairement plus long; à pointe cassée. Il reste d'un côté 4 éclats de silex. Surface polie et ornée. Lob. 23. Pl.XII. 7.

3. Un objet en os en forme d'aiguille. Lob. 22.

Tous ces objets en os ont été trouvés dans le sable à 3m50 de profond.; il n'est pas dit si c'est ensemble ou séparément.

De plus, nous pouvons ajouter ici:

4. Un vase en bois de peuplier, trouvé à 5 archines $^1/_2$, c'est-à-dire à 3m91, dans de la terre noire tourbeuse, près de la deuxième laverie d'or de Kourinsk sur la rive nord-est du lac Schigir dans le district de Verkh-Isetsk, Oural. Reproduit d'après le dessin laissé au musée de Tomsk par le prof. A. M. Zaïtseff. Le cat. de Fl. ne dit pas où est conservé l'original, 2595. Pl.XVI. 9.

B. *A la laverie d'or de Jasefski* (Verkh-Isets) on a trouvé:

1. Un vase d'argile entier à fond rond, et orné. Malheureusement non reproduit.

Plusieurs fragments de vases d'argile. Lob. 2—6.

2. Hache en pierre, à 7m80 de profondeur. Long. 0m12. Lob. 17. Pl.XII. 1. Un autre ustensile en pierre de forme indéterminée, presque à la même profondeur. Lob. 31.

3. Pointe de lance(?) en os, à 8m50 de profondeur. Lob. 29. Pl.XII. 8.

4. Pointe de lance en bois. Long. 0m39. A 7m80 de profondeur. Lob. 34. Pl.XII. 11.

5. Flotteur en écorce. Long. 0m20. A la même profondeur que le précédent n°. Lob. 35. Il a certainement fait partie d'un filet. On a trouvé aussi comme restes d'un semblable flotteur, deux pierres que l'écorce avait entourées. Lob. 36.

6. Trois rames en bois, non entières. A 7m80 de profondeur. Lob. 37—39. Pl.XII. 13.

C. *La laverie d'or de Iasvinski,* se trouve sur le domaine de l'usine de Verkh-Nevinsk, à 70 verstes d'Ekatérinebourg, près du lac Schigir:

1. Trois cuillers en bois, dont l'une a le manche sculpté en tête de canard. Et:

2. La tête d'une idole en bois, 0m21 de hauteur. Trouvée à 4m25 de profondeur. Pl.XVI. 3.

3. *Une idole de bois entière,* au moins deux fois plus haute qu'un homme de taille ordinaire, était récemment arrivée au musée. Malheureusement le lieu des fouilles n'était pas indiqué sur l'objet. Elle a certainement été déterrée dans les sables profonds de quelque laverie d'or. Pl.XVI. 4.

D. *De la laverie d'or de Schigirsk* proviennent:

1. Un vase d'argile bas et plat, presque entier, très peu orné. Trouvé à 4m25 de profondeur. Lob. 14.

2. Trois fragments de pierres à moules. On ne peut pourtant voir quel objet a été coulé, car les pierres ne présentent que des rigoles. Une pièce est ornée d'une figure humaine gravée. Trouvés à 3m50 de profondeur. Lob. 19, 20.

3. Pointe de lance(?) en os. Long. 0m16. Trouvée à 3m80 de profondeur. Lob. 24. Pl.XII. 9. Il paraît qu'on en a trouvé postérieurement une semblable.

4. Instrument en forme d'aiguille, en os, avec une pointe cassée. Long. 0m17. Lob. 25. Trouvé comme le n° ci-dessus.

Un semblable, entier. Long. 0m28. Lob. 28.

5. Pointe de harpon dentelée, en os; cassée. Long. 0^m16. Lob. 26. Pl.XII. 10. Trouvée comme le n° 3.

6. Pointe de lance en os, pareille à celle de la laverie d'or de Kourinsk. Lob. 27. Trouvée à plus de 3^m de profondeur.

7. Instument en os en forme de couteau. Long. 0^m345. Trouvé à 4^m de profondeur. Lob. 30.

Postérieurement on a trouvé un autre couteau de 0^m30 de longeur, mais un peu plus étroit. Pl.XII. 12.

8. Marteau en corne d'élan. A 4^m25 de profondeur. Lob. 32.

9. Côte d'animal, façonnée. Lob. 33.

10. Arc en bois. Long. 1^m35. Trouvé à 4^m25 de profondeur. Lob. 40.

E. A la *laverie d'or d'Oust-Moursinsk,* près de la fonderie de Bérézofsky, à 12 verstes d'Ekatérinebourg, à 4^m50 de profondeur, on a trouvé:

Une aiguille angulaire et un petit hameçon, tous les deux en cuivre.

Ils sont au musée d'Ekatérinebourg.

Trouvailles séparées consistant en

Ustensiles de pierre.

1. Poinçon en pierre, à dos élevé, long. 0^m12. Trouvé sur le bord de l'Yset, en face du village de Gratcheva, canton de Mekhonsk, district de Schadrinsk. L'original est à Tomsk. Fl. 2794. Il y a au musée d'Ekatérinebourg 7 fragments de vases d'argile trouvés sur le bord de la même rivière, près de la ferme de Zlokasoff. Lob. 6, 5, 7.

2. Hache en pierre, au musée d'Ekatérinebourg. Sans indication du lieu où elle a été trouvée. Lob. 14.

3. Ustensile en forme de ciseau provenant du Tagil supérieur. Lob. 18.

4. Deux pièces dites nucleus; l'une, trouvée la laverie d'or d'Alexandrofsk, à 0^m50 environ de profondeur. Lob. 16. L'autre, sur le cours supérieur de l'Ouï (affluent du Tobol). Lob. 17.

Il n'est pas certain que se rattachent ici:

5. Douze fragments de vases d'argile et 3 morceaux de silex, d'un ancien fort sur le bord de la *Bolda,* près du village de Malaïa Bolda, dans le district de Tumeń. Lob. 4.

Trouvailles du bord du lac Irbit.

On a trouvé ici notamment un grand nombre de quenouilles, de pointes de flèches, de ciseaux, de pointes de lances, et d'autres objets en pierre, de l'argile séchée ou cuite, ainsi que des restes d'ossements humains ou d'animaux, des fragments de crânes et des dents de cheval. Mais les objets en cuivre, en bronze et en fer n'y sont pas non plus très rares. Parmi ces derniers, j'ai remarqué les suivants au musée d'Ekatérinebourg (sans compter un anneau en fer peu remarquable et des scories):

1. Miroir en cuivre; diam. $0^{m}09$. Il est d'un type commun en Sibérie. Pl.XII. 3.

2. Celt à douille en cuivre, $0^{m}075$ de long., orné de lignes en relief. Comp. Pl.XII, 19.

3. Trois pointes de lances, en cuivre; la première a une long. de $0^{m}155$ et la deuxième, de $0^{m}26$. Pl.XII. 15, 21. La troisième a la même forme que celle de la Pl.XII. 4, mais elle n'a que $0^{m}10$ de long. et la pointe en est cassée.

4. Poignard, dont la lame est en bronze et la poignée en cuivre. Long. $0^{m}225$. Pl.XII. 18. C'est le village de Tovkanchtchik qui est désigné comme le lieu où l'on a trouvé les pointes de lances et le poignard. Le musée n'en possède que des reproductions en plâtre; les originaux ont été envoyés à la Commission Archéologigue de St. Pétersbourg.

On voit, au musée de Tomsk, les objets suivants, provenant *d'Irbit,* sans indications précises du lieu des fouilles:

5. Un celt à douille en cuivre, long. $0^{m}09$, larg. $0^{m}07$. La longueur du trou du manche est de $0^{m}055$, la larg. $0^{m}025$. Orné de deux bandes, dont l'une est décorée de chevrons et l'autre de boutons. Il

y a de chaque côté un bouton conique. Sans ouverture pour les clous. Fl. 2605. Pl.XII. 17.

Celt en cuivre, long. 0^m075, larg. 0^m045, avec une ouverture rectangulaire pour les clous, de chaque côté. Sans anneau. Orné de filets. Fl. 2606. Pl.XII, 20.

Celt en cuivre, long. 0^m075, larg. 0^m045, sans anneaux, avec une ouverture ronde pour les clous. Orné de filets et de triangles. Fl. 2607. Pl. XII, 14.

Celt de bronze, long. 0^m10, larg. 0^m065. Pareillement orné sur les deux faces de 4 nervures longitudinales et de 2 transversales, formant par leurs intersections six carreaux. Un trou à clous sur chaque côté. Dimensions de l'ouverture ovale du manche: $0^m055 \times 0^m025$. Fl. 2604. Pl. XII, 19.

6. Vingt-et-un morceaux de vases d'argile, en partie ornés (l'un d'eux est percé d'un trou rond); trouvés avec les celts précédents. Fl. 2608—9.

On a aussi trouvé en plusieurs autres lieux

des environs d'Ekatérinebourg,

des traces d'une civilisation reculée, qui a commencé à l'époque de la pierre, mais pendant laquelle on s'est mis peu à peu à travailler les métaux.

1. Ainsi on a trouvé, en 1888, dans une île du lac Karas, à 12 verstes d'Ekatérinebourg, diverses armes en pierre et en os ainsi qu'un grand nombre de fragments de vases d'argile. Lob. 1. pag. 6.

2. Sur une autre partie de la rive du même lac, on a trouvé des morceaux de silex, des armes en silex, des moules en pierre pour couler le bronze, et des fragments de vases d'argile. Lob. 7.

3. Dans une île marécageuse, à 9 verstes du village de Schabra, on a trouvé des vestiges d'un fourneau à cuire les vases d'argile et à fondre les métaux. Lob. 3.

4. Morceaux de vases d'argile, trouvés sur le bord du lac Aïat. Lob. 9.

Des environs de Mias,

gouvernement d'Orenbourg, on a envoyé au musée d'Ekatérinebourg des antiquités pour lesquelles j'ignore circonstances où elles furent trouvées. Elles se composent de:

1. Un crâne, petit et allongé.

2. Pointe de lance en cuivre, avec une ouverture de chaque côté du bas de la douille. Long. 0m22. Pl.XII. 4. Comp. J. R. Aspelin. Antiquités etc. fig. 250.

3. Pointe de flèche a trois arêtes, en cuivre, de 0m03 de longueur.

4. Tasse en pierre, d'un diam. de 0m10 environ. Pl.XII. 22.

Les Trouvailles de Kloutchefsky,

au musée de Tobolsk, se composent de plusieurs objets qui n'ont probablement pas été trouvés ensemble.

1. Cent dix-huit perles de pierre et de verre, différentes de forme, de volume et de couleur. Parmi celles-ci on peut citer: une perle cylindrique en cornaline, trois pareilles noires, une perle ronde bleue avec des yeux blancs et un point rouge dans chaque oeil, une verte à facettes, plusieurs bleues cubiques, quelques vertes s'aplatissant aux deux bouts, etc. Une parure de pendant en verre bleu, ressemblant à un oiseau, en fait aussi partie. Trouvées par des paysans, pendant les fouilles d'un kourgane près du village de Kloutchefsky, canton de Kamychefsky, district de Kourgansk, gouv. de Tobolsk. Lyt. 12—229. Pl.XIV. 7—16.

2. Trente pointes de flèches triangulaires en cuivre; long. 0m03 à 0m04. Toutes ont la pointe cassée. Lyt. 230—260. Pl.XIV. 6. Trouvées avec les perles ci-dessus.

3. Chaudron scythique, en cuivre coulé, dont le pied est cassé. Diamètre 0m31, profondeur 0m22. Les anses, au nombre de deux, sont verticales et en forme d'arc surmontées d'un bouton en leur milieu. Entouré d'un ornement ressemblant à une corde. Lyt. 606.

Chaudron scythique en cuivre avec des anses demi-circulaires inclinées vers le bas. Diam. 0^{m}195; profondeur 0^{m}15. Hauteur du pied 0^{m}09, larg. 0^{m}10. Lyt. 607. Pl.XIV. 5. Le pied est en pointillé sur la figure, car il n'est pas distinct sur la photographie.

Chaudron scythique en cuivre avec deux anses verticales, comme celui de Lyt. 608. Diam. 0^{m}20, profondeur 0^{m}19. Le pied, qui se rétrécit vers le haut, a 0^{m}07 de hauteur et 0^{m}105 de largeur. Orné à l'extérieur de trois bandes horizontales parallèles. Pl.XIV. 4.

Tous ces chaudrons ont été trouvés *près* du village de Kloutchefsky. Il n'est pas dit, par conséquent, s'ils ont été trouvés dans le même kourgane ou dans un kourgane différent de celui où étaient les perles et les pointes de flèches ci-dessus.

4. Mors en bronze, „trouvé dans le village de Kloutchefsky". Par conséquent même incertitude que pour le précédent n° relativement au lieu des fouilles. Lyt. 362. Pl.XIV. 18.

Près de la rivière Istok,

on a trouvé dans une couche de tourbe de 1^{m}60 d'épaisseur:

Deux celts de bronze, de 0^{m}08 et 0^{m}09 de hauteur, ornés de rangs de côtes parallèles. L'un a, de plus, deux côtes en demicercle. Au musée d'Ekatérinebourg. Cat. de Lob. n°s 15, 16. Pl. XV, 1, 2.

Trouvailles séparées d'objets de l'âge du cuivre et de l'âge du bronze.

1. Celt à douille en bronze, long. 0^{m}09. Ornements pareils sur les deux faces. Trouvé dans le voisinage du couvent de femmes d'Ivanofsky, non loin de Tobolsk. Au musée de Tobolsk. Lyt. Pl.XIII, 6.

2. Celt de bronze, 0^{m}115 de long. et 0^{m}05 de larg. Sur le côté non visible, il y a 3 trous pour les clous destinés à fixer le manche. Trouvé dans le district de Tourinsk. Au musée de Tobolsk. Lyt. 8. Pl.XIII, 14.

3. Chaudron scythique, en cuivre coulé; diam. 0m135; profondeur 0m13. Le pied est conservé en partie, long. 0m04 à 0m05. Les poignées sont placées comme celles du n° 607. (Pl.XIV. 5). Trouvé dans le district de Sourgout, gouv. de Tobolsk. Au musée de Tobolsk. Lyt. 609.

4. Lame en cuivre, long. 0m17 environ, trouvée près du village de Voskrecensk, district d'Ekatérinebourg. Au musée d'Ekatérinebourg. Lob. 55. Pl.XII. 16.

5. Miroir de cuivre, portant le n° 267 au musée d'Ekatérinebourg. Sans indication de l'endroit où il fut trouvé.

6. Celt à douille de bronze, avec une ouverture sur une seule face; porte le n° 648 au même musée; d'un lieu inconnu.

7. Deux pioches en bronze à douilles courtes. L'une a 0m28 de longueur, l'autre en a 0m21. D'un lieu inconnu. Au musée de Tobolsk. Pl.XIV. 3, 17.

8. „Hameçon, trouvé près de la rivière Bagariak, dans les domaines de Kamensk, à la profondeur de 3 à 4 mètres dans les alluvions mêlées aux sables aurifères. Par la suite M. Malakhoff a découvert, près de cette même rivière Bagariak, des tombeaux et une foule d'objets de l'âge du bronze (plus exactement du cuivre)." Записки. Bulletin de la Soc. oural. T. VII, livre 4, p. 151. Musée d'Ekatérinebourg. Lob. 90. Pl.XV. 3.

9. Pointe de flèche triangulaire, en bronze, trouvée près du village d'Oust-Miask, district de Schadrinsk. Au musée de Tomsk. F. 2795.

Trouvailles de Borovaïa.

Comme je n'ai malheureusement pas visité l'endroit où elles furent recueillies, et que les données relatives à ces trouvailles sont contradictoires, je ne puis faire une description exacte du lieu des fouilles, ni contrôler les renseignements qui s'y rapportent. Pour cette raison, j'ai placé ces derniers après chaque objet auquel ils ont trait.

1. Hache d'arme à tranchant large; la douille du manche est en bronze et le tranchant en fer. Pl.XIII. 1. La douille, cylindrique, a 0m085 de longueur; elle est percée d'un trou à la partie inférieure. Le tranchant a 0m23 de longeur. „Trouvée sur la rive droite du Tobol, en aval du confluent de la Toura, près du village de Borovaïa. A une demi-verste de ce village, il y a des monticules de sable, qui occupent un espace de 200 sagènes (1 sagène = 2m13), et qui ont jusqu'à une sagène et demie de hauteur. Les tertres situés près de la rive droite se sont éboulés dans le fleuve. Sur la coupe de cette berge on aperçoit des couches de terre noire qui avaient formé des fossés, ou rempli des tombeaux. C'est dans une pareille couche de terre noire que l'on a trouvé cette hache d'arme. A 150 sagènes de cet endroit il y a trois grands kourganes de terre noire.“ L'original est au musée de Tomsk. Fl. 2767.

2. Poignard en cuivre, long. 0m21; la lame porte une arête saillante en son milieu. Pl.XIII. 7. Il ne reste de la monture qu'une étroite languette du même métal. „Trouvé dans un ancien fort, sur la rive gauche du ruisseau Varvarka, qui se jette dans le Tobol près des yourtes de Varvarinsk, non loin de la grand'route de Tumeń à Tobolsk. L'ancien fort a une forme ovale et un diamètre de 150 sagènes dans la longueur; il est entouré d'un rempart qui a de 1 sagène à 1 sag. 1/2 de hauteur, et d'un fossé qui a de 1 à 3 archines de profondeur. D'autres remparts semblables viennent s'appuyer sur le milieu du premier et forment deux cercles de 40 sagènes de diamètre.“ Fl. 2768.

Dans son catalogue[1]) des kourganes et des anciens forts du gouvernement de Tobolsk, Sloftsoff dit ce qui suit en parlant de la même localité: „Au sud-ouest du village de Borovaïa (près de la Iasefka, affluent du Tobol), et touchant à ce village, s'étendent des monticules de sable qui occupent une étendue d'au moins une demi-verste; au-delà de ces monticules, dans une forêt de pins, il y a un ancien fort qui mesure un diamètre de 26 sagènes. Ce fort est entouré d'un rempart peu élevé, qui a 1 1/2 archine de hautaur. Les monticules de sable sont jonchés de débris de vases d'argile et le

---

[1]) Матеріалы etc. Томскъ, 1890, p. 7, nº 137.

vent met à découvert différents ustensiles. On y a trouvé entre autres, outre la hache de combat et le poignard en cuivre déjà cités, qui ont été envoyées à l'université de Tomsk, quatre autres figures de bronze.“ Les dernières de ces figures se trouvent aussi dans la collection recueillie par le directeur Sloftsoff et sont conservées au musée de la superbe école réale de Tumeń. Lors de ma dernière expédition, dans l'été de 1893, je les ai photographiées avec l'aimable autorisation de M. Sloftsoff. Ce sont:

3. Une hache en bronze, de $0^{m}24$ de long. Pl.XIII. 5. Le bout du marteau est aplati et représente à l'extrémité supérieure une tête de dragon, qui paraît saisir avec sa gueule la douille du manche [1]).

4. Quatre figures d'animaux, en bronze, représentant probablement deux ours, un cheval et un castor. Elles sont longues de $0^{m}055$ à $0^{m}065$. Pl.XIII. 2, 3, 4 et 8. Elles ont toutes, comme à l'ordinaire, un oeillet derrière pour les suspendre à l'aide d'une lanière. Une des figures a un bouton mobile autour de l'oeillet. On voit sur les jambes de cette même figure des lignes pointillées qui sont l'ornement si caractéristique des figures d'animaux permiennes.

C'est certainement tout près du village de Borovaïa qu'est situé le lieu des fouilles et

l'Ancien fort d'Aktsibar-Kala,

n° 140 du catalogue de Sloftsoff, près du bord de la Varvarinka, qui se jette dans le Tobol entre le confluent de la Toura et Tobolsk. Le fort est entouré d'un parapet élevé d'environ $1^{m}40$, et forme un cercle qui mesure près de 81 mètres de diamètre. Au nord et au sud, deux forts plus petits se rattachent au fort principal et sont également entourés de parapets et de fossés. A l'intérieur et à l'extérieur de ces anciens forts, on peut voir un grand nombre de fos-

---

[1]) J. R. Aspelin fait déjà cette remarque dans une lettre de voyage, lors de sa première expédition en Sibérie, en 1887, ayant eu l'occasion, à son retour, d'examiner la collection Sloftsoff. Uusi Suometar, 1887, n° 240 (en finnois).

sés profonds, sans doute les traces des travaux des pillards. En ce lieu on a trouvé aussi des débris de vases d'argile, des poids de filets en grès et:

1. Une cuiller à fondre, certainement aussi en grès. Pl. XIII. 13.[1])

2. Quatre morceaux de vase de cuivre et une tête coulée en bronze(?) L'original est au musée de Tumeń.

Citons à ce propos *six celts,* qui appartiennent aussi à la collection de Sloftsoff; j'ai été à même de reproduire trois de ceux-ci. (Pl.XIII. 10, 11 et 12). Je ne puis cependant affirmer que quelqu' un d'entre deux ait été trouvé à Borovaïa, car les renseignements donnés par M. Sloftsoff me paraissent peu sûrs. Dans sa lettre de voyage, que l'on vient de citer, M. Aspelin parle bien d'un de ces celts, celui qui est orné de losanges, Pl.XIII. 10, en même temps que de la hache de bronze à large tranchant citée plus haut; il dit que ces deux objets ainsi que d'autres en bronze ont été trouvés en labourant, dans des tumulus. Il ne ressort pourtant pas de là qu'ils aient été trouvés ensemble. J. R. Aspelin raconte dans sa lettre de voyage (au journal Uusi Suometar, 1887, n° 240) que, deux ans auparavant, Sloftsoff avait envoyé à l'académie des sciences de Russie des antiquités consistant en: un celt, une figure d'homme, un visage humain, une parure de perles, le tout en bronze, et une pièce d'argent rappelant un „pesk“ avec des bras (comp. Pl.II. 6). Les figures humaines, en particulier, paraissent avoir un caractère permien bien tranché.

D'après la même source, un frère de Sloftsoff aurait déjà envoyé en 1878, à l'académie dés sciences, d'autres antiquités parmi lesquelles il y avait une pointe de flèche à trois arêtes, en bronze, une garniture de ceinture, en bronze, ornée de „méandres“, etc.

Ces antiquités doivent par conséquent servir, en partie, de pendant aux objets trouvés dans le 15ᵉ kourgane de la presqu'île de Tchouvass.

---

[1]) Il y a plusieurs exemplaires pareils de cuillers à fondre dans la collection Znamensky à Tobolsk; elles ont toutes été trouvées dans l'ancien fort d'Isker ou Sibir, qui a été pris par Ermak en 1581. Cette ressemblance ne pourrait guère permettre de déterminer l'époque du premier fort.

Trouvailles de la Lozva.

Idoles vogoules, coulées en quelque alliage de cuivre. Paraissent avoir été trouvées sur le cours supérieur de la Lozva, affluent de la Tafda, dans le voisinage d'un ancien fort vogoule remontant à une époque éloignée. Musée d'Ekatérin. Lob. n° 92—121, p. 16 [1]. Pl.XVI. 1, 2, 5—8.

Trouvailles de la Baldinka.

1. Vase d'argile noire, à fond plat; haut. 0m05, larg. au col 0m03. Au milieu, un rang de gros boutons. Beau travail. Pl.XXII. 18. Dans ce vase il y avait:

2. Une idole d'argile grise, de forme conique, haute de 0m04; à la base se trouve la tête, dont le visage est distinct. P.XXII. 20.

Trouvés dans un ancien fort situé sur la Baldinka, afluent du Tobol, dans les environs de l'usine de Tschernoretschinsky, dans le district de Tumeń. — Une figure pareille a été comprise ultérieurement dans le catalogue de Fl. (n° 2771), et déposée comme les deux objets précédents, au musée de Tomsk, par I. J. Sloftsoff, directeur à Tumeń, où elle a été trouvée, pourtant sans indication précise du lieu. Fl. 1074 et 1075. Une idole semblable est aussi conservée au musée historique de Helsingfors (catal. n° 2599, 41); trouvée sur la rivière Taschtyp, près du village d'Oust-Ies, district de Minousinsk.

Trouvailles de Salaïska.

Peigne en laiton, long. 0m07, larg. 0m04, semblables à ceux qu'on peut encore voir dans certaines parties de la Russie. Pl.XXIII. 20. Florinsky est d'avis que l'ornement circulaire parlerait en fa-

---

[1]) Lobanoff les donne comme faisant partie des collections de Malakhoff; ce qui doit être inexact, puisqu'elles auraient été données par un certain Nosiloff.

veur de l'ancienneté de ce peigne. Mais ce n'est nullement le cas, car par ex., j'ai rapporté au musée de Helsingfors un peigne de même forme et avec des ornements semblables appartenant à un costume votiaque moderne. Celui-ci paraît pourtant avair été trouvé dans un kourgane du village de Salaïska, sur la Toura (à 40 verstes en amont de Tumeń), dont les paysans ont déblayé la terre et où l'on aurait aussi trouvé des pointes de flèches en cuivre. Cat. de Sloftsoff, n° 89. Musée de Tomsk. Fl. 2770.

Comme il n'y avait aucune personne compétente pour noter les circonstances des fouilles, ces données n'offrent aucune garantie que les objets trouvés dans ce kourgane aient été enterrés en même temps.

Trouvailles isolées d'objets en argile.

1. „Dans les *kourganes du district de Kourgansk* D-M. a aussi trouvé“ 18 morceaux de vases d'argile, conservés au musée de Tomsk. Ils sont d'un travail grossier et pauvres d'ornements. Le caractère de l'ornementation a pourtant des traits de ressemblance avec celui des fragments des vases d'argile que j'ai trouvés dans le même pays (v. plus loin). Au musée de Tomsk. Fl. 1101—1118.

2. D-M. a envoyé au musée de Tomsk, provenant de l'ancien fort de *Sousgoun,* situé au-dessous de Tobolsk, 23 fragments de vases d'argile, dont les ornements ressemblent beaucoup à ceux des vases de la presqu'île de Tchouvass. Fl. 882—904. D-M. a encore envoyé, provenant (des environs?) de la ville de *Sourgout,* 21 fragments de vases d'argile avec de beaux ornements bien dessinés et d'un même caractère. A Tomsk. Fl. 1036—1056.

3. On peut citer à ce propos:

La moitié d'un peson de quenouille, en argile, diam. $0^{m}05$, épaisseur $0^{m}01$; orné comme celui de la Pl.VII. 14 (Fl. 491), seulement au lieu de 3 trous, il y en a 8. Trouvée près de Tumeń. Musée de Tomsk. Fl. 531.

4. Onze fragments de vases d'argile et un os brûlé, provenant du district de Kamyshloffsky, sont au musée d'Ekatérinebourg. Lob. 5.

Trouvailles de Tchélabinsk.

Lorsqu'on entreprit la construction d'une ligne de chemin de fer en Sibérie, de Tchélabinsk vers l'est, on fit, en enlevant un kourgane, des trouvailles qui furent envoyées au musée d'Ekatérinebourg. Elles consistaient en:

1. Deux crânes, d'aspect semblable à ceux que j'ai trouvés à Kourgan (voir plus loin), et d'autres ossements séparés provenant de jusqu' à quatre squelettes humains. Dans un os de la hanche il est resté une pointe de flèche à trois arêtes, en bronze, qui l'a perforée.

2. Cinq autres pointes de flèches triangulaires en bronze.

3. Petite plaque de bronze de $0^{m}055$ seulement de long. et de $0^{m}035$ de larg. représentant deux animaux combattant, dont l'un est peut-être un lynx; l'autre est couché sur le dos. Pl.XV. 4.

4. Un fragment en bronze d'un objet inconnu.

5. Morceaux d'un couteau de fer ou de poignard.

6. Morceaux de vases d'argile, ornés pour la plupart; quelques-uns seulement ont le bord de l'ouverture dentelé et sont ornés de trois traits parallèles très courts.

L'ancien fort tchoude de la Kunara

(affluent de la Pichma), près du village de Kachino, district de Kamichloffsky, a été exploré en 1884 par F. Gebauer, dont la relation a été publiée dans le Bulletin de la Société ouralienne à Ekatérinebourg. T. XI, l. I, p. 103—108, en russe et en allemand. Le fort était défendu par trois doubles parapets et par un fossé. Dans la partie nord de la plate-forme intérieure, on découvrit deux poteaux de $0^{m}16$ d'épaisseur et de $1^{m}25$ de hauteur, distants d'1^{m}. L'extrémité inférieure des poteaux était coupée droite. Les débris d'os, restes de repas, provenaient exclusivement de chevaux, de boeufs et de chèvres. On trouva les objets suivants, qui ont été reproduits par le dessin: 10 fragments de vases d'argile, une perle et un peson de quenouille en grès, cinq pointes de flèches en os, en partie fragmentaires; un couteau de fer et deux morceaux de cuivre.

Le lieu de fouilles du village de Krivoloutska,

situé en-delà du Tobol, en face du village de Tomilovo, consiste en une petite croupe de sable boisée. J'apercus au pied de la croupe, lorque je visitai ce lieu, des fragments de vases d'argile dispersés sur le sable. On y aurait aussi trouvé des anneaux (de métal?) et des pointes de flèches en métal et en os. (V. le cat. de Sloftsoff, nº 661.) Il y a dix pointes de flèches pareilles en cuivre ou en bronze au musée de Tumeń, qui sont du même type que celles de la Pl.XXIX. Il y a aussi, dans cette collection, une pointe de flèche émoussée, à deux faces, en fer, du type qui est si commun sur l'Ienisseï supérieur, et qui est représenté par des milliers d'exemplaires dans les musées de Minousinsk, de Tomsk et de Moscou (Roumiantsoff). Pl.XXIII, 13. Les peuples altaïques se sont servi de pareilles flèches jusqu' à ces derniers temps. Il y a, en outre, dans la même collection, une paire de pendeloques rondes, en bronze, de peu d'importance, provenant du même lieu. On y a encore trouvé une figure de cuivre, qui est conservée au musée de Tomsk. Cette pièce, de 0m08 de long. et de 0m03 de larg., représente en relief le visage et le buste d'un homme. Les mains reposent sur la poitrine, où l'on voit une figure qui ressemble à un oiseau. Pl.XXIII, 18. Fl. 2769.

Le lieu de fouilles de Lisounoff.

est situé non loin du village de Krasnogorsk (chez Florinsky Krasnoyarsk), dont les environs sont particulièrement riches en antiquités de tumulus et de forts. A part plusieurs grands kourganes, il y a ici un ancien fort sur la rive droite de l'Isets, et qui porte le nom de Lisounoff. (V. le cat. de Sloftsoff, nº 241). C'est à 1 kilom. ½ de ce fort que se troune le lieu de trouvailles dont il est question ici. Il consiste en une place élevée couverte en partie de nombreux monticules, qui s'étend depuis l'Isets sur un espace de 320 mètres. Il paraît que le vent met quelquefois à découvert dans le sable des pointes de flèches en cuivre et en pierre ainsi que des morceaux de vases d'argile décorés d'ornements remarquables. C'est ainsi qu' on

a sans doute découvert d'autres objets, parmi lesquels un soc de charrue, en fer, qui est conservé au musée de Tomsk (n° 4153 du cat. de Florinsky) et les suivants conservés au musée de l'école réale de Tumeń;

1. Tête d'élan en pierre sculptée, de même forme que celle du n° 1515 au musée de Tomsk. C'est d'après cette dernière, provenant du district de Berezoffsky où elle passait pour une idole samoyède, qu' à été fait le dessin Pl.XXIII, 14.

Lorsque J. R. Aspelin séjourna á Tumeń, en 1887, et examina la collection Sloftsoff, il y avait aussi de semblables pièces en pierre; la plus longue avait $0^{m}32$, la plus courte $0^{m}22$. L'exemplaire qui se trouve au musée de Tomsk a aussi $0^{m}22$ de longueur.

2. Double tube en bronze qui paraît avoir servi d'etui à aiguilles. Cet exemplaire manque de couvercle. Au musée d'Ekatérinebourg, il y en a un exemplaire complet, provenant du district de Tcherdinsk, gouv. de Perm. Lob. 29. Pl. XXIII, 19.

3. Deux fourchettes, un fragment de miroir et un bijou d'un travail inachevé. Tous ces objets sont en bronze et probablement d'un travail chinois. Pl.XXIII, 15—17.

Tumulus et forts du district de Chadrinsk.

A. N. Zyrianoff. Bulletin (Записки) de la Soc. oural. 1883, T. VII, liv. 3, p. 73—85.

On fouilla, dans les années 1866, 1867 et 1870, trois groupes de kourganes autour du village de Zamaraefskoë, à 29 verstes à l'ouest de Chadrinsk. Le plus grand de ces groupes comprenait jusqu' à 50 tumulus et se rattachait à un ancien fort maintenant détruit. Il est dit, entre autres, à propos du kourgane n° 5, du groupe I, (p. 77): „Au milieu du tumulus, à la profondeur de $1^{m}40$, dans du sable jaune, était un tombeau, dont les parties furent dispersées par les ouvriers et mélangées au tchernozème (terre noire), lequel par places contenait beaucoup de cendre, de tessons d'argile, de charbon de bois et d'os de cheval". [1])

[1]) Cette citation est tirée du dit mémoire de Zyrianoff, publié dans le Bulletin (Записки).

Outre des os d'animaux et des tessons d'argile, on a encore trouvé dans ce tumulus plusieurs morceaux de fer de couteaux et de pointes de flèches, ainsi qu' „une figure en cuivre avec des yeux, des oreilles, une bouche et deux cornes de chèvre, représentant quelque divinité païenne, mais par malheur cet objet s'est perdu". Enfin des ossements humains et un squelette, la tête tournée à l'est et les pieds à l'ouest. Cat. de Lob. n° 122, 1—11. Les différentes trouvailles de ces kourganes ne sont pas non plus indiquées dans le catalogue. Dans le catalogue il n'y a même pas de renvoi à la relation sur les trouvailles, imprimée 6 ans auparavant, quoiqu 'il y ait un plan des kourganes, mais aucun dessin des objets n'y est annexé (du moins dans l'exemplaire du Bulletin (Записки) dont je dispose).

Dans deux kourganes (p. 80) le squelette était dans une position assise, le visage tourné vers le sud. Aucun autre objet. Dans le troisième, le squetette était couché, le visage tourné au sud. Le crâne de ce dernier fut envoyé à l'Académie des sciences de S:t Pétersbourg. Aucun autre objet.

Dans le kourgane n° 20 du groupe I (p. 84) on ne trouva pas de squelette, mais les objets suivants:

1. Garniture de bout de ceinture, en cuivre, avec un trou au milieu et cinq bosses en-dessous. Lob. 122, 12. Largeur 0^m03 environ. Pl.XV. 13.

2. „Une cheville ronde en fer, avec un trou au gros bout; d'un travail assez soigné". Lob. 122, 13. Longueur 0^m055 Pl. XV. 10.

3. „Trois plaques en os, brisées, avec des trous ronds près des bords". Lob. 122, 14. Pl.XV. 5. La longueur de la plus grande pièce est de 0^m0675; la largeur, de 0^m04. Elles ont sans aucun doute appartenu à des cuirasses en os.

4. „Fragment d'une pointe de flèche à trois arêtes". Lob. 122, 15. Malheureusement ni le catalogue, ni la relation, ne disent de quelle matière est cette arme.

Dans le kourgane n° 5 du groupe II, on fit les trouvailles suivantes:

1. „A 0^m70 de profondeur, au sein du tchernozème, un anneau d'oreille en bronze, ancien de forme et de fabrication avec

deux petites pierres et un pendant tordu; — probablement perdu par hasard à l'époque de la construction du tumulus, puisqû il était presque à la surface". Lob. 122, 16. Pl.XV. 7.

Au milieu du kourgane, à 4^{m}60 au-dessous de la surface du kourgane, ou à 1^{m}60 au-dessous du sol, on trouva sous un madrier de bois pourri qui était dans la terre noire:

2. Un „poignard" en fer „avec poignée, brisé par les ouvriers, il était autrefois dans un fourreau, dont il ne reste que quelques vestiges". Lob. 122, 17. Pl.XV. 15. Longueur totale 0^{m}93. La garde courte et droite est caractéristique pour les épées de la migration des peuples et des Vikings. Malheureusement le pommeau manque.

3. „Le bout recourbé de la poignée soit de ce même poignard soit de quelque autre objet". Lob. 122, 18. Fragm. La dernière alternative est la seule admissible, car un pareil appendice à la poignée d'une epée du type auquel nous avons à faire, est une absurdité.

4. „Un fer de pique dont la hampe a pourri". Lob. 122, 19. Fragment insignifiant.

5. „Un fer de lance, aussi avec le manche pourri". Lob. 122 20. Pl.XV. 6.

6. „Un couteau difforme, qui était aussi dans un fourreau, et qui est entouré assez visiblement d'un treillis métallique. Le manche est brisé". Lob. 122, 21.

7. „Trois anneaux semblables (en fer), servant à fixer les hampes de la lance et de la pique". Lob. 122, 22.

8. „Un mors de cheval". Lob. 122, 27. Pl.XV. 9.

9. „Trois pointes de flèches en fer". Lob. 122, 24. Très rouillées.

10. „Une cruche ventrue en terre glaise, brisée par les ouvriers, il ne s'en est conservé qu' un fragment de la partie supérieure à haut cou et à flancs ornementés". Lob. 122, 25. Pl.XV. 12.

11. „Un grand pot de terre à fond rond, qui était posé l'ouverture en bas, plein de cendre, d'herbes brûlées et de terre fine aussi brûlée. Ce pot fut extrait entier, mais pendant le transport à S:t Pétersbourg à la Commission Impériale d'Archéologie, il se brisa,

de sorte qu' il ne s'en est conservé que cinq fragments consécutifs, qui montrent la forme et la grandeur de l'orifice". Lob. 122, 26. Pl. XV. 8.

12. „Un petit pot de la même forme, plein de cendres d'herbes, était à l'intérieur du grand, avec l'orifice dirigé en bas". Lob. 122, 27. Pl. XV. 11.

Les objets ci-dessus trouvés par Zyrianoff et décrits par lui-même sont conservés au musée d'Ekatérinebourg fixés sur trois cartons. Sur le troisième on voit encore un *celt à douille en fer* (Pl.XV, 14) qui paraît appartenir à la même collection, mais qui n'est compris ni dans la relation de Zyrianoff ni dans le catalogue de Lobanoff?

Trouvailles d'Istietsk.

L'endroit où l'on fit ces trouvailles, aussi nombreuses que remarquables, est situé à 10 verstes des yourtes d'Istietsk et à 180 verstes de Tobolsk, près de la route postale qui conduit de cette ville à Omsk, district de Tobolsk. Ce lieu, qui n'offre ni forts, ni kourganes connus, est situé au milieu de bois de sapins. Ce fut un paysan qui fit cette trouvaille pendant l'été de 1886. Pendant qu'il creusait un fossé près de la grande route, sa pelle heurta un grand chaudron de cuivre, qui a été perdu depuis. Près du chaudron gisaient:

1. Deux casques en fer avec des restes de feuilles d'or dont ils étaient revêtus, ressemblant pour la forme aux casques normands du 11e siècle. Près des casques gisait un fer de lance rouillé, qui a été perdu. Les casques ont une forme conique; le plus grand a 0^{m}27 de hauteur. Ils sont munis de la languette destinée à protéger le visage, et qui a 0^{m}10 de longueur. Pl.XVII, 1 et 2. Cat. de Lytkin, 612 et 613.[1]) On a trouvé dans ces casques les pièces suivantes:

2. 78 miroirs ronds légèrement convexes, faits de minces plaques de cuivre; pour la plupart entiers. Beaucoup d'entre eux portent

[1]) Une grande partie des figures données ici ont été faites d'après les photographies annexées à ce catalogue.

les simples contours d'hommes et d'animaux. Quelques-uns de ceux-ci ont cependant un caractère mythologique. Sur la Pl.XVIII, fig. 1, on voit six visages humains. La fig. 2 représente un animal qui doit être un ours; la fig. 3 représente peut être un élan; la fig. 4, trois castors; la fig. 5, un cavalier; la fig. 6, un oiseau mythologique avec un visage humain sur la poitrine, et au-dessous de celui-ci, un petit castor; la fig. 7, un oiseau semblable; la fig. 8, un cheval; la fig. 9 une bête de proie dévorant la lune; la fig. 10, un cavalier; la fig. 11 des sapins et un cavalier en bonnet pointu tenant un arc; et enfin la fig. 12, un oiseau mythologique avec trois têtes d'homme; contre son aile droite s'appuie un castor, et contre son aile gauche, deux animaux ressemblant à des lièvres. En outre, il y a sur les autres miroirs non dessinés, des figures de poissons, un homme avec une longue tresse etc. etc. Cat. de Lyt., 367—439, 441—446.

3. Deux miroirs, peut-être chinois, en tombac, de $0^{m}12$ et de $0^{m}175$ de diamètre, avec un oeillet hémisphérique sur le milieu d'un des côtés. Sur l'un des miroirs, pl. XVII, 5, sont gravées les images de trois oiseaux, sur le deuxième, Pl.XVII, 6, est un castor et les contours de deux autres animaux. De l'autre côté de ce dernier miroir, on voit les contours indécis d'arbres et d'animaux. Lyt. 440 et 447.

Fragment d'un miroir semblable. Lyt. 483.

4. Figure ronde en relief, en argent repoussé, de $0^{m}095$ de diamètre, dorée en partie, représentant Diane. Beau travail. Lyt. 448, Pl.XVII, 4.

5. Figure mythologique d'oiseau, en bronze, avec trois têtes d'oiseaux; hauteur $0^{m}10$. Derrière il y a un oeillet. Lyt. 449. Pl.XIX, 5.

— D° — avec une tête représentant peut-être un hibou. Hauteur $0^{m}10$. Non polie après la fonte, car il reste, entre autres, une bavure du moule qui forme comme une couronne sur la tête. La figure est brisée au-dessous des pieds. La queue brisée n'est pas dessinée. Lyt. 456. Pl. XIX, 2.

— D° — avec une tête d'oiseau. Hauteur $0^{m}07$. Non polie. Lyt. 461, Pl.XIX, 1. Figure mythologique en bronze avec une tête d'homme. Par contre, il y a sur chaque épaule une tête de bête fauve. La partie inférieure, qui est mutilée, paraît représenter les

pattes, les ailes et la queue d'un oiseau. Sur la tête est restée la couronne produite par la bavure du moule. Lyt. 450. Pl.XIX, 3.

Figure mythologique en bronze, représentant un oiseau avec une aile (il n'a eu qu'une aile même à l'origine) et deux têtes d'homme. Hauteur $0^{m}095$. Derrière il y a un oeillet placé au-dessous de la tête de la figure principale. Lyt. 452. Pl.XIX, 4.

6. Cinq figures de bronze représentant un cavalier à cheval; en partie endommagées. Hauteur $0^{m}08$ à $0^{m}10$. Sur la fig. XIV, 7, on voit la bavure du moule restée au-dessus de la tête du cavalier. Les autres n'ont pas été polies non plus. Lyt. 451, 457—460. Pl.XIX, 6–9.

7. Douze figures de bronze plus ou moins entières et 10 fragments. Elles représentent sans doute des loups qui fuient. Non polies. Une partie ont été coulées par l'extrémité de la queue, les autres par la tête. Lyt. 453—455, 462—480. Pl.XIX, 10—17.

8. Deux plaques de bronze de $0^{m}065$ de longueur, avec des ornements d'animaux brisés. L'une des deux est dessinée. Lyt. 481—482. Pl.XVII, 3.

9. Lame d'argent arquée, long. $0^{m}25$, larg. $0^{m}03$. L'un des bords est orné de bosselures. Lyt. 484.

Dans un ancien fort de la Sosva,

près d'Obdorsk, on a trouvé les objets en argent ci-dessous:

1. Aiguière à col étroit et allongé, dont l'anse est tombée. Haut. $0^{m}21$, circonférence à la partie renflée $0^{m}35$. Le col et la panse portent des inscriptions arabes. La panse est en outre ornée de trois figures d'animaux dans des médaillons de forme ronde. L'original est au musée de Tumeń. Pl.XX, 3, 6, 7; XXI, 1, 5.

2. Plaque ronde, diamètre $0^{m}17$; le long du bord, cercle de points martelés. Dans ce cercle sont gravées trois figures humaines; celle du milieu, qui est la plus grande, est surmontée d'une couronne trilobée, les autres ont la tête nue. Pl. XX, 1. Les trois pointes de la couronne, les yeux, la bouche, le coeur, les mains et les pieds sont dorés; celle du milieu a en outre la ceinture et le pénis dorés.

3. Plat, 0m04 de hauteur, 0m23 de diam. Sur le fonds ont gravées 7 images, représentant un homme, 3 quadrupèdes (peut-être des chiens), 2 oiseaux et un phoque. L'un des quadrupèdes soutient la guirlande que forme le pied rond du plat. Pl.XX, 2.

L'ancien fort de Sek-Telek-Ouch,

ou ancien fort de Youlsk, est situé sur le cours supérieur de la Sygva, que reçoit la Sosva au NE. (cat. de Sloftsoff, nº 178). On y a trouvé une grande coupe hémisphérique, dont le fond est décoré d'ornements niellés. Pl.XXI, 11. Le diamètre à l'ouverture est de 0m29 et la hauteur de 0m11. Cette coupe est conservée au musée de Tumeń.

J'ai vu aussi, dans ce musée, un collier en argent du type permien, orné de boutons à facettes, mais poli. D'après les indications, ce collier aurait des rapports avec la coupe ci-dessus.

D'un lieu inconnu des environs de Bérésoff.

1. Plat rond ovale, coulé en bronze blanc, représentant en relief trois idoles ressemblant à des hommes, les bras étendus et un poignard dans chaque main. Elles portent sur la tête des couronnes à trois pointes. Dimensions: 0m145×0m135. Cédé par un Ostiaque du district de Bérésoff, qui le regardait comme un objet sacré et le conservait parmi ses autres idoles. Musée de Tobolsk. Lyt. 1. Pl.XXI, 10.

2. Plat en bronze, représentant un visage humain ; 0m045 de diam. Le visage est entouré d'ornements en zigzags. Le plat est muni de 4 lobes. De même provenance que le précédent. Musée de Tobolsk. Lyt. 2. Pl.XX, 4.

Village de Yésaoul sur la Konda.

Figure en bas-relief, coulée en bronze, représentant trois personnes: une femme et deux hommes, à l'ombre d'un palmier et peut-

être d'un sycomore. Pl.XX, 8. La femme porte le vêtement des matrones grecques, les hommes paraissent être des barbares. L'un d'eux fléchit les genoux; ses pantalons sont retroussés et il a les jambes nues. Par-dessus l'épaule gauche et la poitrine paraît passer un cordon qui se rattache sur le dos à une besace; mais cette dernière ne semblerait être qu' un appendice ajouté par le fondeur, pour servir d'appui à la figure. L'autre homme est debout; il porte des pantalons longs. Tous ont des bonnets. La femme donne à boire dans une coupe à l'homme qui plie les genoux. Les deux hommes ont des fruits sur les bras, venant sans doute de l'arbre et donnés par la femme. Le tout représente probablement des mendiants ou d'autres nécessiteux à qui l'on donne à manger. De la partie postérieure de la table, sur laquelle sont posés un plat et une bouteille, pend une nappe plissée. Sous la table est un panier tressé.

Il paraît que les Ostiaques regardaient cette figure comme un „schaïtan", parce qu' elle était suspendue à un cèdre sacré sur le bord de la Konda, près du village de Yésaoul, canton de Zakhartchinsky, district de Tobolsk. Musée de Tobolsk. Lyt. 10.

Yourtes d'Aremyiansk, district de Tobolsk.

Coupe d'argent, décorée d'ornements repoussés et dorés. Larg. $0^{m}155$, haut. $0^{m}065$. A l'intérieur est vissée au fond une rondelle ornée d'une belle étoile. La Pl.XXI, 8, montre cette rondelle de côté. Trouvée en 1873 sur la rive droite de l'Irtich, en aval de Tobolsk, non loin des yourtes d'Aremyiansk, canton de Bronnikoffsky, district de Tobolsk. Musée de Tobolsk. Lyt. 312. Pl.XXI, 3, 4, 8.

Ichim-Chadrinsk.

Aiguière d'argent, dont l'anse est tombée; hauteur $0^{m}13$; la panse a $0^{m}35$ de tour et le col $0^{m}23$. Autour du col il y a une inscription arabe. Trouvée entre Ichim et Chadrinsk! Musée de Tumeń. Pl.XX, 5; XXI, 2.

Trouvailles de Firsovo.

15 bijoux de ceinture en or repoussé, trouvés en 1890 en labourant un kourgane près du village de Firsovo, district d'Ichim. Les originaux sont conservés d'après une décision de la Commission archéologique de S[t] Pétersbourg à l'Ermitage impérial, et le musée de Tobolsk a reçu une copie en plâtre doré de 6 espèces différentes de ces pièces. L'une d'elles aurait une inscription en chinois. Il est parlé de cette trouvaille dans le Compte-rendu („Отчетъ") de la Commission archéologique russe pour l'année 1890, p. 122. V. aussi le Тоб. губ. Вѣд. 1893. N° 23. Pl.XXI. 7 et 9.

Collection recueillie à Filinsk.

1. Poignée en bronze, décorée de divers ornements et d'une figure d'animal sur l'extrémité du manche. Long. 0[m]145. Trouvée dans le canton de Filinsk, district de Tobolsk. On aurait trouvé à l'origine des restes de bois dans le manche. Musée de Tobolsk. Lyt. 4. Pl.XXII, 2.

2. Figure de cheval, en bronze. Dimensions 0[m]055 × 0[m]035. Trouvé comme le n° précédent. Lyt. 5. Pl.XXII, 3.

3. Figure de cygne en bronze. Dimens. 0[m]05 × 0[m]045. Trouvée comme le n° ci-dessus. Lyt. 6. Pl.XXII, 4.

4. Fibule en bronze avec des figures d'animaux. Long. 0[m]12, larg. 0[m]04. Trouvée comme les précédents. Lyt. 7. Pl.XXII, 6. Ces objets ne doivent pourtant pas avoir été trouvés ensemble quoiqu' il soit dit dans le cat. qu' ils ont été „collectionnés" par une seule et même personne.

Dans le village de Samarova, près du confluent de l'Irtich,

on a trouvé, en jardinant, les antiquités suivantes, qui sont conservées au musée de Tomsk.

1. Quatre grosses perles d'une espèce de pierre jaune ou en verre bleu clair. Fl. 2424—2426.

2. Plaque de pierre triangulaire et polie, percée d'un trou dans le plus petit angle. Long. 0^m06, larg. $0^m035 \times 0^m015$. Fl. 2427.

3. Bague en cuivre sur le chaton de laquelle est gravée une figure d'homme avec une tête d'oiseau et 2 flèches sur les côtés. Fl. 2428. Pl.XXII, 21.

4. Fragments de vases d'argile et un objet émaillé, en argile, ressemblant à la virole d'une canne. Un fragment d'un vase d'argile indique que ce vase a dû avoir la même forme que les chaudrons dits scythiques. Fl. 2429—2431.

5. Huit morceaux craquelés d'une pointe de flèche en silex le dernier cité a 0^m02 de longeur. Fl. 2432.

Dans un ancien fort de la rive gauche de l'Ob,

à 30 verstes du village de Samarova, on a trouvé les objets suivants qui sont conservés au musée de Tobolsk.

1. Quatre tubes faits d'une plaque de bronze, ornés d'anneaux en relief. Larg. 0^m005, long. 0^m03. Lyt. 261—264.

2. Pendant conique, formé d'une plaque de bronze repliée, avec un oeillet rapporté à l'extrémité pointue. Orné. Lyt. 265.

3. Parure en bronze en forme de croix. Lyt. 266.

4. Deux grosses perles, l'une en cuivre, l'autre de quelque alliage d'argent, ayant de chaque côté un grand aiguillon recourbé. Lyt. 267—268. Pl.XXII, 5, 7.

5. Seize parures de pendants en bronze; longueur de 0^m04 à 0^m16, ressemblant en partie à de grandes pattes d'oie; quatre sont en forme de croissant. Lyt. 269—284. Pl.XXII. 8—10, 17, 19.

6. Quatre parures de pendants, en bronze, ressemblant à des oiseaux. L'un a la tête cassée, un autre l'a penchée en avant, et les deux autres, tournée en arrière. Lyt. 285—288. Pl.XXII, 11.

7. Sept parures de pendants demi-circulaires, en bronze. Lyt. 289—295. Pl.XXII, 14.

8. Trois parures permiennes de pendants en bronze. Les anneaux de celle qui est représentée sont formés d'un fil tordu en

spirale auquel sont articulées des clochettes. Une autre est pareille; la troisième a des chaînons en forme de 8. Lyt. 296—298. Pl. XXII, 13.

9. Pendants d'oreille, consistant en un fil de bronze sur lequel sont enfilées 7 perles de bronze. Ces dernières se sont rompues chacune en deux moitiés. Lyt. 299. Pl.XXII, 12.

10. Trois parures de pendants en bronze, en forme de croix. Lyt. 300, 302. Pl.XXII, 15.

11. Six tubes en bronze de $0^{m}025$ à $0^{m}09$ de longueur. Dans un des tubes il y a des restes de courroie. Lyt. 303—308. Pl.XXII, 16.

12. Un bouton ovale en cuivre et un autre pareil en argent avec un ornement en fil tordu. Lyt. 309—310.

Trouvailles de Kondisoffsky,

provenant des environs des yourtes de Kondysoffsky, canton de Narymsk, gouv. de Tobolsk. Les objets sont au musée de Tobolsk.

1. Collier en alliage de cuivre et d'argent, mesurant environ 1 mètre de tour. Le milieu de l'anneau est uni, mais il se divise ensuite en deux parties tordues en spirale. Vers les extrémités qui se terminent par des boutons à facettes les deux branches se réunissent de nouveau en une seule. Lyt. 11. Pl.XXIII. 2.

2. Bracelet d'argent sans ornement. Lyt. 313. Pl.XXIII. 3.

3. Deux anneaux d'oreilles en fil de cuivre, du diamètre de $0^{m}095$ et de $0^{m}11$; ornés chacun de 5 perles faites d'une mince plaque d'argent. Dans les intervalles qui séparent les perles et à l'extérieur de chaque perle extrême le fil. de cuivre est entouré de tubes d'argent doré. Il y a de plus, au milieu de chaque perle, un filet d'argent doré. De chaque côté de ce filet part un fil d'argent et une rangée de perles de la grosseur d'un grain de sable, qui sont ornées en leur milieu de figures disposées en forme de triangle comme c'est souvent le cas dans les bijoux permiens en filigrane. Lyt. 314, 315.

4. Deux pendants d'oreille en argent d'un type semblable au précédent. Ici, les perles ont l'air d'avoir été entièrement dorées et

le fil d'argent même ou anneau qui est entre les perles n'est pas entouré de tubes. Diam. $0^{m}07$. Lyt. 316, 317. Pl.XXIII, 8.

5. Anneau d'oreille en argent; diam. $0^{m}04$. Du même type que les précédents. N'a qu' un fil d'argent, sans petites perles d'argent. Fort usé. Lyt. 318.

6. Fibule, coulée en fer, long. $0^{m}145$, avec des figures consistant en têtes d'ours, d'élan et d'autres animaux et en 2 lièvres mordant un ours à l'oreille. Lyt. 319. Pl.XXIII, 10.

7. Boucle en bronze clair, long. $0^{m}125$, larg. $0^{m}025$, ornée de figures consistant en têtes d'ours, d'élan et d'autres animaux. Lyt 320. Pl.XXIII, 6.

8. Boucle en cuivre ressemblant à un disque de $0^{m}023$ de longueur; on ne peut distinguer l'ornementation. Lyt. 321.

9. Deux parures de pendants en cuivre, ressemblant à des pattes d'oie. Lyt. 322, 323. Conf. Pl.XXII, 8 et 10.

10. Deux parures de pendants en cuivre, en forme de poisson long. $0^{m}07$. Lyt. 324, 325. Pl.XXIII, 7.

11. Manche de bronze, probablement d'un couteau de fer, long. $0^{m}85$, larg. $0^{m}01$. La soie de la lame est restée dans le manche. Lyt. 326. Pl.XXIII, 5.

12. Tube en cuivre, long. $0^{m}10$ et diam. $0^{m}008$. Lyt 327. Pl.XXIII, 9.

13. Trois tubes de bronze, long. $0^{m}03$ à $0^{m}04$, de forme hexagonale; le milieu qui est plus épais porte 3 saillies percées d'un trou. Lyt. 328—330.

14. Tube de bronze ressemblant à un cône tronqué. Lyt. 331.

15. Bracelet fait d'un ruban de bronze de $0^{m}035$. Une extrémité est brisée. Lyt. 332. Pl.XXIII, 11, 12.

16. Perles de bronze d'environ $0^{m}03$, de longueur. Lyt. 333, 334. Pl.XXIII, 4.

17. Parures de pendants permiens en bronze. Lyt. 335—339. Pl.XXIII, 1.

Les trouvailles de Sosnova

consistent en plusieurs bijoux „permiens“ en filigrane d'argent, il n'est pas dit combien, mais ils pèseraient ensemble 2 livres, 10 zolotniks; trouvés par un paysan du nom de Tertschiieff lorsqu'il labourait un champ. Ces pièces appartiennent à la collection Znamensky à Tobolsk. Il y avait aussi, dans la même collection, un bijou qui a été porté jusque dans ces derniers temps par les femmes tatares des environs de Tobolsk. Il se compose d'un collier auquel pendent des parures qui sont pour la plupart d'une forme et d'une nature identiques à celles des bijoux qui font partie des trouvailles de Sosnova. Pl.XXV. 5. M. Zn. a représenté tous ces objets, et c'est d'après ses dessins que nos figures ont été faites. Pl XXV. 5.

Diverses trouvailles.

1. Figure mythologique d'oiseau, en bronze, avec un visage humain gravé sur la poitrine, et une tête d'homme coulée, sur chaque épaule. Au musée de Tobolsk. D'un lieu inconnu. Pl.XIV. 1.

2. Idole en bronze coulé, en forme de disque, avec un oeillet sur le bord. Long. $0^{m}045$, larg. $0^{m}04$. Visage en relief très bas: les yeux et la bouche sont représentés par des cercles; le nez ne se distingue pas. Trouvée dans les environs de Tumeń, sans indication du lieu. Déposée par Sloftsoff au musée de Tomsk. Fl. 1076. Pl. XXII, 22.

3, Ornement de bronze représentant un visage d'homme. Trouvé dans un kourgane du gouv. d'Orenbourg. Musée d'Ekatér. Lob. 81. Pl.XVI, 10.

4. Figure de hibou, en bronze, avec une aile; l'autre est cassée. Porte un oeillet à la partie postérieure. Trouvée à 30 verstes de Tobolsk, près du cours inférieur de l'Irtich. Musée de Tobolsk. Lyt. 3. Pl.XXII, 1.

5. Figure de bronze, qui en rappelle une pareille trouvée dans le 15e kourgane de la presqu'île de Tchouvass, reproduite Pl.II, 6. Au musée de Tobolsk. Lieu inconnu. Pl.XIV, 2.

6. Figure de loup en bronze, Pl.XIV, 19, appartenant au même groupe d'objets qu'une partie de ceux de la Pl. XIX. La posture de l'animal s'écarte pourtant de ceux-ci. On voit encore sur le dos, le jet de coulée partagé en deux. Musée de Tobolsk. Lieu inconnu.

7. Idole bouddhique, trouvée à plus de 14 mètres de profondeur dans une laverie d'or près de la ville de Troitsk, gouv. „d'Orenbourg. Décrite et reproduite par O. E. Kler dans le Bulletin (Записки) de la Société ouralienne, T. VII, livre 4. Musée d'Ekat. Lob. 78.

8. Passoire en bronze doré, de forme classique, portant une inscription en arabe le long du bord, qui signifie en traduction: „Le propriétaire de cet objet est Melika Mahomed.“ Diam. 0m17, profondeur 0m18. Trouvée dans la rivière Tavda du district de Tourinsk, gouv. de Tobolsk. L'original est au musée de Tobolsk. Lyt. 610.

9. Marteau d'armes en bronze; l'autre bout, en fer, est pointu, et ajusté dans la gueule d'une bête de proie. La douille a 0m0375 de longueur. L'original est au musée de Tomsk. Lyt. 311. Pl. XXI, 6.

10. Une pointe de lance ou de poignard, en os, dont une extrémité est percée d'un trou. Trouvée en 1889 dans un éboulement de la rive de l'Irtich, près du village de Tchérédovo, canton de Boutakoffsky, district de Tara. L'original est au musée de Tobolsk. Lyt. 526.

Trouvailles de Tara. Pl.XXIV.

En 1867, un commerçant nommé J. N. Malakhoff, de la ville de Tara, a fait fouiller 24 kourganes situés entre les villages de Reschnetikoff et de Krasnoyarsk, district de Tara, non loin de l'Irtich.

Il a envoyé ses trouvailles avec le procès-verbal des fouilles à la Société des naturalistes, à Moscou. Cette collection, actuellement conservée au Musée historique de Moscou, possédait aussi 5 crânes de race mongolique dans un état de conservation qui a permis au professeur A. P. Bogdanoff de les mesurer et de les décrire. En même temps que la publication du résultat de ces mesures on a

donné la description de 15 kourganes seulement et des objets qu'ils renfermaient. [1])

Pour plus de clarté, nous avons réuni en un seul tableau toutes les données relatives aux dimensions des kourganes et à la profondeur des fosses qu'on y a creusées. [2]).

Nos des kourganes	Diamètre en mètres.	Hauteur au-dessus du sol.	Profondeur de la fosse au-dessous du sol.	Profondeur absolue de la fosse.
1	6,39	6,71	0,71	1,42
2	9,94	1,06	1,42	2,48
4	7,10	0,71	0,71	1,42
5	8,52	0,89	0,81	1,70
6	9,23	0,98	1,33	2,31
12	6,39	0,41	0,66	1,07
13	7,10	0,53	0,89	1,42
14	7,10	0,35	1,07	1,42
15	8,52	0,63	0,81	1,24
16	5,68	0,35	0,71	1,06
17	6,39	0,53	0,53	1,06
18	8,52	0,53	0,62	1,15
19	6,39	0,71	0,71	1,42
22	5,68	0,53	0,71	1,24
23	5,68	0,35	0,71	1,06

Dans quatre cas (kourg. nos 1, 4, 5, 6), le squelette gisait la tête tournée vers le SSO. et les pieds vers le NNE. Dans deux cas (nos 18, 19), la position était NO—SE. Dans le dernier de ces deux tombeaux (n° 19), on ne trouva pourtant que la tête au NO. Dans un tombeau (n° 15), le squelette gisait la tête tournée au NE. et les pieds au SO. Dans les autres, les ossements étaient en désordre.

[1]) Антропологическая Выставка, 1879 года. Т. II, p. 263, 264 dans le Изв. И. Общ. люб. Ест. Антр. и Эти. Т. XXXI.

[2]) Nous avons converti les mesures russes en mesures internationales. Les données qui se rapportent à la profondeur des fosses au-dessous du sol ont été ajoutées par nous.

Dans le n° 14 le crâne était même brisé. Il était visible que deux corps avaient été enterrés dans le kourgane n° 2.

Le tableau synoptique ci-dessous nous donnera une idée des objets trouvés dans ces kourganes:

Nos des kourganes.	Pointes de flèches. ¹)	Couteau.	Fibule en fer.	Bouton de fer.	Anneau.	Etrier en fer.	Mors.	Morceaux de fer.	Figure en os.	Cercueil en bois.	Cercueil en écorce.	Tessons de vases d'argile.	Charbon, terre brûlée.
1	1	—	—	—	—	—	—	1					
2	—	—	—	—	—	—	—	1					
4													
5	1	—	—	—	—	—	—	—	1	1			
6													
12	2+	1	1	—	—	1	1	—	—	—	—	—	1
13													
14	1	—	—	1	1	—	—	—	—	—	—	1+	1
15	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1+	
16	—	—	—	—	—	—	1						
17													
18													
19													
22													
23													

¹) Il n'est pas toujours dit si elles sont en fer ou en os.

Ce tableau donne lieu aux remarques suivantes:

Dans le kourgane 1, la pointe de flèche et le morceau de fer gisaient au pied du squelette.

Le morceau de fer du kourgane 2 gisait parmi les os dispersés du squelette.

Le cercueil du kourgane 5 fut trouvé à une profondeur de 1m70 au-dessous du sommet du kourgane et il était creusé dans un seul tronc d'arbre.

Le squelette avait été dérangé dans le kourgane. Au niveau du cercueil, et au NNO. de celui-ci, on trouva des figures d'os et des pointes de flèches.

Dans le kourgane 12, au-dessus du squelette, qui était disloqué, et à $0^{m}44$ seulement de profondeur, on trouva du charbon et de la terre brûlée. Au nord du milieu de la fosse on trouva des étriers et un mors. Au milieu de la fosse et parmi les ossements, gisaient des pointes de flèches en os et en fer, ainsi que des mourceaux d'une fibule en fer et d'un conteau.

Il est dit à propos du kourgane 14, qu'il n'avait qu'une hauteur de $0^{m}35$, mais que le squelette disloqué gisait à $1^{m}42$ de profondeur, mais pourtant au niveau du sol!

Dans le kourgane 15, un madrier gisait à une profondeur de $1^{m}24$ dans la direction NE—SO. Sur le madrier était un squelette entouré d'écorce, la tête vers le NE. Les extrémités du madrier étaient légèrement comprimées et arqués vers le haut. Le mâchoire inférieure avait été inclinée sur le côté et une partie des os du squelette avaient du reste été aussi dérangés. Les pieds avaient pourtant conservé leur place, dans la direction du SO. A gauche du milieu du squelette se trouvaient une pointe de flèche en os et des morceaux de vases d'argile.

Dans le kourgane 16, gisaient en désordre un petit crâne et des os d'enfants. Parmi les os, on trouva une partie d'un mors en fer.

Dans le kourgane 17, on trouva mêlés des os d'homme et d'animaux.

Comme cette description n'a été certainement faite qu'au seul point de vue anthropologique, on s'expliquera peut-être pourquoi l'on s'est borné à 15 kourganes, bien qu'au point de vue archéologique elle soit insuffisante. Dans le catalogue du musée historique de Moscou [1]), nous avons aussi *une liste plus complète des objets trouvés dans ces kourganes,* et qui consistent, d'après ce catalogue, en:

[1]) Императорскій Россійскій Историческій Музей. Москва. 1893. p. 343.

1. Restes d'une selle de cuir et de brides, ornés de garnitures d'argent et de bronze. „Parmi ces restes, les suivants nous offrent de l'intérêt“:

2. Morceau de peau, rectangulaire, ayant une garniture d'argent. Le long des bords s'étend une ligne de garnitures qui ressemblent à des cornes. Au milieu se trouve une pièce en forme de croix, dont la partie centrale est ronde (et non rectangulaire comme il est dit dans le catalogue); cette pièce est entourée de 4 figures d'oiseaux fantastiques. Cat. 346. Pl.XXIV. 10.

3. Fragment de peau, à l'envers de laquelle on voit des restes de bois; à l'endroit, 3 figures en argent: un oiseau et deux cavaliers ayant chacun leur faucon sur le poing. Cat. 347. Pl.XXIV. 2.

4. Fragment de peau avec une figure d'argent représentant un cavalier avec un faucon, comme au n° précédent. Cat. 348.

5. D° D° avec une figure d'oiseau comme au n° ci-dessus. Cat. 349.

6. D° D° avec des garnitures ajourées en argent, en forme de coeurs, disposées sur deux rangs le long du bord. Cat. 350. Pl. XXIV. 17.

7. Huit fragments de courroies de selle avec boucles et garnitures. Cat. 351. Pl.XXIV. 1, 3, 4, 5, 11.

8. Garnitures de harnachement, séparées, en argent et en bronze, avec des fragments insignifiants de peau. Cat. 352. Pl.XXIV, 6—9, 12, 13, 16.

9. Quatre pointes de flèches, en os. Cat. 353. Pl.XXIV. 20.

10. Vingt pointes de flèches, en fer, en partie fort endommagées. Cat. 354. Pl.XXIV. 21—23.

11. Fragments de deux couteaux en fer. Cat. 355.

12. Deux boucles en fer, l'une rectangulaire, l'autre ronde. Cat. 356. Pl. XXIV. 27, 28.

13. Trois petits anneaux en fer. Cat. 357, 358.

14. Cinq petites garnitures rondes, en fer. Cat. 359. Deux anneaux sont passés l'un dans l'autre (non mentionnés en particulier dans le catalogue). Pl.XXIV. 74.

15. Tesson de vase, en argile grise. Cat. 360.

16. Fragment de cordon entouré d'un fil de bronze tordu en spirale. Cat. 361.

17. Fragment de mors en fer. Cat. 362. Pl.XXIV, 18, 19, 24, 25.

18. Etriers en fer, en partie fragmentaires. Cat. 366.

19. Sept ciseaux en fer, de différentes grandeurs. Cat. 363. Pl.XXIV. 26.

20. Restes de vêtements de peau. Cat. 364.

21. Bonnet, probablement de soie, qui avait une doublure de toile. Bordé d'étoffe de couleur, sur laquelle on a cousu des ornements de peau en forme de coeurs. Cat. 365. Pl.XXIV. 15.

Comme on le voit, ces objets du catalogue du musée historique de Moscou sont énuméres sans tenir compte des kourganes respectifs d'où ils proviennent et de la manière dont ils ont été trouvés. Cette énumération est donc, en principe, plus incomplète que celle faite par Bogdanoff. Aucune des deux listes ne nous donne pourtant des renseignements complets sur le contenu de chaque kourgane et sur la connexité qu'avaient eue les objets entre eux. Il serait intéressant et d'importance capitale de savoir par ex. de quel kourgane provient et avec quels objets a été trouvée la peau sur laquelle étaient cousues les figures de cavalier et d'oiseau. Comme Bogdanoff ne parle pas de ces objets, nous devons en conclure que dans le kourgane où ils furent trouvés il n'y avait aucun reste de squelette. Nous pouvons déduire de la composition du catalogue que les groupes 1—8 ont été trouvés tous ensemble? Dans ce cas, ces objets ont du appartenir à un prince ou a un homme riche et illustre. A-t-on trouvé le bonnet dans le même kourgane ou dans un autre? Il aurait été nécessaire d'examiner le procès-verbal des fouilles, car les deux descriptions ne donnent pas les éclaircissements nécessaires sur les circonstances qui ont accompagné les fouilles, premier principe de toute étude archéologique. De plus, nous pouvons trouver quelques contradictions entre les données de Bogdanoff et le catalogue du musée historique. Ainsi Bogdanoff attribue plusieurs morceaux de vases d'argile aux kourganes 14 et 15. Le catalogue n'en

donne qu'un seul (le n° 360). B. parle d'une figure d'argile trouvée parmi les antiquités du 5e kourgane. Le catalogue ne dit absolument rien de celle-ci. Le charbon et la terre brûlée ne sont pas non plus portés au catalogue. Je ne sais pas non plus en quel état sont arrivés les objets au musée historique.

Quant à l'époque des kourganes, on peut dire du moins qu'ils remontent à la deuxième moitié du moyen-âge. Les pointes de flèches en fer sont du même type que celles trouvées à Bolgar, près du confluent de la Kama, et que celles d'Isker ou Sibir, dont on a déjà parlé plus haut, conquis en 1581 par Ermak. La chasse au faucon est encore de nos jours une des occupations favorites des peuples de la steppe. Les figures mythologiques d'oiseaux indiquent pourtant une époque plus ancienne, et les crânes mongols reportent plutôt notre pensée vers le temps de la domination mongole en Russie et en Sibérie.

III. Fouilles faites par l'auteur
dans l'été de 1893.

A.

A 80 verstes environ au sud de Tumeń est située la petite ville de Yaloutorovsk, près de la rivière Tobol. A 2 verstes de cette dernière ville se trouve le village de Tomilova, qui est entouré de 44 kourganes ou tumulus, pour la plupart très rapprochés les uns des autres et formant un vaste champ funéraire au milieu duquel est le village. Il est à supposer qu'on a aussi trouvé des kourganes dans le village même. Par places la grand'route passe par-dessus plusieurs tertres. La circonférence et la hauteur de ces tertres sont indiquées, sous les nos 617—660, dans le Catalogue des kourganes et anciennes forteresses du gouvernement de Tobolsk, dressé par M. le directeur I. J. Sloftsoff, à Tumeń [1]); mais comme ce catalogue n'est accompagné d'aucune carte, il est impossible de déterminer à quel kourgane se rapportent les numéros du catalogue. J'ai fait des fouilles dans 4 des kourganes situés des deux côtés de la route qui conduit de Yaloutorovsk à Tomilova. Au-delà de Tomilova, c'est-à-dire au nord-est de ce village, j'en ai fait fouiller trois. Tous ces kourganes avaient déjà été pillés par des chercheurs de trésors, aussi mes trouvailles se sont-elles bornées aux objets qui leur avaient échappé ou dont ils n'avaient pas voulu. Ces trouvailles, de même que la construction intérieure des tertres, offrent pourtant de l'intérêt et sont d'une grande valeur pour la science.

---

[1]) Матеріалы о распредѣленіи кургановъ и городищъ въ Тобольской губерніи. Ив. Як. Словцова. Томскъ. 1890.

Le premier kourgane

était un tertre bas et uni à travers lequel on creusa un canal ou fossé, dans la direction nord-sud, long de 15^{m}50, large de 1^{m}50 et profond de 0^{m}75 à 1^{m} au-dessous de la surface du sol non remué. On trouva des os humains dispersés çà et là; près de l'extrémité sud du canal, un os pelvien; et non loin de celui-ci, un fémur et un tibia à 0^{m}20—0^{m}25 de profondeur. On trouva aussi des restes d'ossements humains, presque au milieu du kourgane, à environ 30 centimètres au-dessous de la surface du kourgane, et à quelques centimètres plus bas, un autre os.

On a recueilli les objets suivants:

1. Fragment d'un bec de cruche en argile. Le bord de l'ouverture en est dentelé à l'intérieur.

Il a été trouvé à 0^{m}50 de profondeur, au milieu du kourgane, Pl.XXVII. 1. Musée historique de Helsingfors N° 2940. 1.

2. Un fragment de cruche d'argile, sans ornements, plus petit que le précédent. Trouvé au milieu du kourgane près des restes d'ossements humains dont on a parlé ci-dessus. 2940. 2.

3. Peson en pierre, non décoré d'ornements. Diamètre 0^{m}040 à 0^{m}041; épaisseur de 0^{m}005 à 0^{m}008. Trouvé à 0^{m}25 de profondeur à l'extrémité nord du fossé. Pl. XXVII. 3. — 2940. 3.

4. Charbon, au milieu du kourgane, près du tesson de cruche n° 2. — 2940. 4.

5. Cachet en laiton où est gravé un monogramme en lettres russes МВЛ (MVL) surmonté d'un oiseau.

Trouvé à 0^{m}80 de profondeur vers le milieu du kourgane.

Ce cachet a probablement appartenu à des pilleurs de tombeaux du 17e ou du 18e siècle. 2940. 5.

Le deuxième kourgane

que nous avons fouillé, se trouve près du premier. On voyait à sa surface unie et aussi basse que celle du premier, qu'il avait déjà été

pillé. Cette fois le canal fut creusé dans la direction de l'est à l'ouest, sur une longueur de $13^{m}35$, une largeur de $1^{m}50$, et une profondeur de $0^{m}75$, à compter de la surface de la terre non remuée. On n'a découvert dans ce kourgane ni dans le précédent aucun tombeau particulier creusé au-dessous de la surface du sol.

Trouvailles.

1. Fragment de couteau en fer. Longueur $0^{m}065$, largeur $0^{m}019$, et épaisseur $0^{m}009$. Trouvé à $0^{m}30$ de profondeur vers le milieu du kourgane. 2940. 6. Près du fragment de couteau il y avait une seule côte humaine et des morceaux de bois pourris. Non loin de là, mais pourtant dans d'autres parties du canal, on trouva, à différentes profondeurs, variant entre $0^{m}25$ et $0^{m}45$, d'autres ossements humains, tels que les deux fémurs d'un squelette, des tibias, des os iliaques, des dents et des morceaux de crâne, n'occupant plus leur place originelle et n'ayant aucun rapport entre eux.

2. Morceaux d'écorce carbonisés recueillis à l'extrémité est du canal. 2940. 7.

Troisième kourgane. Pl.XXX. 1.[1])

Le canal I a $20^{m}40$ de longueur et $1^{m}40$ de largeur. Déjà à $0^{m}35$ de profondeur on trouva de l'écorce carbonisée et du charbon. Ce charbon et la couche d'écorce s'étendaient sur plusieurs mètres, et au-dessous, reposant sur de la terre glaise mélangée de sable, il y avait du bois non brûlé et pourri. Mais au-dessus de la couche, c'était de la terre noire. Il en était de même dans le canal II, car ici, on avait creusé deux canaux en croix. Ce n'est qu'au milieu du kourgane qu'on vit, au-dessous de la couche d'écorce, une terre mélangée à du terreau. On découvrit ici un tombeau isolé, n° III. On peut conclure de ce qui précède, que la couche de bois et d'é-

---

[1]) Les plans des kourganes que j'ai explorés et dessinés sont tous exécutés à la même échelle.

corce formait à l'origine le toit du tombeau, dont la partie supérieure a été ensuite brûlée pour une cause inconnue. La profondeur des canaux n'est que de $0^{m}75$ à 1^{m}, mesure qui indique aussi la hauteur du kourgane au-dessus de la surface du sol. Les dimensions du tombeau III sont: longueur $2^{m}60$, largeur $1^{m}40$, et profondeur $2^{m}20$ depuis la surface du kourgane. Le fond du tombeau était donc à $1^{m}20$ au-dessous du niveau du sol environnant. La plus longue dimension est orientée du NO au SE.

Trouvailles.

1. Moitié de mors en fer, avec un oeillet à l'extrémité Longueur $0^{m}075$. Trouvé en *a* dans le grand canal, à $0^{m}85$ de profondeur, dans de la terre mélangée à du charbon (Pl.XXVII. 4. — 2940. 8.

2. Pointe triangulaire de flèche, en os. Longueur $0^{m}092$. Trouvée en *d*, à $0^{m}60$ de profondeur. 2940. 9.

3. Objet en forme de poinçon, fait d'un morceau d'os, et dont la pointe est cassée. Longueur $0^{m}074$. On n'a pas indiqué la place exacte où il fut trouvé. Pl.XXVII. 6. — 2940. 10.

4. Sept morceaux de cuirasse en os, trouvés aux points *b* et *c* vers le fond du tombeau. Trois morceaux sont reliés ensemble, d'où l'on peut juger que toute la longueur de la pièce était de $0^{m}082$, et la largeur de $0^{m}040$. A l'un des bouts de la pièce il y a 4 trous dans un même angle et à l'autre bout deux trous Pl.XXVII. 7. — 2940. 11.

5. Morceau de bois pourri, dont un endroit de la surface paraît avoir été façonné au couteau ou à la hache. Longueur $0^{m}048$. — 2940. 12.

6. Charbon et écorce carbonisée. 2940. 13.

7. Morceaux de 3 crânes, trouvés aux points *e* et *f*, à deux mètres de profondeur, près du fond du tombeau. Deux frontaux assez grands étaient placés l'un dans l'autre, comme deux coupes. Quelques-uns de ces os avaient été éprouvés par le feu. 2940. 14.

8. Près de ces derniers fragments de crâne, on a trouvé, surtout près du point *g*, de nombreux ossements de chevaux. Mais on

en avait déjà trouvé un peu plus haut, au fond du canal II, près du point *h*. On a recueilli aussi d'autres os d'animaux en différents endroits des canaux. 2940. 15.

9. Cruche d'argile, reconstituée de 35 morceaux environ. Le fond en est rond et le col décoré d'un simple ornement en pointillé. La hauteur est de près de $0^{m}13$, la largeur au milieu de $0^{m}155$, et à l'ouverture de $0^{m}125$. Pl.XXVII, 11. — 2940. 16.

10. Dix fragments de cruche d'argile, sans ornement. 2940. 17.

Quatrième kourgane. Pl.XXX. 2.

Le canal I, allant du nord au sud, a $14^{m}90$ de longueur, et, à chaque extrémité, $1^{m}30$ de largeur; au milieu, la largeur est de $2^{m}30$. Le canal II, large de $1^{m}10$ et long de $5^{m}80$, est par conséquent relativement court; cela tient à ce que la route de Yaloutorovsk à Tomilova effleure le bord de ce kourgane et en a diminué la hauteur. Après avoir creusé le canal I au niveau du sol — la plus grande hauteur du kourgane au-dessus du sol était de $1^{m}60$ — on découvrit, de chaque côté du milieu, deux tombeaux. Pour les mettre à découvert on élargit le canal à l'endroit où ils se trouvaient (III et IV). Le tombeau V a près de $1^{m}70$ de longueur et 1^{m} de largeur. Le fond n'en est qu' à $0^{m}35$ au-dessous du sol. Les dimensions du tombeau VI sont: longueur $2^{m}10$, et largeur $0^{m}90$; la profondeur est encore moindre que celle du tombeau précédent. Au-dessus du tombeau V, à peu près à égale distance du fond de celui-ci et de la surface du kourgane, s'étendait une longue couche d'argile, sur laquelle reposaient des débris de bois pourris mélangés à de l'écorce. Cette argile et les débris de bois avaient apparemment appartenu à un toit qui protégeait du moins ce tombeau.

Trouvailles.

1. Cruche d'argile, entière, à fond bombé. Au-dessous du col ornée d'une ligne de gros points. Hauteur $0^{m}097$, largeur au milieu,

environ 0^m100 et à l'ouverture 0^m080. Trouvée dans la couche d'argile au-dessus du tombeau V (point *a*). Pl.XXVII. 12. — 2940. 18.

2. Trente-cinq fragments de vase d'argile provenant de différentes parties du kourgane; quelques-uns sont décorés d'ornements. Pl.XXVII. 14, 15, 18. — 2940. 19.

3. Pointe de flèche en os, dont la tige est brisée; quadrangulaire. Longueur 0^m07. Trouvée au point *b*, à environ 1^m de profondeur. Une tige d'os, trouvée à un autre endroit, appartient certainement à cette flèche ou à une autre pareille Pl. XXVII. 9. —2940. 20.

4. Pointe de flèche en os, en assez bon état, aussi quadrangulaire, mais avec des barbes. Longueur 0^m085, dont 0^m03 pour la tige. Trouvée au fond du tombeau VI *(c)* sous des ossements de chevaux. Pl.XXVII. 8. — 2940. 21.

5. Plaque fragmentaire d'une cuirasse en os. Longueur 0^m065, largeur $0^m022 \times 0^m018$ et épaisseur 0^m003. Une extrémité est percée de 2 trous. Trouvée au fond du tombeau VI. Pl.XXVII. 10. — 2940. 22.

6. Perle de verre bleu, avec de profondes cannelures, mais légèrement irrégulière; $0^m020 \times 0^m025$ de tour. Trouvée au point *d*; à 0^m35 seulement au-dessous de la surface supérieure du kourgane. Pl.XXVII. 16. — 2940. 23.

7. Couteau de fer très rouillé, sans manche. Longueur 0^m109. Trouvé au point *e*, à environ 1^m de profondeur. A l'endroit où la virole est brisée on voit des restes d'un manche de bois. Pl.XXVII. — 2940. 24 (Comp. Pl.XXVII, 17, un exemplaire complet de ce type des environs de Minousinsk).

8. Deux fragments de poignard en fer Pl.XXVIII. 1. L'un des fragments se compose d'une pièce à deux branches, qui formait l'extrémité supérieure de la poignée. L'autre se compose de la partie inférieure de la poignée et de la partie supérieure de la lame; entre celles-ci se trouve une courte croisière qui est caractéristique pour une partie des poignards de fer dont il faut rechercher les modèles typiques dans l'âge du bronze pur. Il est vrai qu'on ne voit pas cette croisière de l'autre côté du fragment, mais cette partie doit

avoir été détruite par la rouille. Sur chaque fragment on voit des restes de bois. Trouvés au point *f*, à 1^m de profondeur. 2940. 25.

9. Fragment de mors de bridon, 2 moitiés d'anneau et 4 autres fragments rouillés, le tout en fer. L'un des fragments appartient probablement à la soie du couteau n° 24, et les moitiés d'anneau devaient en être la virole, comme on en voit souvent dans les couteaux sibériens dont il faut chercher la représentation typique dans l'âge du bronze. Pl. XXVIII. 2. — 2940. 26.

10. Fragments d'os de 2 crânes et autres ossements d'hommes et d'animaux. Un frontal humain, où était percé un trou circulaire, se trouvait au point *g*, à 1^m40 de profondeur. Deux autres os, qui, selon toute apparence, ont aussi appartenu au même crâne, ont été trouvés dans le tombeau V, à 1^m80 de la surface du kourgane. Il y avait aussi d'autres ossements dispersés provenant d'un squelette humain. Un fragment d'un autre crâne privé d'occipital et d'os facial a été retiré du tombeau VI, où il gisait parmi d'autres ossements d'homme et d'animaux. 2920. 27.

11. Morceaux de bois pourris. 2940. 28.

Cinquième kourgane. Pl.XXX. 3.

Il était situé en-delà du village de Tomilova, dans une belle forêt de bouleaux. On creusa d'abord le canal I, du N. au S.: longueur 17^m60, largeur 2^m40. Puis on creusa vers l'est le canal II, s'embranchant sur le premier: longueur 0^m70, largeur 2^m10. Aucune de ces deux excavations n'allait jusqu'à la périphérie du kourgane. Comme le long du bord sud du grand canal on découvrait plus de charbon qu'à l'ordinaire, et que la terre était plus molle que de coutume, on élargit le fossé de ce côté-là (III). On trouva çà et là des ossements d'animaux, mais on ne découvrit pas d'ossements humains. Au fond du grand canal I, on remarqua de la terre brûlée, surtout au point *c*, mais on ne put découvrir le moindre tombeau; on rencontra la terre dure à 2^m25 de profondeur, mesure qui indique également la hauteur du kourgane au-dessus du sol.

Trouvailles.

1. Pointe de flèche en cuivre, triangulaire, avec sa tige. Longueur $0^{m}04$. Trouvée à 1^{m} de profondeur près du milieu du kourgane *(a)*. Pl.XXVIII. 4. — 2940. 29.

2. Pointe de flèche du même type que la précédente, mais en fer. Trouvée à $0^{m}45$ de profondeur près de l'extrémité sud du canal *(b)*. Longueur $0^{m}042$. A la tige on remarque des restes de bois. Pl.XXVIII. 5. — 2940. 30.

3. Fragment de pointe de flèche, triangulaire, en fer. Celle-ci a été plus grande que la précédente. Le morceau est long de $0^{m}029$ et a été trouvé à une profondeur sensiblement plus grande que l'exemplaire précédent (point *c*). Pl.XXVIII. 6. — 2920. 31.

4. Vingt-deux fragments en fer provenant sans doute de couteaux, mors, fibules etc., recueillis au point *c* à une profondeur de $1^{m}50$ à 2^{m}. Pl.XXVIII. 3. — 2940. 32.

5. Pièce plate en os, peut-être un fragment de plaque de cuirasse. Il paraît y avoir eu un trou à l'une des extrémités. Longueur $0^{m}106$, largeur $0^{m}017$ et épaisseur $0^{m}003$. Trouvée en même temps que les fragments cités sous le n° précédent. 2940. 33.

6. Assez grand fragment de cruche d'argile, à 1^{m} de profondeur, au point *d*. Le bord de l'ouverture est intact sur une longueur de $0^{m}21$, on peut en déduire que la largeur ou diamètre de l'ouverture était d'environ $0^{m}28$. Pl.XXVIII. 7, 8, 10, 13—15. — 2940. 34.

7. Du reste on a recueilli des morceaux de cruches d'argile dans presque toutes les parties des canaux, surtout dans la couche supérieure médiane du kourgane.

Sixième kourgane.

Il est plus petit que le précédent, dont il est très rapproché, et il se trouve tout au bord d'un escarpement qui descend du plateau assez élevé, où sont groupés la forêt de bouleaux, les kourganes et le village de Tomilova, et s'abaisse vers une prairie basse où l'on

entrevoit au loin, peut-être à un kilomètre, la ville de Tobol. La planche représente le cinquième kourgane du côté nord, mais il masque le septième, et nous ne voyons au fond à droite que le village de Tomilova. On n'a pratiqué qu'une longue tranchée du nord au sud, de $11^{m}10$ de longueur et de $1^{m}50$ de largeur. Cette tranchée n'allait pourtant pas jusqu'à la périphérie du kourgane, mais elle était interrompue à environ 6 pas de celle-ci. Au milieu du fossé on rencontra la terre dure à 2^{m} de profondeur, mesure qui indique également la hauteur du tertre au-dessus du niveau du sol. A partir du centre, on creusa un bras de canal vers l'est, sur $1^{m}50$ de longueur et $1^{m}25$ de largeur. Au fond de ce canal se trouvait une excavation de $0^{m}30$ de profondeur, dans laquelle on ne fit pourtant aucune trouvaille.

Trouvailles.

1. Perle (de quelque sorte de verre blanc) cassée en deux parties. La longueur du trou n'est que de $0^{m}0075$. Trouvée au fond et au milieu du kourgane. 2940. 35.

2. Restes de crâne, trouvés à $0^{m}75$ de profondeur près de l'extrémité sud du canal. On trouva ensuite aussi des morceaux de mâchoire inférieure ainsi que d'autres ossements d'homme et d'animaux. 2940. 36.

3. Plus de 100 fragments de vases d'argile provenant de différentes parties du kourgane. Plusieurs morceaux sont décorés d'ornements dessinés de la façon la plus remarquable. Pl.XXVIII, 9, 10, 16, 17, 21. — 2940. 37.

Septième kourgane.

Il était très bas et situé près du précédent. On pratiqua une tranchée de $6^{m}10$ de longueur et de $1^{m}30$ de largeur. A $0^{m}30$ de profondeur on atteignait déjà le fond, qui était au même niveau que la surface du sol.

Trouvailles.

1. Quarante-quatre tessons de vases d'argile. Pl.XXVIII. 12. — 2940. 38.

B.

Pendant le trajet de Yaloutorovsk au village de Kourganskaïa, le long du Tobol, je vis au sud-ouest un grand nombre de kourganes, parmi lesquels plusieurs doivent être les plus grands du gouvernement de Tobolsk.

Aux n°s 369—492 du catalogue de Sloftsoff, cité ci-dessous p. 87 il raconte ce qui suit: „Au-dessous du confluent du Souïer et du Tobol, s'étend une bande de terrain de 3 verstes, appartenant au village de Vagina. En cet endroit, toute la rive gauche (du Tobol?) est couverte de kourganes, qui forment tout un champ funéraire. Il est facile d'en compter 84 petits, séparés les uns des autres par des intervalles variant entre 3, 5, 7, 10, 15, 32, 50 et 175 sagènes, et n'ayant tous qu'une archine de hauteur, mais dont le tour ou périphérie varie entre 12, 24, 36 ou 45 archines“ (1 archine = 0^{m}71, 1 sagène = 3 archines ou 2^{m}13). „Outre ceux-ci, on peut compter près de 40 tertres entièrement détruits (aplanis?). Au sommet de plusieurs kourganes on a dressé de grandes pierres formant une figure quadrangulaire, une sur chaque côté.“

Je ne suis malheureusement pas en état de confirmer ces intéressants renseignements, car il m'a été impossible de retrouver ces tumulus, quoique j'eusse exploré, en compagnie d'un fonctionnaire de la commune, tous les environs du village d'Oust-Souïersk (à l'embouchure du Souïer). Il y avait, en effet, des tertres, comme on en avait déjà trouvé en beaucoup d'endroits près de la route, et le nombre en était grand au nord du village. Mais ces kourganes étaient en général de grande dimension (un ou deux mètres de hauteur) et ils n'étaient pas aussi bas que ceux décrits par Sloftsoff, qui avaient moins d'un mètre. Je n'ai pu également avoir connaissance des ces kourganes surmontés de pierres, qui paraissent ne pas exister dans toute cette région. Lorsque plus tard

j'arrivai à Tumeń, j'eus l'occasion de voir M. Sloftsoff, qui m'apprit que les kourganes en question étaient situés près du village de Vagina et à une vingtaine de verstes de Tobol. Quant aux pierres dressées sur les tumulus, je continuai à rester dans l'incertitude. En continuant ma route au sud-ouest du village de Oust-Souïersk, je fis quelques petits détours, afin de pouvoir visiter plusieurs kourganes fort grands, dont je veux donner ici les dimensions, d'après les renseignements qui se trouvent dans le catalogue de Sloftsoff déjà cité. Les numéros d'ordre renvoient aussi au même catalogue. Le n° 343 est situé sur un plateau, près du village de Slodki-Log, aussi le découvre-t-on au loin, à plusieurs dizaines de kilomètres des villages situés en deçà et en delà de Tobol. La hauteur en serait de $9^{m}20$, et il aurait à la base un peu plus de 183^{m} de pourtour. — Le n° 333, près du village Domochiroff a une hauteur de $10^{m}6$ et un pourtour de $170^{m}40$.

Le kourgane le plus colossal est cependant celui qui se trouve près du village de Garievo, inscrit dans le même catalogue sous le n° 306. Sa hauteur ne serait, il est vrai, que de $8^{m}50$, mais il n'a pas moins de 266 mètres de pourtour. Il est entouré d'un fossé large de $2^{m}10$, et de $1^{m}50$ de profondeur, à l'extérieur duquel s'élève un parapet. De vieux bouleaux embellissent beaucoup ce kourgane.

Tous ces kourganes géants ont été certainement pillés par les Russes, comme l'attestent plusieurs fosses larges et profondes creusées dans le milieu, ainsi que plus de dix autres de moindre dimension creusées sur les côtés.

C.

J'ai encore été à même de voir un autre kourgane géant, dit le „kourgane-tsar", situé à environ 7 kilomètres au sud-ouest de la ville de Kourgan. Il est près du village de Kourganskaïa, sur la rive gauche élevée du Tobol (Voir Pl. XXX. 5 et le plan schématique. Pl. XXX. 4). Dans le catalogue souvent cité de Sloftsoff il porte le n° 295. D'après cette source, il a une hauteur de $8_{m}50$, mais la circonférence n'en est que de $170^{m}50$; par contre, le parapet aurait

Trouvailles.

1. Quarante-quatre tessons de vases d'argile. Pl.XXVIII. 12. — 2940. 38.

B.

Pendant le trajet de Yaloutorovsk au village de Kourganskaïa, le long du Tobol, je vis au sud-ouest un grand nombre de kourganes, parmi lesquels plusieurs doivent être les plus grands du gouvernement de Tobolsk.

Aux n°s 369—492 du catalogue de Sloftsoff, cité ci-dessous p. 87 il raconte ce qui suit: „Au-dessous du confluent du Souïer et du Tobol, s'étend une bande de terrain de 3 verstes, appartenant au village de Vagina. En cet endroit, toute la rive gauche (du Tobol?) est couverte de kourganes, qui forment tout un champ funéraire. Il est facile d'en compter 84 petits, séparés les uns des autres par des intervalles variant entre 3, 5, 7, 10, 15, 32, 50 et 175 sagènes, et n'ayant tous qu'une archine de hauteur, mais dont le tour ou périphérie varie entre 12, 24, 36 ou 45 archines" (1 archine = 0^m71, 1 sagène = 3 archines ou 2^m13). „Outre ceux-ci, on peut compter près de 40 tertres entièrement détruits (aplanis?). Au sommet de plusieurs kourganes on a dressé de grandes pierres formant une figure quadrangulaire, une sur chaque côté."

Je ne suis malheureusement pas en état de confirmer ces intéressants renseignements, car il m'a été impossible de retrouver ces tumulus, quoique j'eusse exploré, en compagnie d'un fonctionnaire de la commune, tous les environs du village d'Oust-Souïersk (à l'embouchure du Souïer). Il y avait, en effet, des tertres, comme on en avait déjà trouvé en beaucoup d'endroits près de la route, et le nombre en était grand au nord du village. Mais ces kourganes étaient en général de grande dimension (un ou deux mètres de hauteur) et ils n'étaient pas aussi bas que ceux décrits par Sloftsoff, qui avaient moins d'un mètre. Je n'ai pu également avoir connaissance des ces kourganes surmontés de pierres, qui paraissent ne pas exister dans toute cette région. Lorsque plus tard

j'arrivai à Tumeń, j'eus l'occasion de voir M. Sloftsoff, qui m'apprit que les kourganes en question étaient situés près du village de Vagina et à une vingtaine de verstes de Tobol. Quant aux pierres dressées sur les tumulus, je continuai à rester dans l'incertitude. En continuant ma route au sud-ouest du village de Oust-Souïersk, je fis quelques petits détours, afin de pouvoir visiter plusieurs kourganes fort grands, dont je veux donner ici les dimensions, d'après les renseignements qui se trouvent dans le catalogue de Sloftsoff déjà cité. Les numéros d'ordre renvoient aussi au même catalogue. Le n° 343 est situé sur un plateau, près du village de Slodki-Log, aussi le découvre-t-on au loin, à plusieurs dizaines de kilomètres des villages situés en deçà et en delà de Tobol. La hauteur en serait de $9^{m}20$, et il aurait à la base un peu plus de 183^{m} de pourtour. — Le n° 333, près du village Domochiroff a une hauteur de $10^{m}6$ et un pourtour de $170^{m}40$.

Le kourgane le plus colossal est cependant celui qui se trouve près du village de Garievo, inscrit dans le même catalogue sous le n° 306. Sa hauteur ne serait, il est vrai, que de $8^{m}50$, mais il n'a pas moins de 266 mètres de pourtour. Il est entouré d'un fossé large de $2^{m}10$, et de $1^{m}50$ de profondeur, à l'extérieur duquel s'élève un parapet. De vieux bouleaux embellissent beaucoup ce kourgane.

Tous ces kourganes géants ont été certainement pillés par les Russes, comme l'attestent plusieurs fosses larges et profondes creusées dans le milieu, ainsi que plus de dix autres de moindre dimension creusées sur les côtés.

C.

J'ai encore été à même de voir un autre kourgane géant, dit le „kourgane-tsar", situé à environ 7 kilomètres au sud-ouest de la ville de Kourgan. Il est près du village de Kourganskaïa, sur la rive gauche élevée du Tobol (Voir Pl. XXX. 5 et le plan schématique. Pl. XXX. 4). Dans le catalogue souvent cité de Sloftsoff il porte le n° 295. D'après cette source, il a une hauteur de $8_{m}50$, mais la circonférence n'en est que de $170^{m}50$; par contre, le parapet aurait

une longueur de 362 mètres. Cependant, comme ce n'est pas seulement un seul parapet, comme le dit Sloftsoff, mais deux parapets séparés par un fossé, qui entourent le kourgane-tsar ou „forteresse", il faut évidemment admettre que la longueur donnée pour le parapet se rapporte au parapet extérieur. La surface de ce kourgane est plate et présente au milieu de la partie supérieure une excavation relativement basse, mais régulièrement arrondie. Il paraît qu'on célèbre sur ce kourgane les fêtes populaires et qu'on l'aurait égalisé dans ce but. La surface unie de ce magnifique kourgane n'est donc pas ici une preuve qu' il n'ait pas été aussi pillé par les chercheurs de trésors. On peut bien voir au premier coup d'oeil que ceux-ci ont passé par ces contrées, par ex. aux deux kourganes situés à 2 kilomètres à l'ouest du village et que j'ai été à même de visiter. Ils sont aussi assez grands (n$_{os}$ 292 et 293 dans Sloftsoff) et on peut voir à leur surface plusieurs fosses plus ou moins grandes. Citons à ce propos un kourgane encore plus grand, à environ 6 kilom. plus loin dans la même direction, et qui était aussi dans le même cas. (Sloftsoff n° 294?).

Huitième kourgane.

Ce kourgane, que j'ai fouillé lors de mon voyage d'explorations, se trouve au sud-est du kourgane-tsar, de l'autre côté de la route. D'après le catalogue de Sloftsoff (n° 296), il a 2^{m}80 de hauteur[1]) et il est situé sur la rive droite du Tobol, près d'une berge élevée que les eaux minent à chaque printemps, et celles-ci ont déjà emporté une partie du tumulus (v. Pl.XXVI). On peut se faire une idée de l'énorme quantité de berge que le fleuve a déjà détruite, si l'on se rend compte qu'il y a quelques dizaines d'années, la route passait entre ce kourgane et la rive, c'est-à-dire à l'endroit où coule maintenant la rivière. Il n' y a donc rien d'étonnant que l'on ait vu de différents points de la rive des squelettes rouler dans le fleuve et entraînés par ses eaux. On peut conclure de ce qui précède, ainsi que des observations que j'ai faites et des trouvailles que j'ai

[1]) Cette hauteur paraît exagérée, car, en aucun point du kourgane, la distance au fond ou à la terre dure n'atteignait cette mesure.

recueillies, dont on verra ci-dessous la description détaillée, que cette rive du Tobol et les parties les plus voisines du kourganc-tsar, sur un espace dépassant sûrement $^1/_3$ de kilomètre, n'ont formé qu'un seul lieu de sépulture.

Les fouilles de ce kourgane, déjà légèrement endommagé par le fleuve, ont commencé le 17 août (nouveau style) avec l'aide de 8 hommes, et ont duré jusqu' au 29 du même mois avec une interruption de 2 jours seulement causée par des pluies. Vers la fin, on travailla aux fouilles avec un nombre d'hommes deux fois plus grand. On procéda immédiatement aux fouilles en creusant deux tranchées en croix (Pl.XXX. 5). La tranchée I, dans la direction du nord-ouest au sud-est va de la berge de la rivière à la route, et a 19^{m}10 de longueur et 1^{m}80 de largeur. La tranchée II formant une croix avec la première, lui est semblable quant à la longueur et à la largeur. Dès le commencement des travaux, on creusa le long de la berge un chemin étroit (III) jusqu'à la surface de la terre non remuée. Après avoir creusé les tranchées jusqu'à la terre dure, on enleva toute la terre qui était entre la tranchée II et le chemin de la berge, c'est-à-dire les parties du kourgane désignées sur le plan par les lettres A et B. Les parties C et D du kourgane, au contraire, restèrent intactes et ne furent pas fouillées. Pendant les fouilles, qui se firent par couches, surtout dans les tranchées, en ayant soin de faire examiner chaque pelletée de terre par un ouvrier spécial avant de la rejeter, on a observé ce qui suit.

Observations.

Aux points *a*, *b* et *c*, des poteaux de bois pourri étaient enfoncés dans la terre; c'était sans doute des restes d'une cloture assez moderne. Le point *d* indique l'emplacement où fut trouvé un crâne humain, à 1^{m}20 de profondeur. En *e*, fémur, à la même profondeur. Les points h^{I}, h^{II}, h^{III}, et h^{IV} se rapportent à quatre gros poteaux qui ont certainement été enfoncés en terre lors de l'installation du kourgane. On découvrit d'abord le poteau h^{I}, qui mesurait 0^{m}90 de tour et était enterré dans une terre sablonnense au-dessous du fond du kourgane, c'est-à-dire de la surface de la terre, à une profondeur de

0m60. La hauteur du kourgane au-dessus de la surface du sol s'élevait en cet endroit à 2m10. On trouva ensuite l'un après l'autre les autres poteaux dont les extrémités supérieures atteignaient presque la surface du kourgane. On remarqua en outre qu'ils étaient disposés symétriquement et que la distance entre les deux plus proches était toujours la même, soit en chiffres 4m70. Que pouvaient signifier ces poteaux? Si l'on admet que les parties non creusées du kourgane (C et D) renferment des poteaux placés de la même façon symétrique, ils doivent être au nombre de trois et se trouver aux points *h*, de sorte que le nombre total des poteaux a dû être de 7 (v. la fig. à côté du plan). Ces poteaux ont certainement supporté un large toit commun qui couvrait les tombeaux les plus célèbres du kourgane. Le toit reposant sur des poteaux a déjà été observé auparavant aussi bien dans les tombeaux sibériens que dans les scythiques. Le nombre des poteaux dont il s'agit ici pourrait être digne de remarque, quoique l'intention probable de donner au séjour des morts la forme d'une tente, paraisse sembler toute naturelle. Si l'on a eu en vue la forme d'une tente, nous pouvons fort bien admettre que l'entrée en ait été entre les poteaux du sud-ouest. Il y aurait alors une singularité d'autant plus grande qu'on a trouvé ici un squelette non déplacé *en dehors* de la figure formée par les poteaux disposés probablement dans un ordre symétrique. Nous nous étendrons plus loin sur cette trouvaille.

En *i*, deux tibias humains à 1m45 de profondeur, et deux fémurs à 0m15 plus bas.

IV. En cet endroit on a trouvé un tombeau quadrangulaire formé de poutres assez minces et dont la longueur était de 2m60, la largeur 1m80, et la profondeur au-dessous de la surface du sol de 0m30 seulement. Ce tombeau paraît avoir été couvert, à l'origine, d'un toit de bois, et il avait déjà été pillé sans aucun doute, car on n'y trouva que quelques débris de squelette humain, comme une rotule et quelques restes de mains et de pieds. On y trouva en outres quelques tessons de vases d'argile.

V, VI, VII et VIII. En ces endroits on trouva des fosses irrégulières et différant entre elles de forme et de grandeur. La Ve était la moins profonde, les autres un peu plus, soit environ 0m50

au-dessous de la surface du sol. La fosse VI mesurait sur chaque côté près de 1^{m}40, et de son fond à la surface du kourgane, il y avait 2^{m}75. Dans la fosse VIII gisait un frontal de crâne humain. Les objets ci-dessous énumérés sous les n°s 4—7 ont été recueillis dans la fosse V. Toutes les fosses étaient remplies de terre noire.

Trouvailles.

1. Deux éclats de pierres brisées, l'un de silex clair, l'autre de silex vert brunâtre. 2940. 39.

2. Pointe de flèche, triangulaire, du type général scythique, à trois barbes et à douille. Longueur 0^{m}028. Trouvée au point *f* à 0^{m}35 de profondeur. Pl.XXIX. 1. — 2940. 40.

3. Assez grand nombre d'os calcinés, sur un espace d'environ deux mètres de longueur et à environ 0^{m}50 de profondeur. Cette couche se trouvait au point *g* et commençait à environ 1^{m}65 au-dessous de la surface du kourgane. 2940. 41.

4. Restes d'ossements d'un crâne d'enfant et d'autres parties du corps. Quoique ces ossements parussent avoir été légèrement déplacés, il se trouvait pourtant que ce squelette gisait en quelque sorte dans le tombeau V, la tête au nord-est et les pieds au sud-ouest. 2940. 42.

5. Un vase presque entier et complet (légèrement endommagé pendant le voyage) se trouvait à l'est du squelette dont on vient de parler. Presque toute la surface du vase est ornée. Hauteur 0^{m}128. L'ouverture mesure 0^{m}122 et le diamètre au milieu 0^{m}143. Pl.XXIX. 8. — 2940. 43.

6. Moitié de vase d'argile en un grand nombre de morceaux. Se trouvait à côté du premier, et était décoré d'ornements plus jolis que celui-ci. Hauteur 0^{m}107. Pl.XXIX. 6. — 2940. 44.

7. Vase d'argile, qui était à côté et au sud-ouest du squelette d'enfant désigné ci-dessus. Pl.XXIX. 5. Rares ornements sur toute la surface. Hauteur 0^{m}142 et largeur au milieu 0^{m}172. — 1940. 45.

Les objets n°s 4—7 se trouvaient tous à 2^{m} de profondeur au-dessous de la surface du kourgane dans la fosse V, qui, comme on l'a déjà dit, avait été creusée à une faible profondeur dans une terre mélangée d'argile et de sable, et qui était comblée de terre noire.

8. Environ cent cinquante morceaux de vases d'argile provenant certainement d'un grand nombre de vases différents. Une partie seulement de ceux-ci fut trouvée le long de la berge du fleuve, mais la plupart des autres étaient pourtant dans le kourgane même. Pl. XXIX. 7, 9—18, 20.

9. 2940. 46. Un grand nombre d'ossements humains et d'animaux trouvés en différents endroits du tumulus. 2940. 47.

10. Un squelette humain entier et non déplacé fut trouvé au point *k,* à l'extrémité sud-ouest du canal II. Au-dessus on remarqua du bois plus pourri qu'à l'ordinaire, provenant peut-être du toit du tombeau du mort. Des restes de planches reconnaissables se trouvaient seulement de chaque côté du lieu de sépulture du squelette, ou en travers, au-delà de la tête et des pieds. La distance entre ces planches était de 2^{m}05. Le cadavre avait évidemment été placé dans un cercueil, ou au moins entouré de planches de tous les côtés. La longueur du squelette, des pieds à la tête, était de 1^{m}67. La tête reposait dans la direction ONO. et était tournée à gauche, c'est-à-dire vers le NE., les pieds dirigés par conséquent vers l'ESE., les mains croisées sur l'abdomen. Le front du squelette n'était qu'à 1^{m}05 de la surface du kourgane, et le corps était entouré de terre meuble, d'où il ressort qu'aucune fosse n'avait été creusée en terre dure pour recevoir le cadavre, mais qu'il avait été enterré dans le kourgane même, un peu *au-dessus de la surface du sol.* Cette circonstance dénote que le cadavre a été enterré à une époque postérieure à l'élévation du kourgane, puisqu'il est admissible que les premiers squelettes reposaient dans les tombeaux ou les fosses qui, comme nous l'avons déjà dit, se trouvent dans le kourgane. De plus, nous avons déjà fait remarquer que ce squelette gisait en dehors de la figure formée par les poteaux trouvés dans ce tumulus. Cette circonstance pourrait peut-être se rattacher au fait qu'aucun objet ne fut trouvé près de ce squelette, et en conclure qu'il avait appartenu à quelque serf et n'était pas digne de prendre place dans le tombeau principal. On pourrait objecter d'autre part que les planches entourant le squelette parlent en faveur d'une sépulture convenable. On voit pourtant déjà que ce mode de sépulture au-dessus de la surface du sol, et que nous avons trouvé caractéristique pour le 15e kour-

gane de la presqu'île de Tchouvass, ne s'est guère rencontré dans les kourganes que j'ai fouillés, car ils avaient en général des fosses distinctes au-dessous du niveau du sol. Mus. de Hels. 2940. 48.

11. On vient de dire qu'on avait aussi trouvé au milieu du kourgane des ossements humains dispersés. On recueillit parmi ceux-ci deux crânes; l'un, trouvé au point *l* à 1ᵐ67 de profondeur, était privé de dents et de la mâchoire inférieure, et l'autre, trouvé au point *m* à 1ᵐ82 de profondeur, était plus complet. 2940. 49—50.

---

1. Tout près du kourgane, au nord-est, on avait déjà remarqué, lors du premier examen de la rive escarpée, qui était devenue telle par suite des éboulements annuels dans le fleuve, que des ossements humains sortaient de terre au bas de cette rive, à 0ᵐ60 au-dessous du sol (V. le plan schématique, Pl.XXX. 4). A une très faible profondeur on mit aussi à découvert la partie supérieure d'un squelette dont la partie inférieure jusqu'au milieu du corps était déjà tombée dans le fleuve. Le crâne que l'on recueillit est beau et entier à l'exception de quelques dents. Le corps occupait à peu près la même position que les squelette (k) trouvé dans le même kourgane et que nous venons de décrire. Mus. de Hels. 2940. 51.

2. En continuant de prolonger la tranchée III vers le nord-est le long du bord, on trouva à 20ᵐ environ du dernier squelette et à environ 1ᵐ de la berge, un autre squelette complet et non déplacé, ayant la tête au NO. et les pieds au SE., dans une tombe basse qui n'était qu'à 0ᵐ70 de profondeur au-dessous de la surface du sol, unie en cet endroit. Le squelette mesurait 1ᵐ72. Les bras étaient étendus le long des côtés. A l'est des pieds, et à 0ᵐ45 de ceux-ci, était un tronc d'arbre vertical de 0ᵐ30 de diamètre, coupé droit à chaque extrémité. Les ouvriers émirent, à ce sujet l'opinion que le défunt avait été attaché à un poteau. Cette opinion existe aussi dans d'autres endroits. Aucun objet non plus n'a été trouvé auprès de ce squelette. Le cadavre a évidemment été couvert à l'origine par des planches ou quelque autre bois de charpente. Si l'on en croit les habitants du village, il y aurait eu, à l'endroit où fut trouvé ce squelette, un kourgane que ceux-ci auraient aplani pour

en faire une aire à battre le blé, et quelques squelettes auraient alors été jetés à l'eau. 2940. 52.

3. A mi-chemin du 8e kourgane, qui a été fouillé, et du village de Kourganskaïa, se trouve une forge. (Voir la carte schématique, Pl.XXX. 4). Entre cette forge et le village, un squelette humain faisait saillie en-dessous du bord supérieur de la berge; pourtant toute la partie inférieure, depuis la ceinture, était déjà tombée dans le Tobol. On en recueillit le crâne, qui avait le sinciput tourné vers l'ouest et le visage vers le sud. On ne trouva non plus aucun objet en cet endroit. 2940. 53.

Parmi les crânes énumérés, ce sont les nos 48, 51 et 52 (Mus. de Hel.) qui sont les mieux conservés. M. K. Hällsten, professeur d'anatomie à l'Université Impériale Alexandre, à Helsingfors, les a mesurés, et les résultats de ces mesures seront publiés dans le „Bidrag“ de la Société des Sciences finlandaise.

Neuvième kourgane Pl.XXX. 6.

Il se trouve à 128 mètres au nord-est du précédent et à 1m50 de la berge du fleuve (Voir la carte schématique, Pl.XXX. 4). Ces kourganes sont séparés par un profond ravin creusé par les eaux de pluie qui se sont écoulées de la route à la rivière. Ces deux kourganes ainsi que quelques autres de moindre dimension, voisins du kourgane-tsar, ne sont pas mentionnés dans le catalogue de Sloftsoff.

La longueur du canal I est de 12m16, sa largeur de 1m. Le canal II a une longueur de 11m86 et une largeur de 1m60. La fosse III était entourée d'une caisse de bois déjà visible à 1m10 de profondeur. Cette mesure indique aussi la hauteur du kourgane au-dessus du sol et la profondeur des canaux creusés sur les côtés extérieurs de la fosse. Du côté sud-est seulement, on ne voyait rien de la caisse de bois, tant elle était pourrie sans doute en cet endroit. Son grand côté avait 3m20 et le plus petit environ 1m68. Elle n'atteignait qu'une hauteur de 0m49 et avait été protégée par un toit de bois ou d'écorce, dont les traces étaient visibles, surtout aux points *a* et *b*, car en ces endroits il était à environ 0m60 au-dessous

de la surface du sol, et de là il paraissait ensuite s'incliner dans le tombeau. Pourtant je n'ai pu remarquer nulle part que les parois de la caisse de bois eussent atteint cette hauteur. Au fond du tombeau, dans le coin nord *c*, et à 1m84 au-dessous de la surface supérieure du kourgane on trouva des fragments d'un crâne humain brisé et en partie pourri. La profondeur de la fosse, mesurée de la surface du sol, n'était que de 0m75. Quelques os de pied humain gisaient en d'autres endroits de la fosse. Traces visibles de pillage.

De l'autre côté, c'est-à-dire au nord-est du 9e kourgane, on voyait près de la rive, une excavation d'où l'on avait tiré de l'argile pour faire des briques. Un peu plus loin, toujours dans la même direction, à 2 ou 300 mètres, le bord du fleuve élevé et uni forme une presqu'île que contourne le Tobol au nord-ouest. Cet emplacement était autrefois occupé par une partie du village, mais comme le Tobol commençait à miner le bord qui s'éboulait de plus en plus, on fut obligé de transporter les bâtiments plus loin. Quelques briques seulement, des décombres, des fragments de vases d'argile, témoignent qu'une partie du village de Kourganskaïa s'élevait en cet endroit il y a à peine quelques dizaines d'années. Au dessous de cette même presqu'île, le long de la rive du Tobol, on a aussi trouvé quelques objets attestant d'une occupation beaucoup plus ancienne que celle du village russe. Ces objets ont sans doute été entraînés dans le fleuve par l'éboulement des terres, et les garçons du village les auront ramassés sur le rivage à la baisse des eaux du printemps.

Parmi ces objets, je n'ai réussi à conserver que les suivants:

1. Une pointe de flèche en cuivre, du même type que le n° 40. Longueur: 0m032. Musée de Hels. 2940. 54.

2. D° D° Pl.XXIX. 2. Moins belle que la précédente. Longueur 0m033. 2940. 55.

3. D° Pl.XXIX. 3. Munie d'une longue douille; triangulaire de même que les premières. Longueur: près de 0m034. 2945. 56. — et

4. Fragment d'une broche de cuivre en deux morceaux, dont l'un

a 0^m61 de longueur, 0^m16 de largeur et 0^m005 à 0^m006 d'épaisseur; l'autre a la même largeur, mais seulement 0^m09 de longueur. 2940. 57.

On voyait saillir dans le bord éboulé, à 0^m60 de la surface du sol, des ossements d'un cheval dont une partie était déjà tombée dans le Tobol. On fit toutefois la supposition que cette carcasse pouvait appartenir à une époque récente, car on déterra en quelque point de cet endroit deux squelettes de chevaux. On les trouva cependant en relation étroite avec ces ossements:

5. Quatre aiguilles en os (Pl.XXIX. 4) qui remontent certainement à une époque ancienne. Leur longueur respective est de 0^m138, 0^m110, 0^m092 et 0^m080. — 2940. 58.

Au même endroit on trouva sur le sol:

6. Un fragment de vase d'argile, décoré en partie d'ornements particuliers ainsi que quelques autres fragments identiques, qui, malheureusement ont été mélangés aux morceaux désignés sous le n° 46. Pl.XXIX. 19. — 2940. 59.

D.

Le dixième kourgane

fouillé était dans les environs de Tumeń. Pl.XXX. 7.

Immédiatement au-delà de cette ville, sur la rive droite élevée de la Toura, derrière les baraques d'émigrants, on voit quelques kourganes. Parmi ceux-ci, trois des plus rapprochés sont très voisins les uns des autres et forment ainsi un groupe à eux seuls. (Probablement ceux désignés sous les n°s 93—95 dans le catalogue de Sloftsoff). A 500 m. plus loin, sur la même rive, se trouve un autre groupe séparé du premier par un profond ravin. A ce groupe appartiennent aussi au moins trois kourganes assez grands qui ne sont pas nommés dans le même catalogue de Sloftsoff.

Pendant l'été de 1892, le directeur Sloftsoff a fouillé un des kourganes du premier groupe, celui qui est le plus près des baraques, à côté de l'infirmerie de celles-ci. Il a trouvé dans ce tumulus un grand nombre de pointes de flèches triangulaires, en cuivre ou en bronze (type scythique ordinaire), du fil de bronze, et en outre du

fer et des morceaux de silex. Près du tombeau même, un boeuf avait été enterré dans une fosse distincte. Un toit d'écorce avait couvert ce tombeau déjà pillé antérieurement.

C'est le kourgane qui est au centre du premier groupe, que j'ai fouillé, et il est situé à 70 pas à l' ENE. du précédent creusé par Sloftsoff. Au milieu de ce tumulus on voyait une dépression déjà ancienne (A) qui pouvait avoir $0^{m}50$ de profondeur. Près de cette dernière on en voyait une semblable au NO.(B). On a enlevé de la terre à la partie NE. du kourgane, ce qui a formé une fosse dont le fond est même au-dessous de la surface du sol environnant. La longueur du canal I est de $23^{m}50$, celle du canal II $19^{m}20$; leur largeur est de $1^{m}29$. La terre enlevée a été passée au crible.

Dans chacun des canaux, on remarqua, à environ 1^{m} de profondeur, une légère couche d'écorce, et au-dessous, des arbres pourris de la grosseur du bras; ils avaient à peu près la même direction que les canaux, de sorte qu'ils convergeaient vers un même point central. Les arbres étaient rangés les uns auprès des autres à la place qu'ils occupaient, et ils avaient été aplatis par la pression des terres qui les couvraient (grosseur $0^{m}07 \times 0^{m}13$). Près des bords de la fosse du milieu, les arbres s'inclinaient vers le bas, c'est-à-dire dans l'intérieur du tombeau. Sous ces arbres, non déplacés, se trouvait une couche de glaise de quelques pouces d'épaisseur, au-dessous de laquelle il y avait, dans les canaux du sud, des pieux rangés en travers, puis encore plus bas, une nouvelle couche de glaise, après quoi commençait le sol non remué. Ces couches de glaise avaient été sans doute formées par la glaise qui avait été rejetée du fond de la fosse. La distance de l'endroit où ce toit commençait jusqu' à celui où il se terminait dans le canal EO. était de $10^{m}60$.

Au-dessous de la tranchée B on aperçut, dans une terre noire, du charbon en assez grande quantité, déjà à une profondeur de $0^{m}60$. On commença à rencontrer de la terre mélangée de sable à $1^{m}63$ au-dessous de la surface du kourgane; mais la terre dure, à 2^{m} de profondeur. Du reste on n'y trouva rien.

La longueur des tranchées III—IV est de $4^{m}27$, leur largeur de $2^{m}74$; mais leur profondeur est variable en différents endroits. Le fond de la section III est à $3^{m}05$ au-dessous de la surface du

kourgane, mais celui de la section IV, qui a la forme d'un trapèze, est à 3^{m}65 de profondeur; sur 1^{m}80 on rencontre du sable et de la terre glaise. La hauteur du kourgane au-dessus du sol ne dépasse guère 1^{m}; aussi la profondeur de la section IV au-dessous du sol est-elle de 2^{m}50 environ. Au milieu du kourgane, à 0^{m}60 de profondeur, on commença à déterrer un grand nombre d'os de cheval et d'autres animaux.

Ce tombeau avait déjà été bouleversé par les pillards.

Trouvailles.

1. Pièce de fer ayant appartenu au taillant de quelque instrument tranchant, fort rouillée et endommagée. Longueur 0^{m}106, et largeur 0^{m}22. Trouvée au milieu du kourgane à 0^{m}15 de profondeur. — 2940. 60.

2. Six morceaux de fer rouillés ayant appartenu à quelque tuyau (une douille de lance, par ex.); peut-être ont-ils appartenu au même objet que la pièce de fer n° 60, car ils ont été trouvés ensemble. 2940. 61.

3. Moitié d'un mors de bridon. Une extrémité de la pièce est percée d'un oeil, l'autre est courbée. Comparez avec le n° 8. Trouvée près des objets ci-dessus. Pl.XXVIII. 18. — 2720. 62.

4. Un mors de bride, en fer, du type de ceux déjà trouvés dans le tumulus d'Anagnino. *J. R. Aspelin. Antiquités etc. fig. 461.* Percé de deux trous au milieu, mais aplati aux extrémités. Longueur 0^{m}83. Trouvé au point *t* à 2^{m}30 de profondeur. Pl.XXVIII.22 — 2940.63.

5. Une trentaine de fragments de vases d'argile. Pl.XXVII. 19, 20, 23, 24. — 2940. 64.

6. Os d'animaux, du milieu du kourgane. 29. 65.



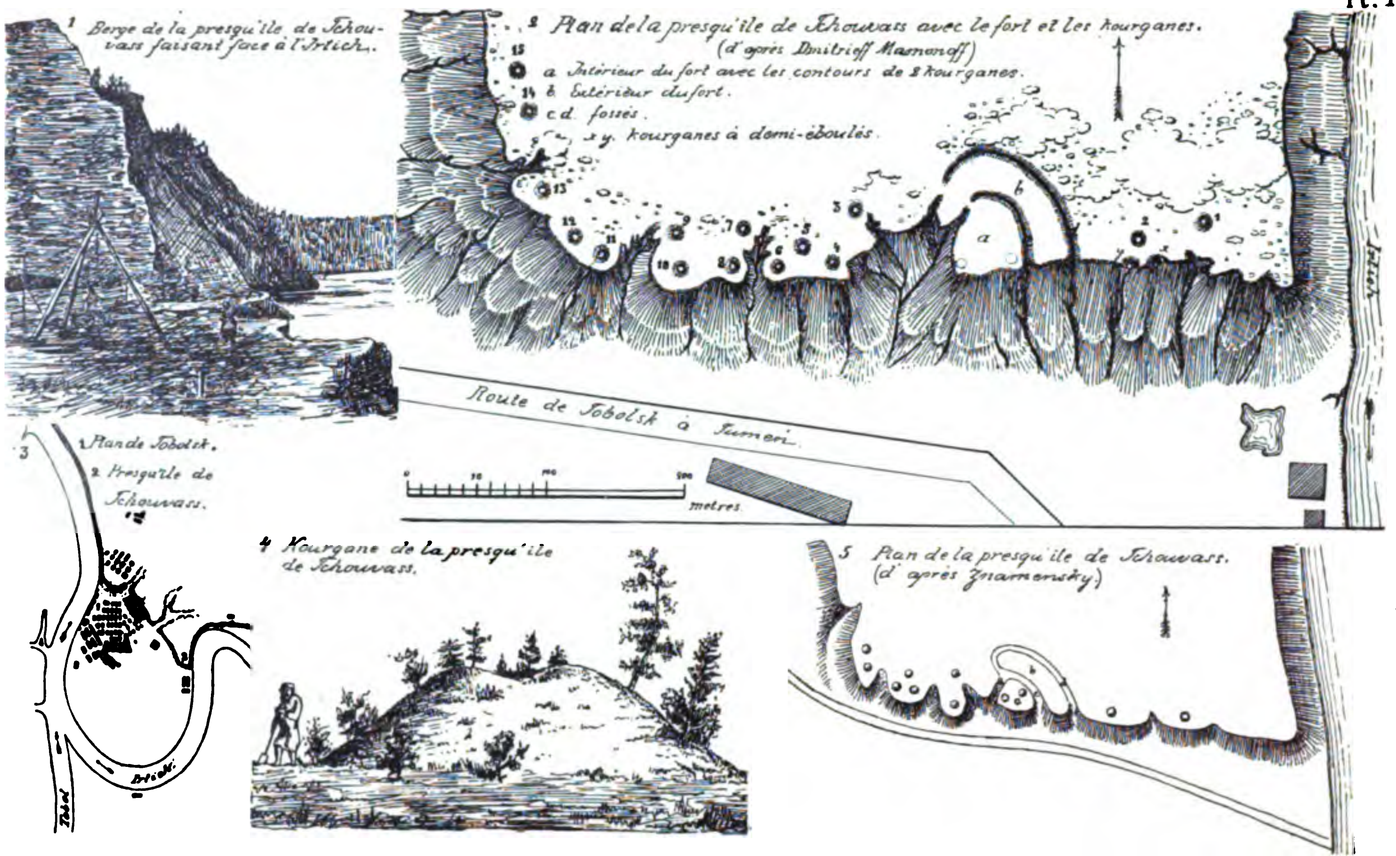
Table des Planches.

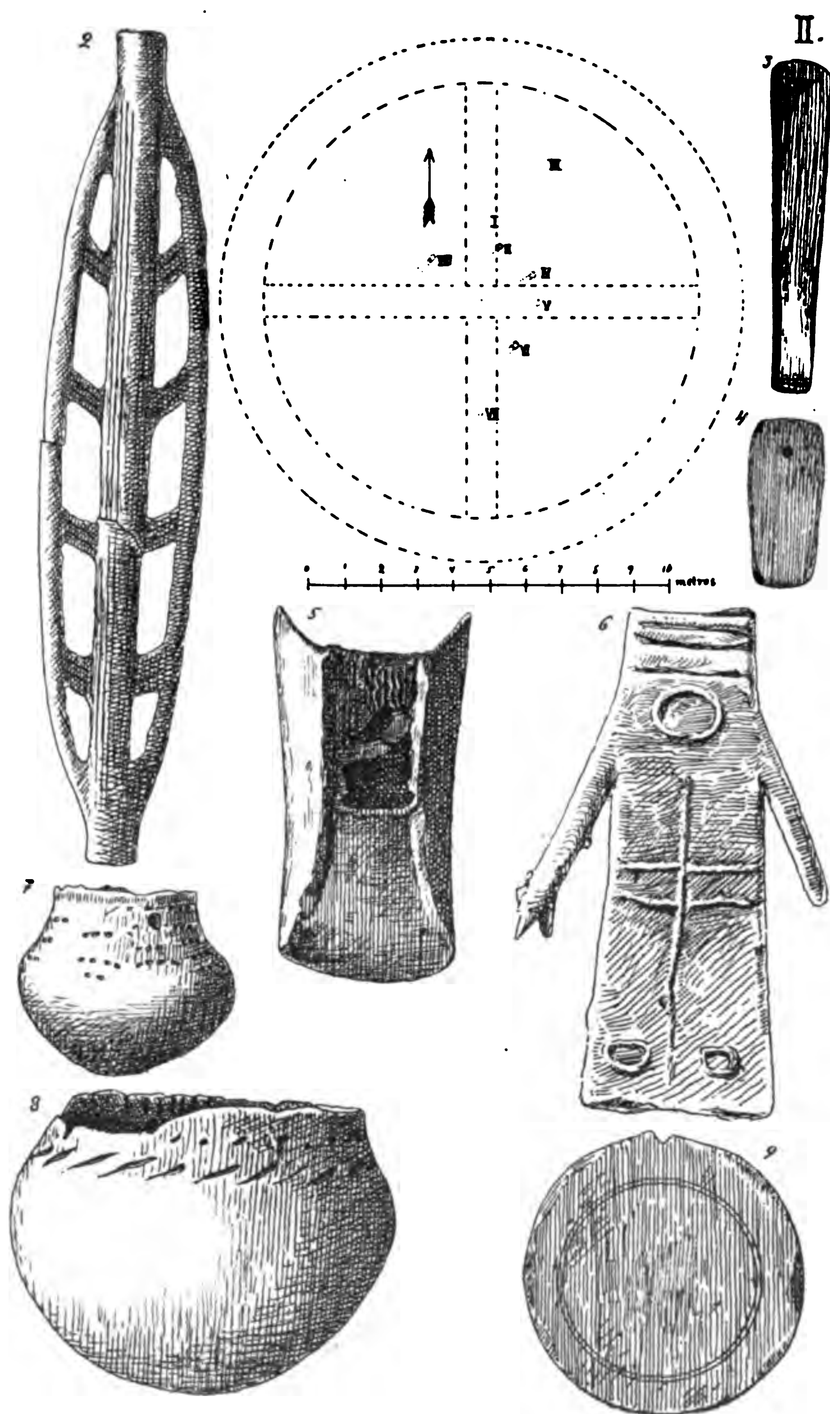
Planches.		
	Fig. 5,	trouvailles d'un lieu situé entre Ichim et Chadrinsk.
	„ 8,	„ de la Konda.
XXI.	„ 1 et 5,	appartiennent à la fig. 3, Pl.XX.
	„ 2,	„ „ 5, „
	„ 3 et 4,	trouvailles d'Aremyiansk.
	„ 6,	„ d'un lieu inconnu, pag. 80.
	„ 7 et 9,	„ de Firsovo.
	„ 8,	appartient à la fig. 4, Pl. XXI.
	„ 10,	trouvailles des environs de Bérézoff.
	„ 11,	„ de Sek-Telek-Ouch.
XXII.	„ 1,	„ des environs de Tobolsk, pag. 79.
	„ 2—4 et 6,	„ du district de Filinsk.
	„ 5, 7—17, 19 et 21,	„ de Samarova et d'un ancien fort de la rive gauche de l'Ob.
	„ 18 et 20,	„ de Baldinka.
	„ 22,	„ des environs de Tumeń, pag. 79.
XXIII.	„ 1—12,	„ de Kondisoffsky.
	„ 13 et 18,	„ de Krivoloutska.
	„ 14,	„ des district de Bérézoff, pag. 67.
	„ 15—17 et 19,	„ de Lisounoff.
	„ 20,	„ de Salaïska.
XXIV.	Trouvailles de Tara.	
XXV.	„ „ Sosnova.	
XXVI.	Vue de la rive du Tobol avec le kourgane-tsar à droite, et le village de Kourganskaïa à gauche. Au milieu, on voit le 8e et le 9e kourganes, que j'ai fouillés.	
XXVII.	Fig. 1 et 2,	trouvailles du 1er kourgane (fouillé par moi).
	„ 3,	„ 2e „
	„ 4—7 et 11	„ 3e „
	„ 8—10, 12—16 et 18,	„ 4e „
	„ 17,	„ des environs de Minousinsk.
XXVIII.	„ 1 et 2,	„ du 4e kourgane.
	„ 3—8, 11 et 13—15,	„ 5e „
	„ 9, 10, 16, 17 et 21,	„ 6e „
	„ 12,	„ 7e „
	„ 18—20 et 22—24,	„ 10e „
XXIX.	„ 1, 5—18 et 20,	„ 8e „
	„ 2—4 et 19	„ de la rive du Tobol (près de Kourganskaïa).
XXX.	Plans des kourganes (fouillés par moi).	



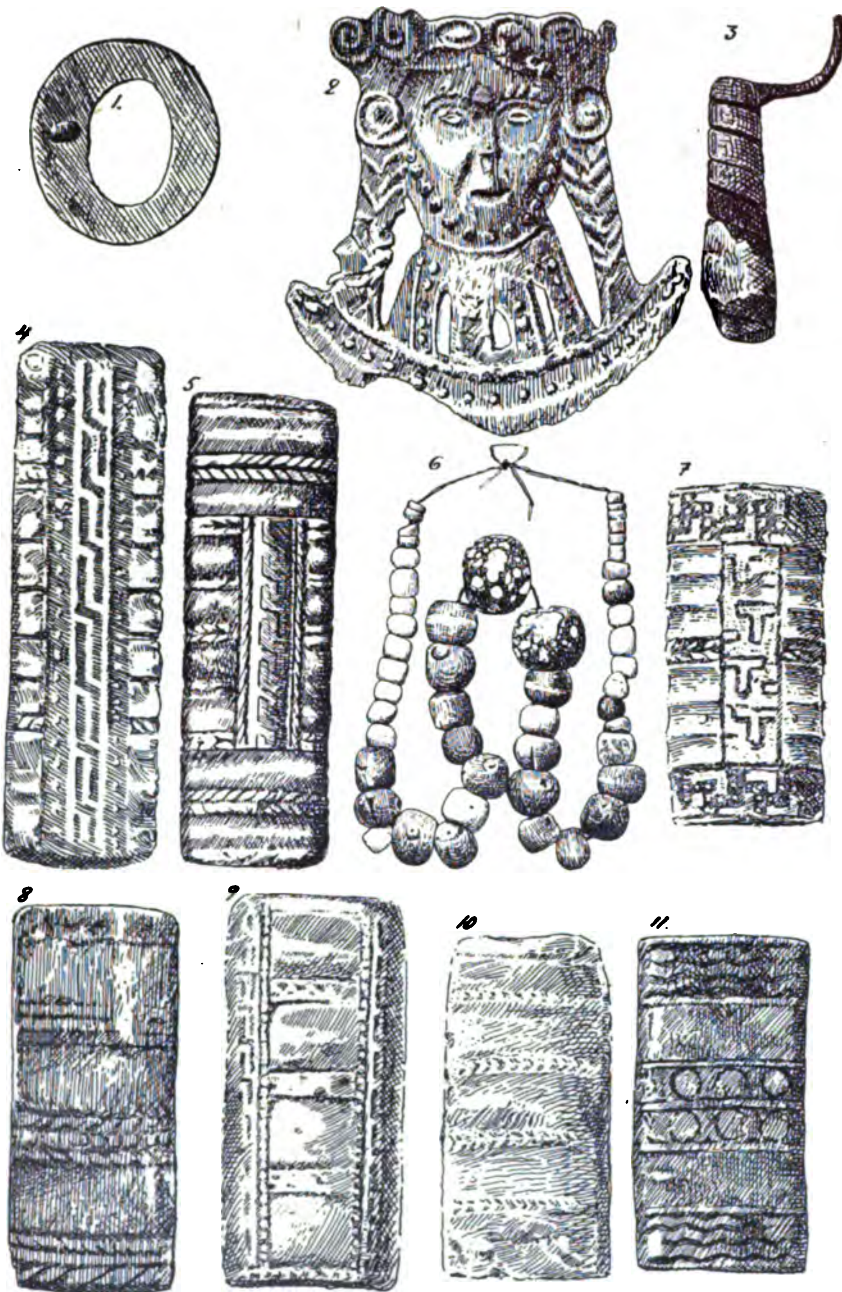
Errata et additions.

Page 6 ligne 7 du bas, au lieu de Le tome 719 lisez Le N:o 719.
„ 31 „ 2 du haut „ ouvages „ ouvrages.
„ „ „ 8 „ „ coutre „ contre.
„ „ „ 10 „ „ renues „ rennes.
„ „ „ 21 „ „ maches „ manches.
„ 32 „ 10 „ „ qu'élbauchée „ qu'ébauchée.
„ „ „ 18 „ „ en les „ eu les.
„ „ „ 21 „ „ celle „ selle.
„ 36 „ 4 „ „ n'eu „ n'en.
„ 37 „ 15 du bas „ à duille „ à douille.
„ 39 „ 19 du haut „ homme on „ homme ou.
„ 40 „ 5 „ „ fibules „ des fibules.
„ 51 „ 10 „ „ d'on „ d'en.
„ 52 „ 15 „ après Lob. 22. ajoutez Pl. XII. 5.
„ 53 „ 3 „ „ Long. 0^m 20 „ Pl. XII. 2.
„ „ „ 13 „ „ tête de canard. „ Pl. XVI. 11.
„ 55 „ 4 du bas „ d'Irbit, „ „de la collection Perfilieff".
„ 56 „ 4 „ au lieu de fourneau lisez four.
„ 57 „ 3 du haut „ circonstances „ les circonstances.
„ 62 „ 7 „ après Tumeń ajoutez Pl. XIII. 9.
„ 66 „ 6 du bas, au lieu de troune lisez trouve.
„ 72 „ 8 du haut „ fig. XIV, 7, „ fig. XIX, 7.
„ 83 „ 8 „ „ mourceaux „ morceaux.
„ „ „ 9 „ „ conteau „ couteau.
„ „ „ 16 „ „ argués „ arquées.
„ 88 „ 11 du bas „ Pl. XXVII. 2. „ Pl. XXVII. 2.
„ 89 „ 7 du haut après couteau en fer ajoutez Pl. XXVII. 3.
„ 90 „ 14 „ „ flèche, en os. „ Pl. XXVII. 5.
„ 92 „ 11 du bas, au lieu de Pl. XXVII. lisez Pl. XXVII. 13.
„ 94 „ 10 „ „ Pl. XXVIII. 7, 8, 10, 13—15 „ Pl. XXVIII. 11.
„ „ „ 6 „ après kourgane ajoutez Pl. XXVIII. 7, 8, 13—15.

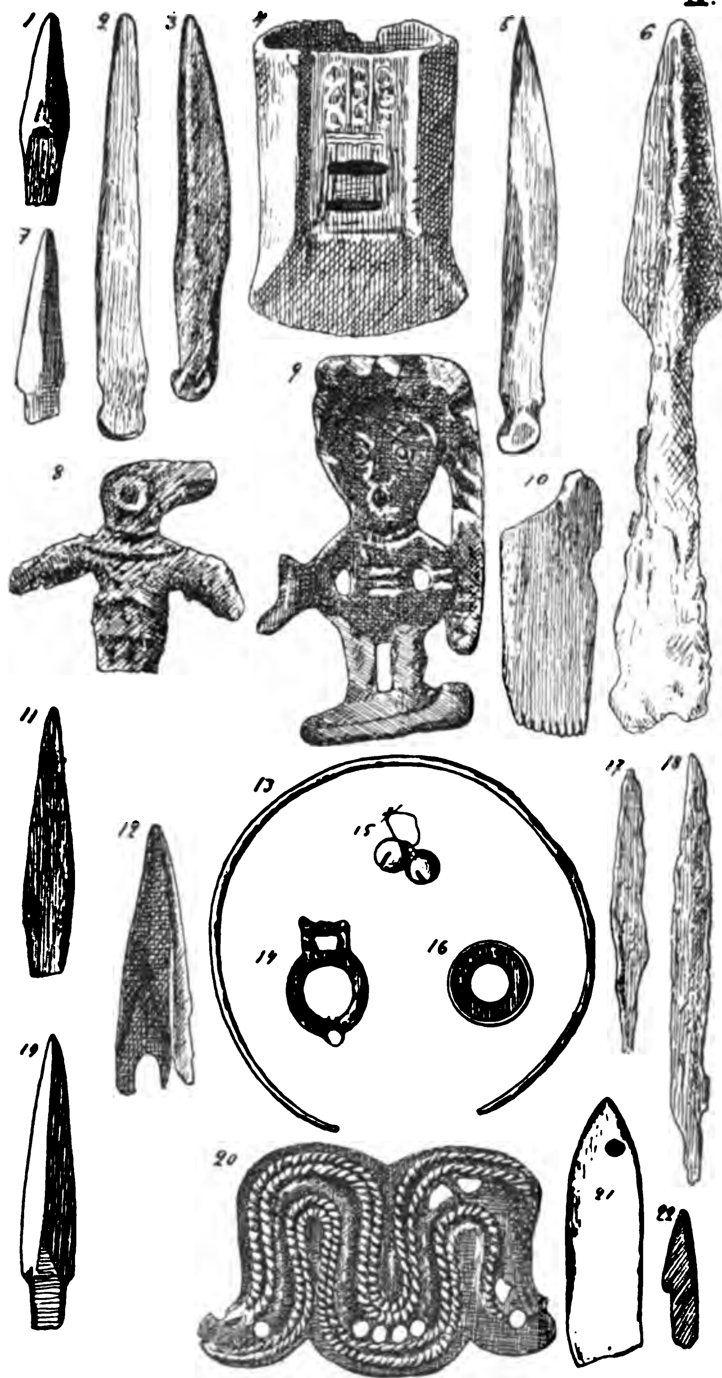

Pl. I.
1 Berge de la presqu'ile de Tchouvass faisant face à l'Irtich.
2 Plan de la presqu'ile de Tchouvass avec le fort et les kourganes.
(d'après Dmitrieff Mamonoff)
a Intérieur du fort avec les contours de 2 kourganes.
b Extérieur du fort.
c d. fossés.
x y. kourganes à demi-éboulés.
Irtich
Route de Tobolsk à Tumeni.
metres
3
1 Plan de Tobolsk.
2 Presqu'ile de Tchouvass.
Tobol
Irtich
4 Kourgane de la presqu'ile de Tchouvass.
5 Plan de la presqu'ile de Tchouvass.
(d'après Znamensky)

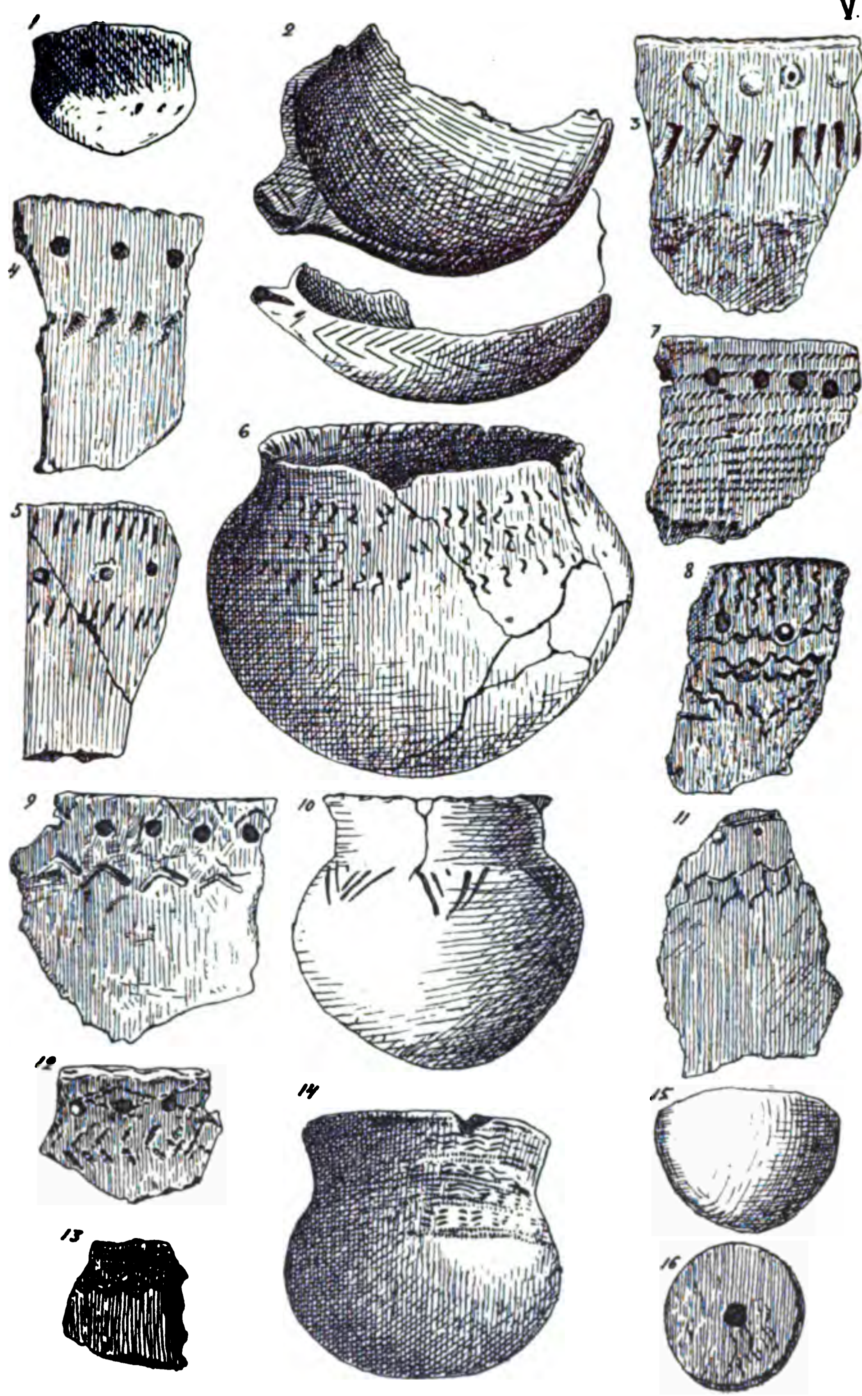

II.
2
3
4
5
6
7
8
9
0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 metres

III.

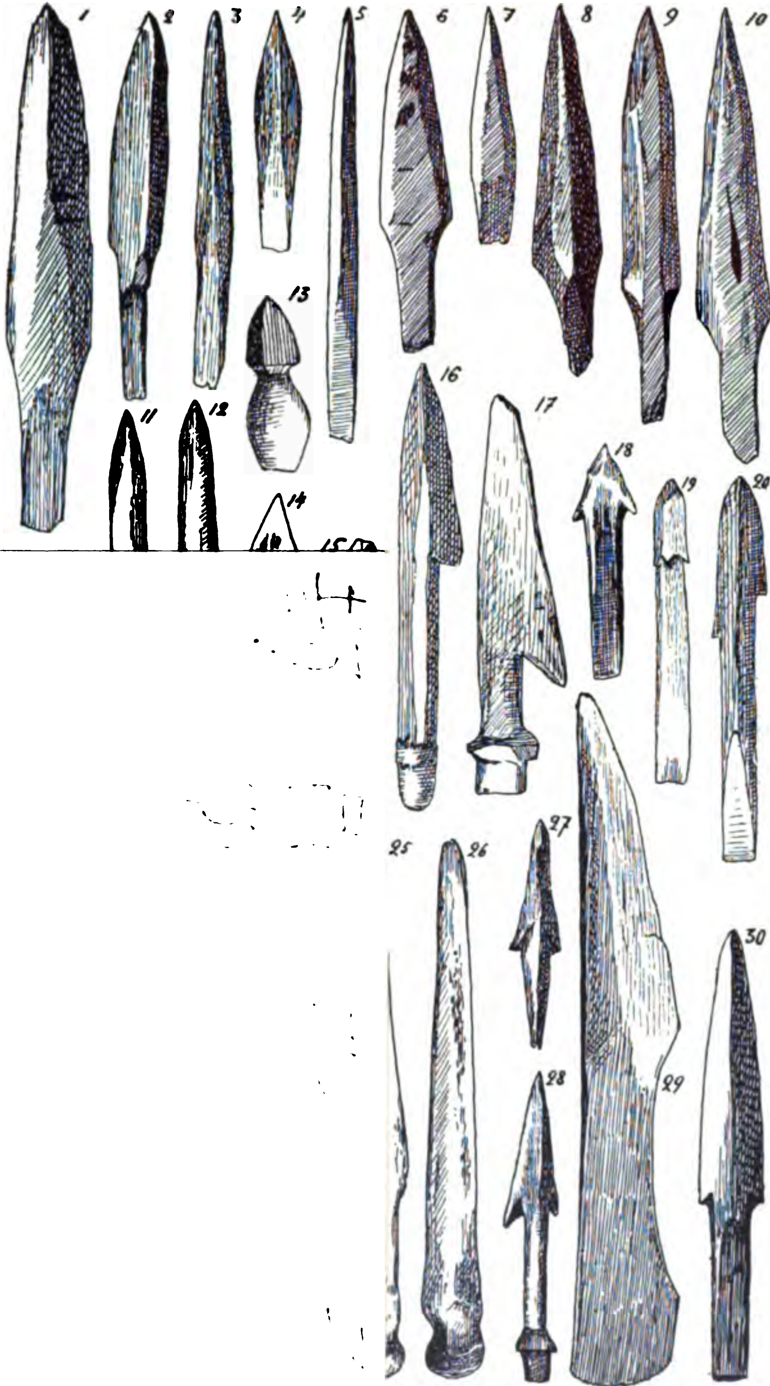


IV.

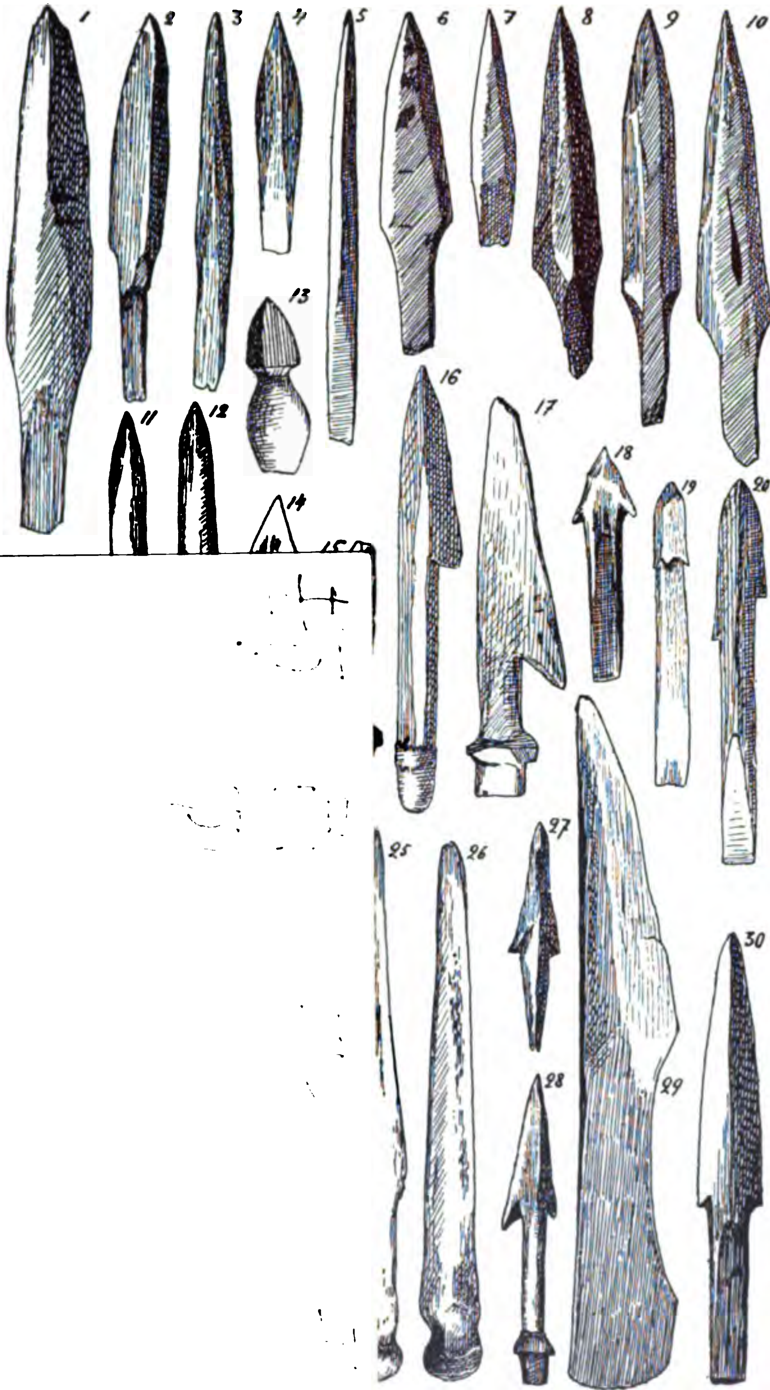



V.
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16

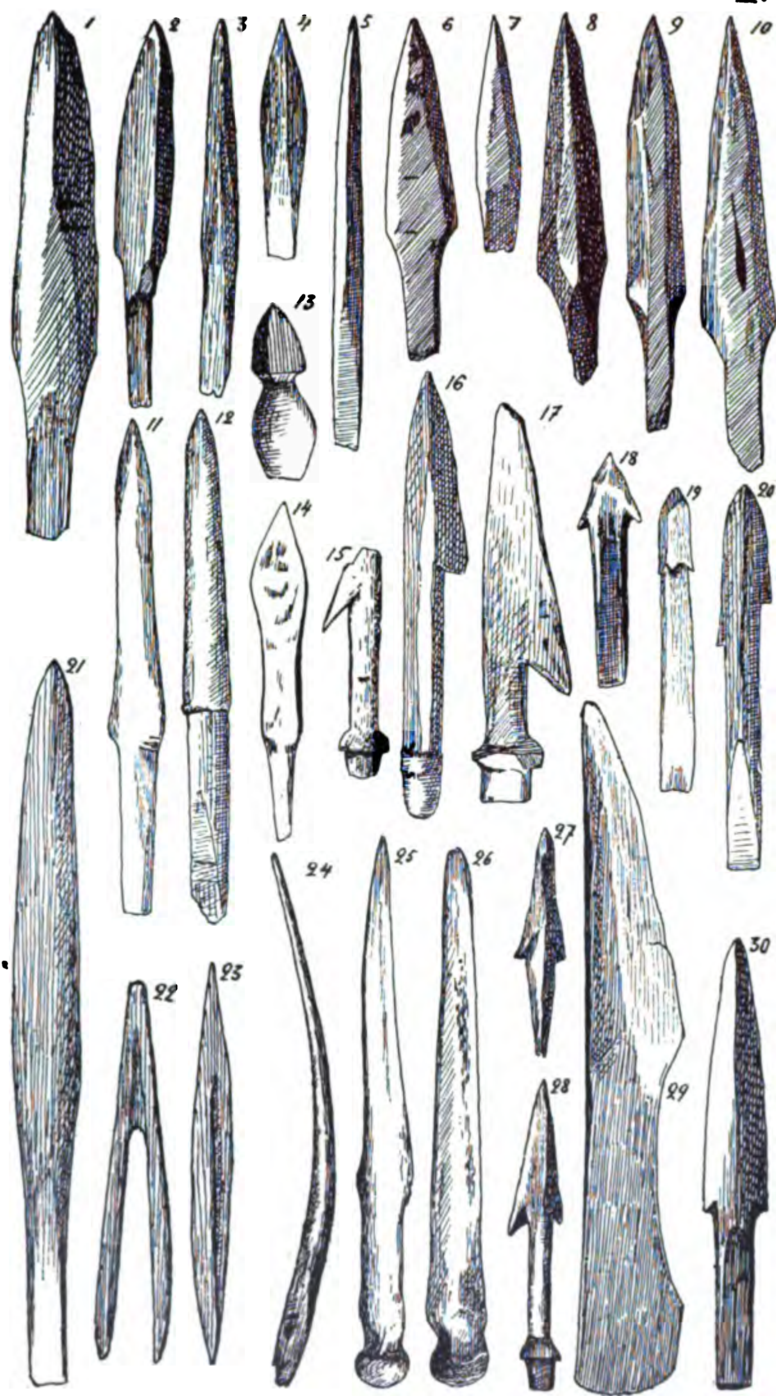
VI.

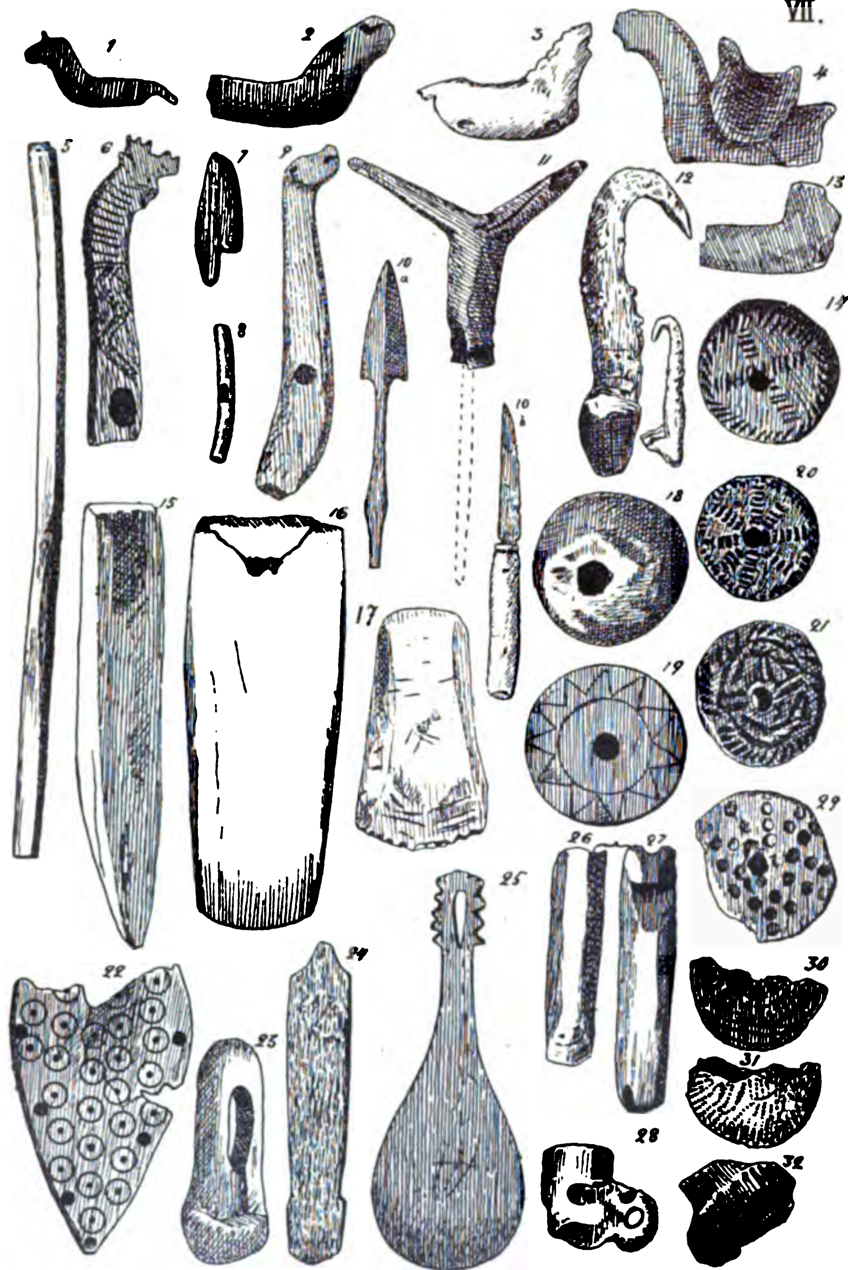


VI.

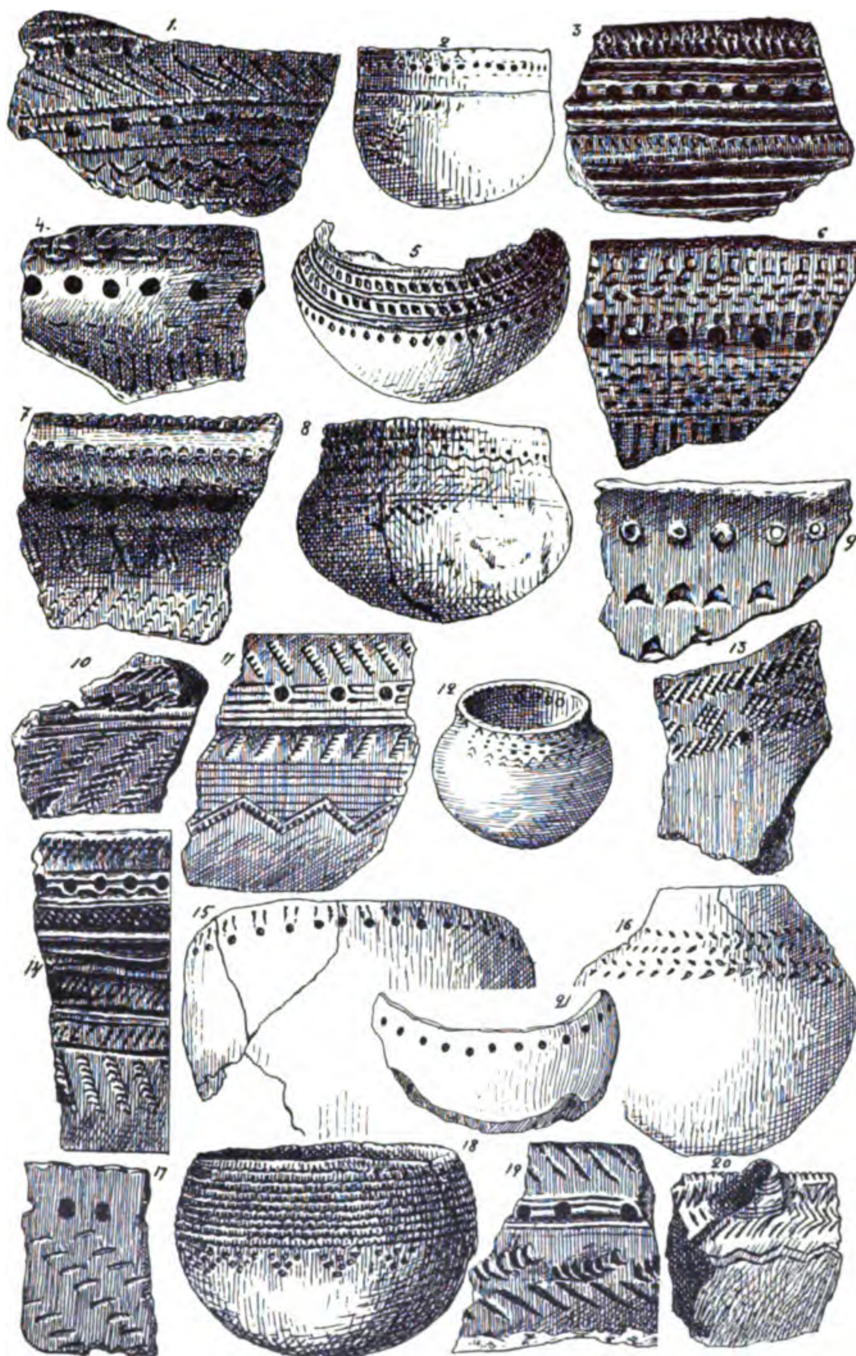


VI.


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30


VII.

VIII.



IX.



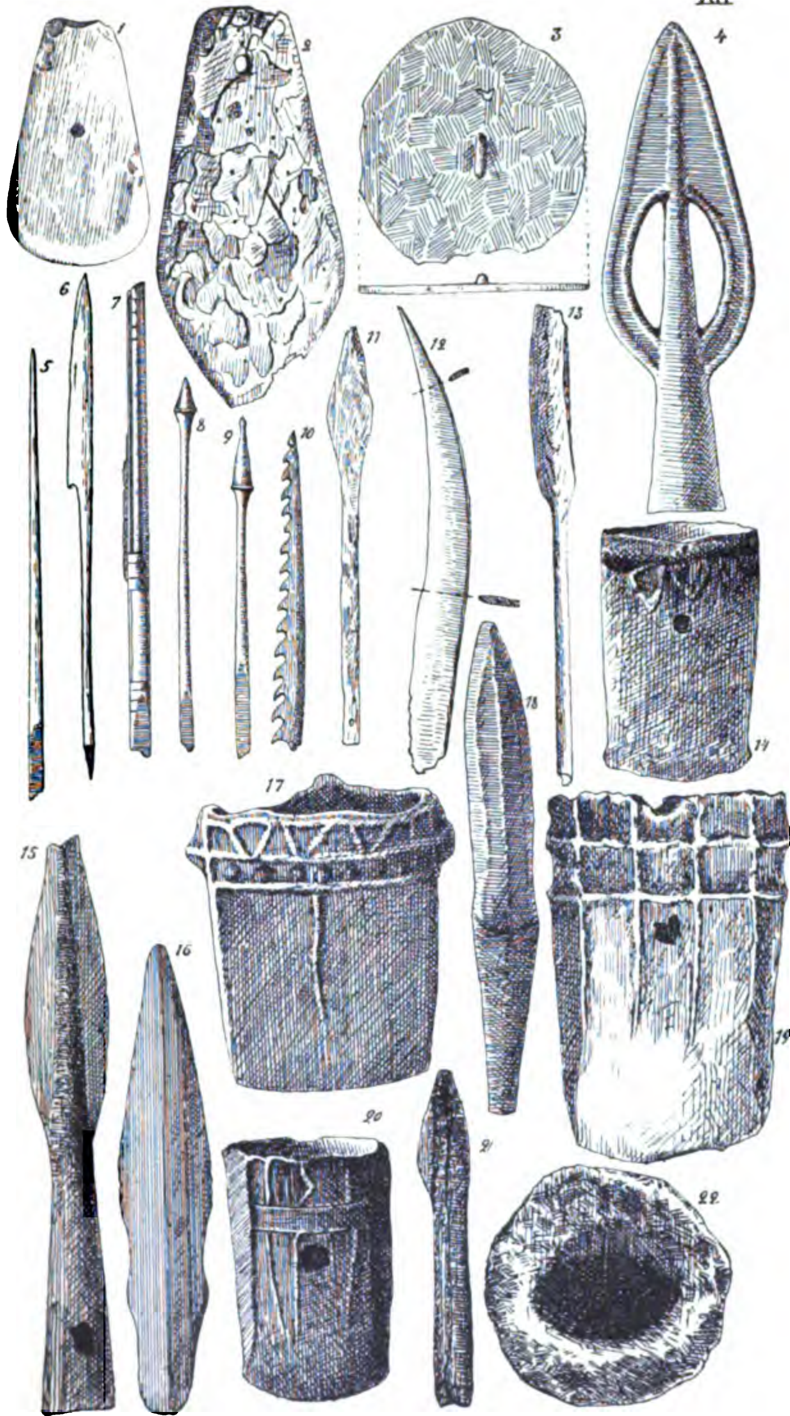
X.



XI.

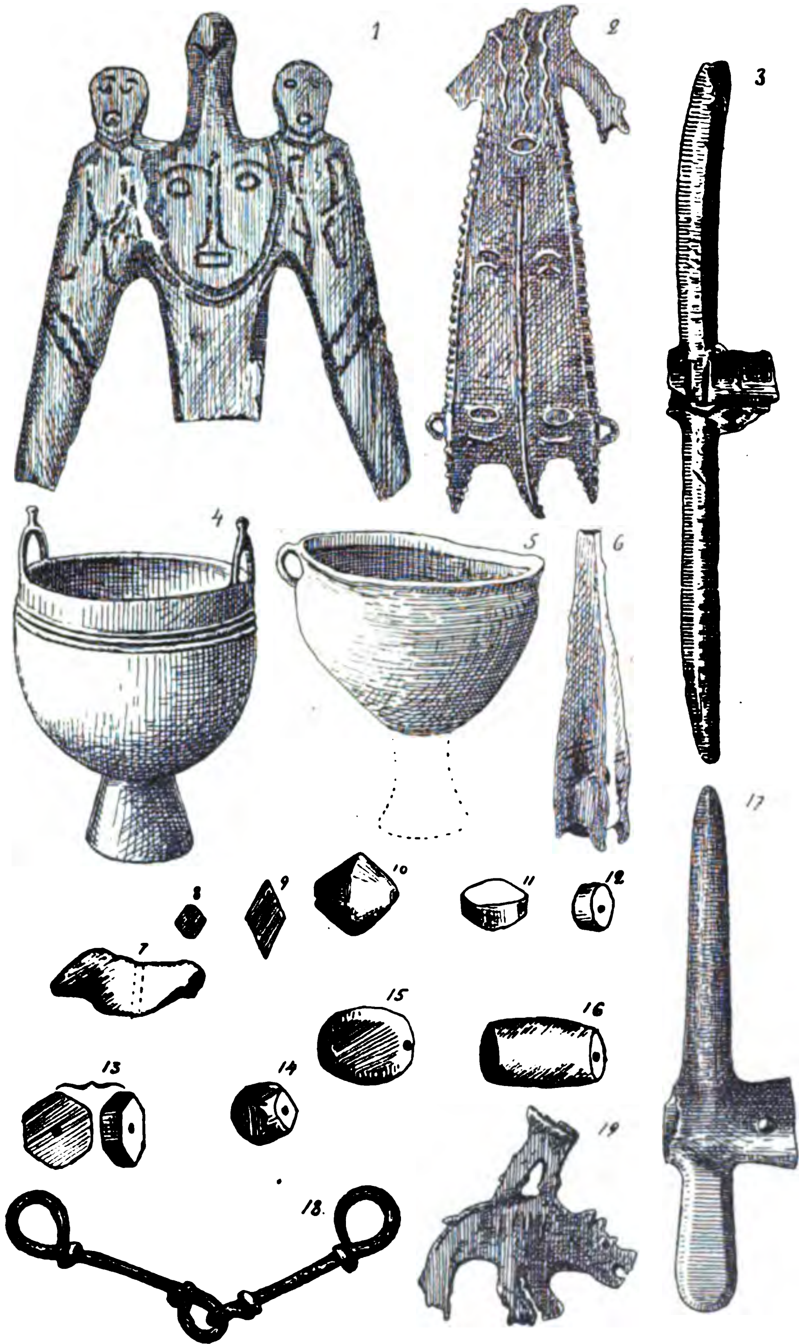


XII




XIII
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14

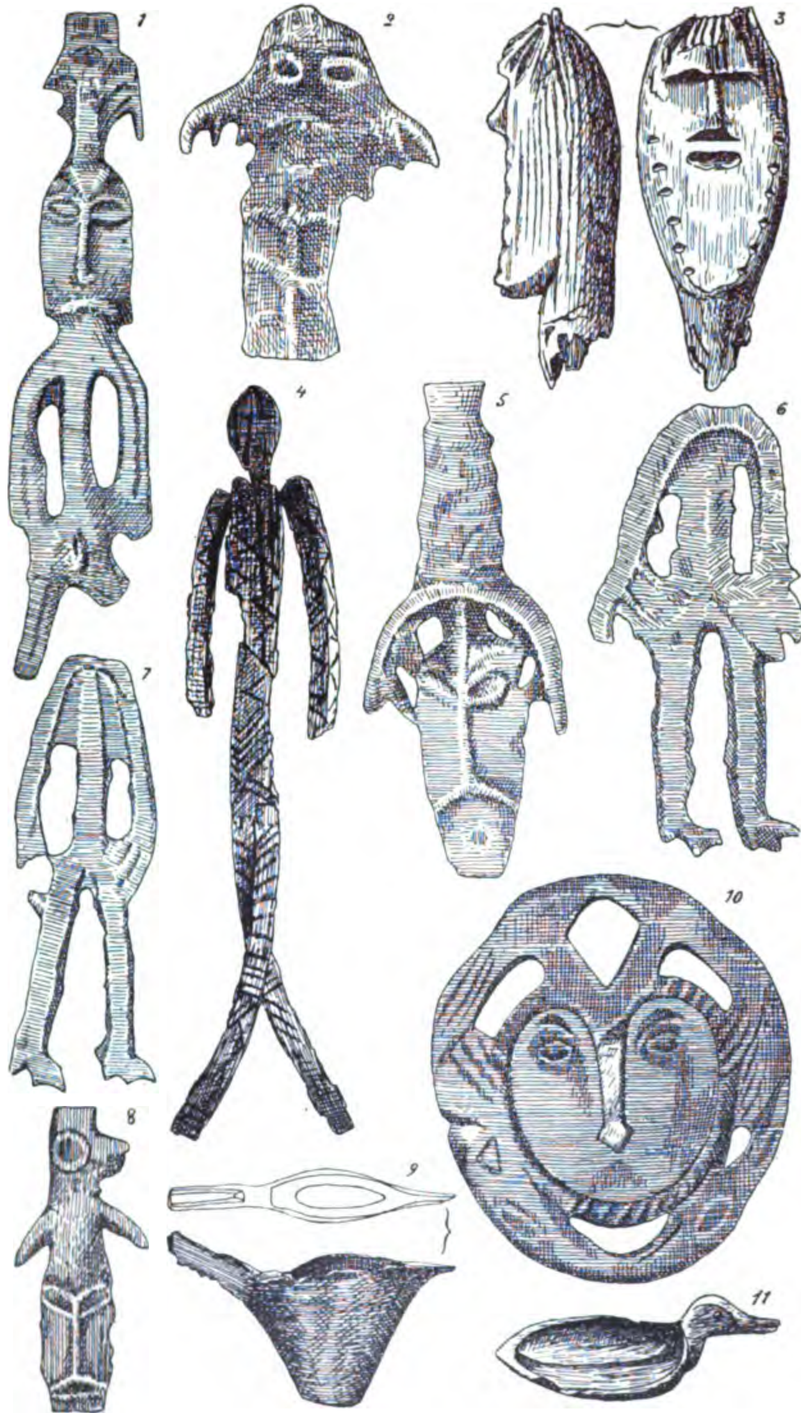
XIV



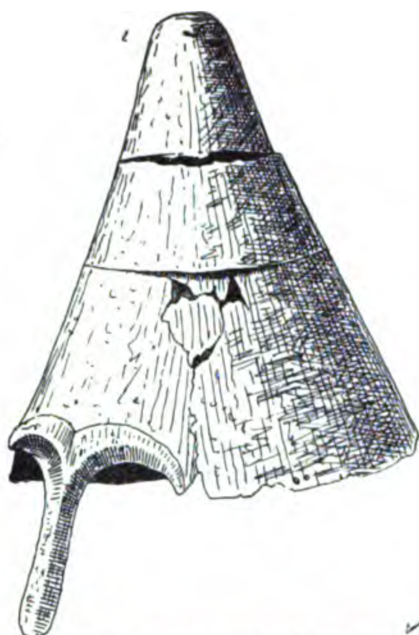
XV



XVI



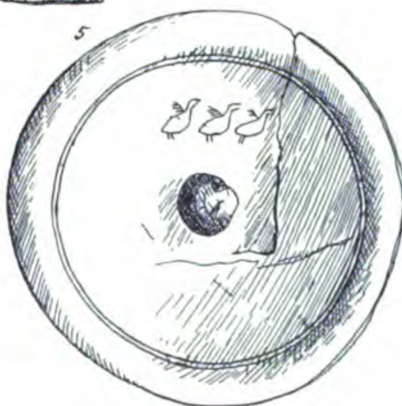
XVII

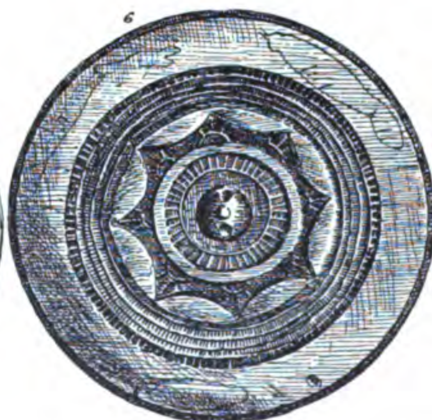








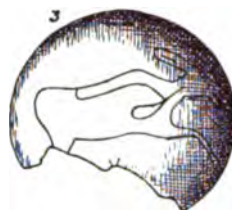




XVIII







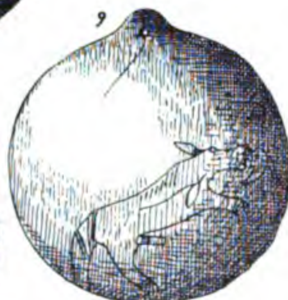


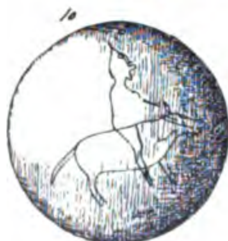








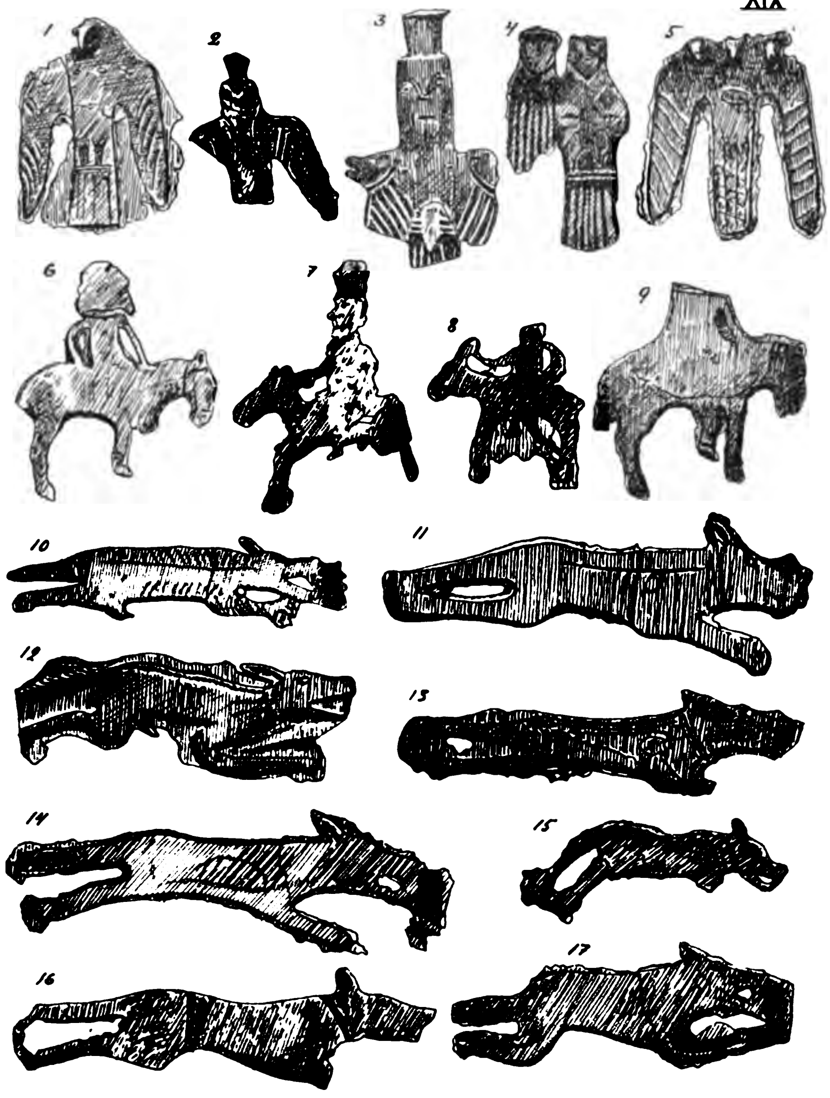






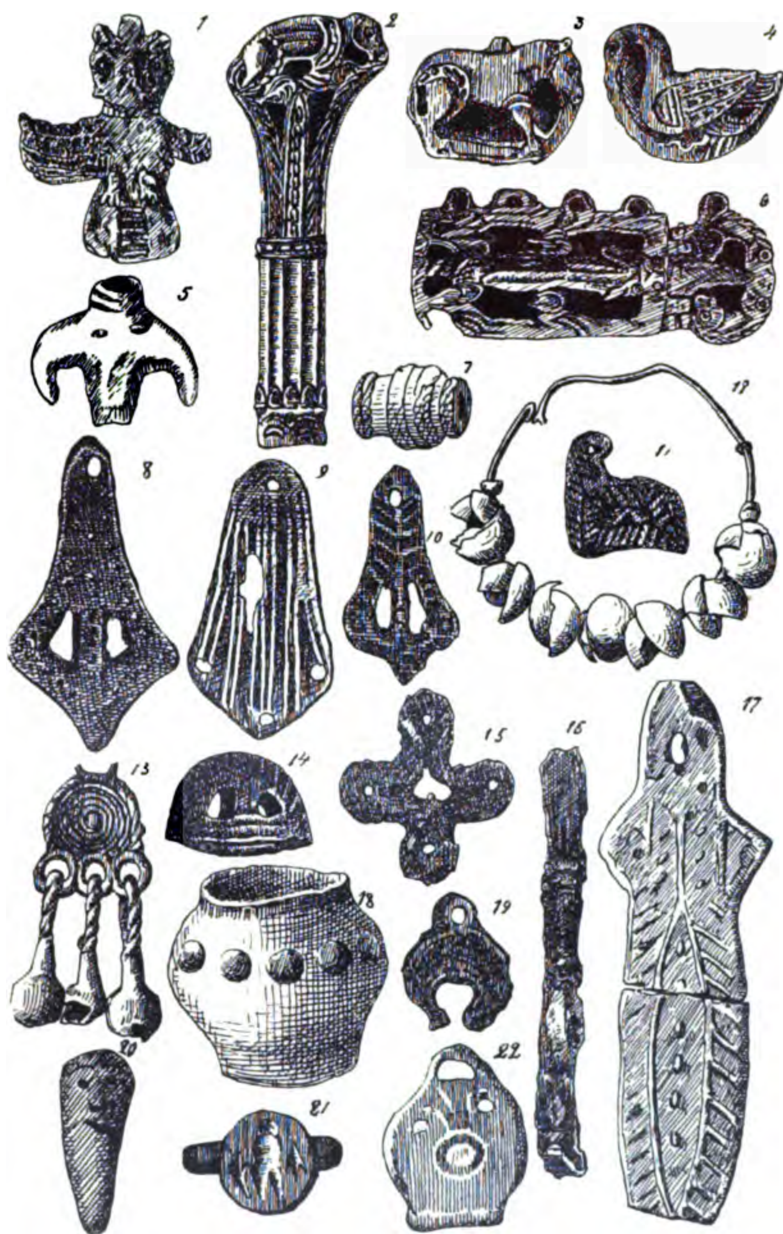


XIX




1
2
3
4
5
6
7
8

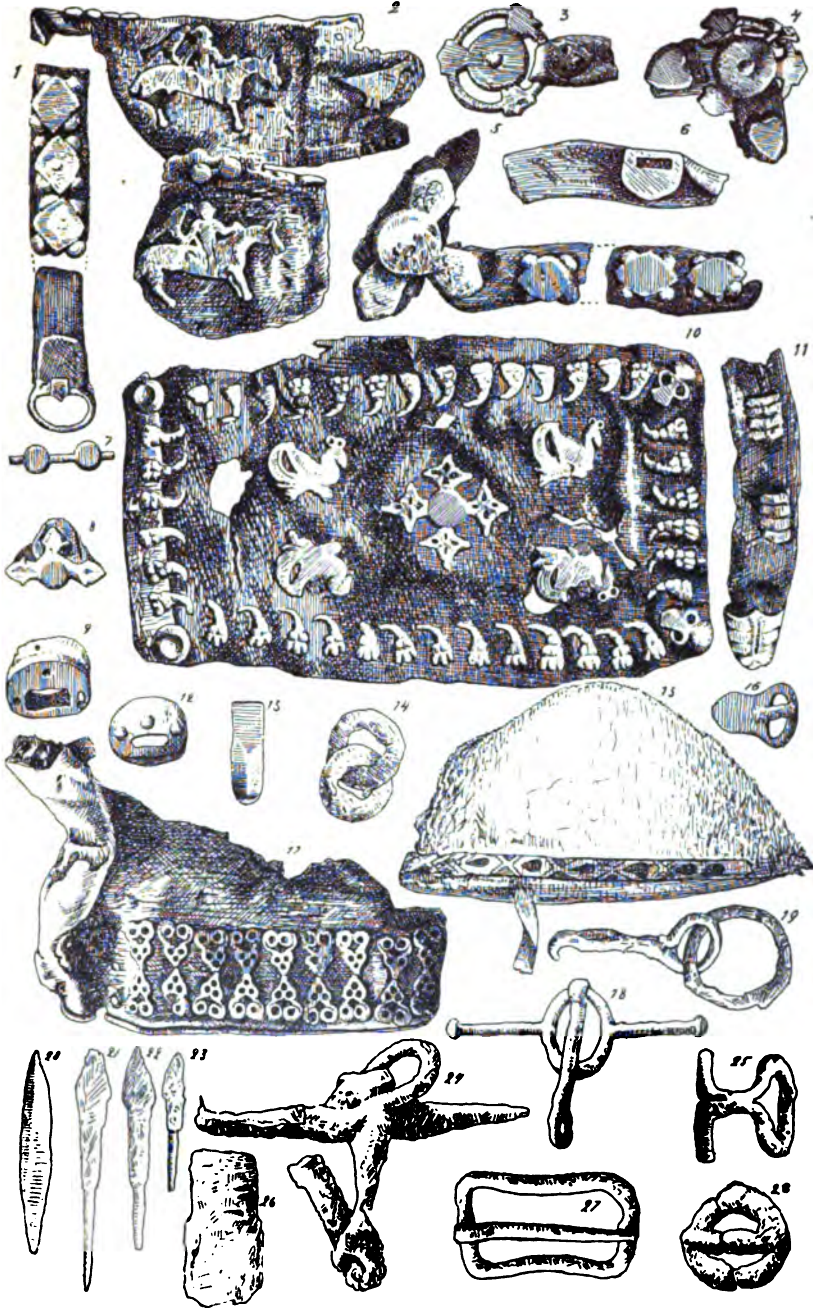



1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22

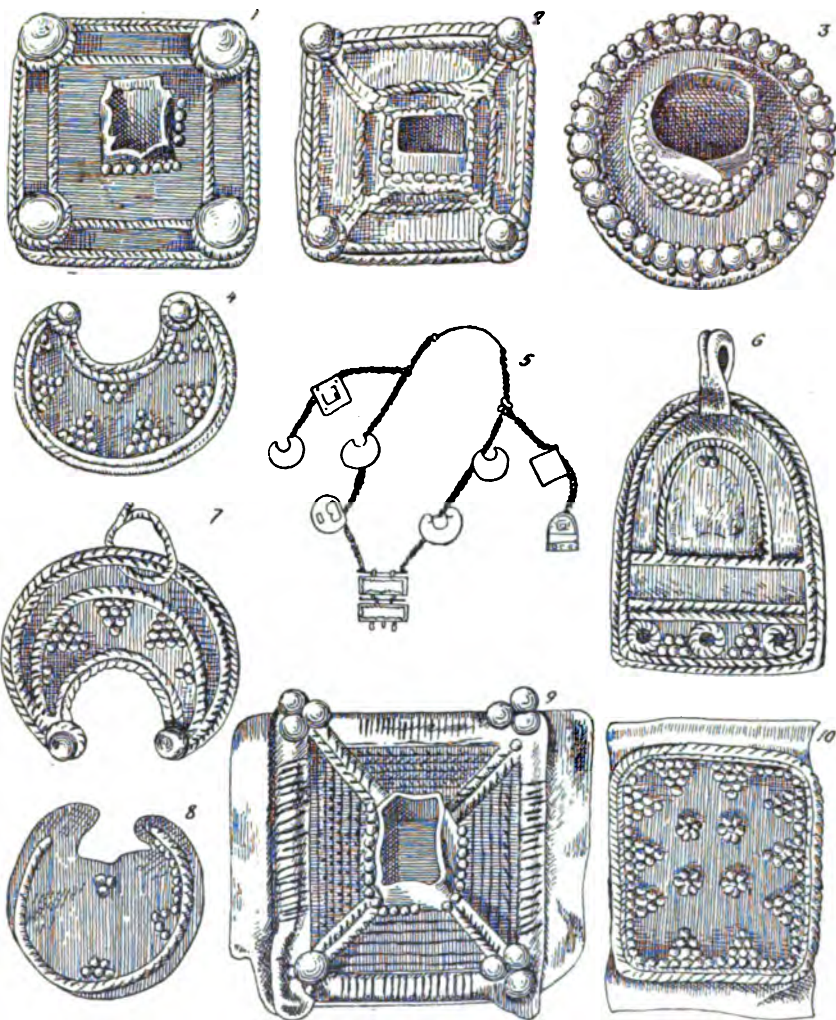
XXIII

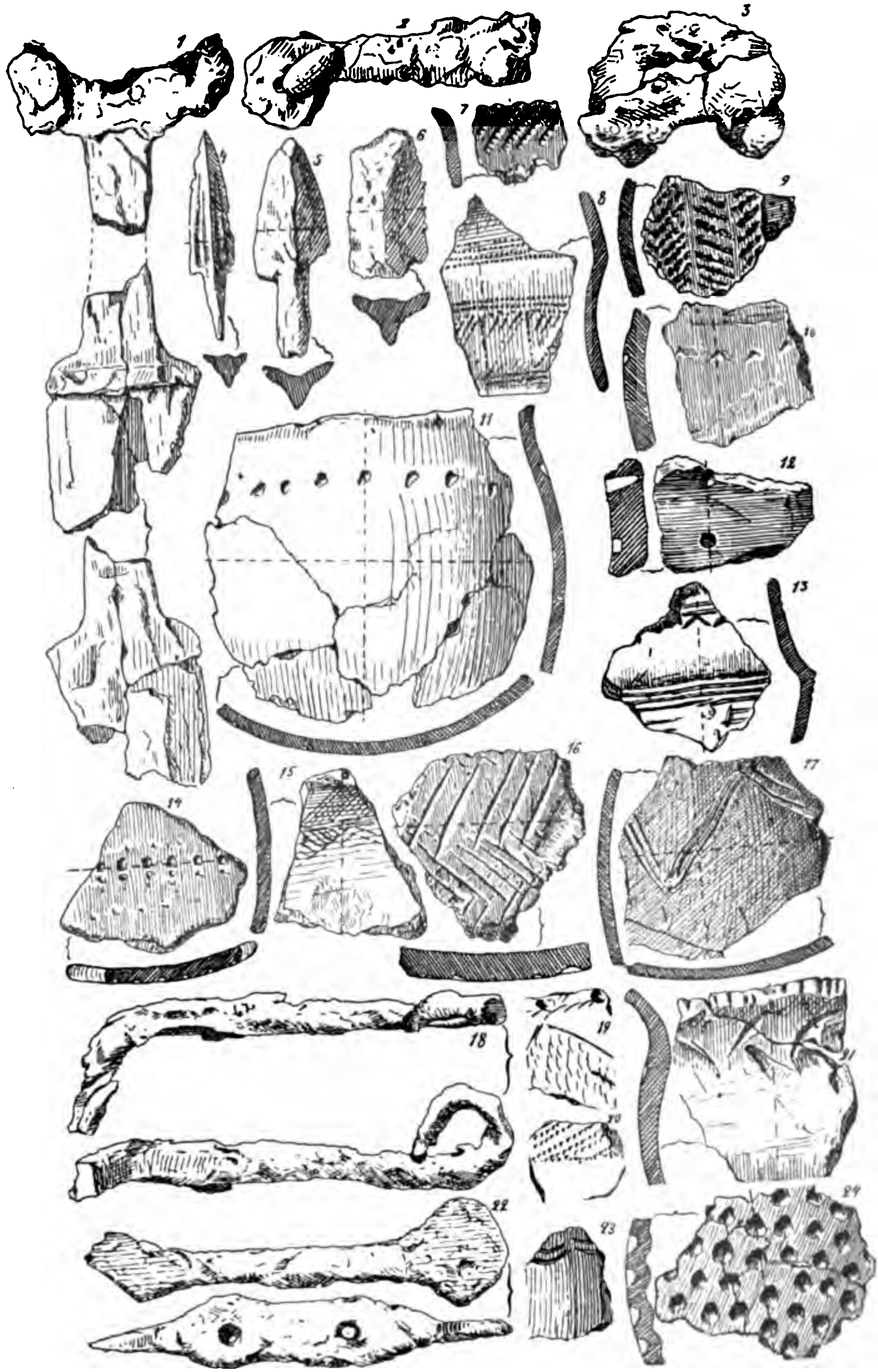


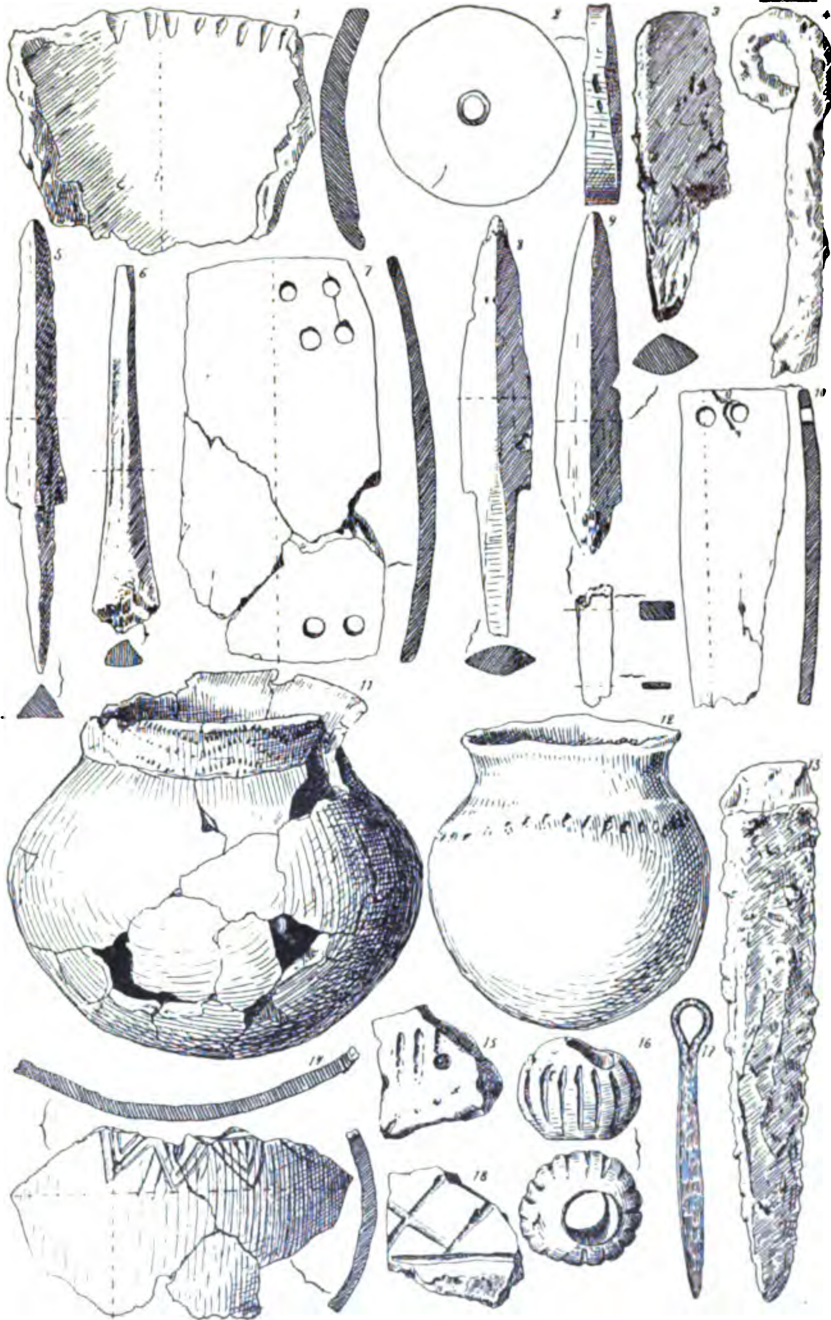
XXIV



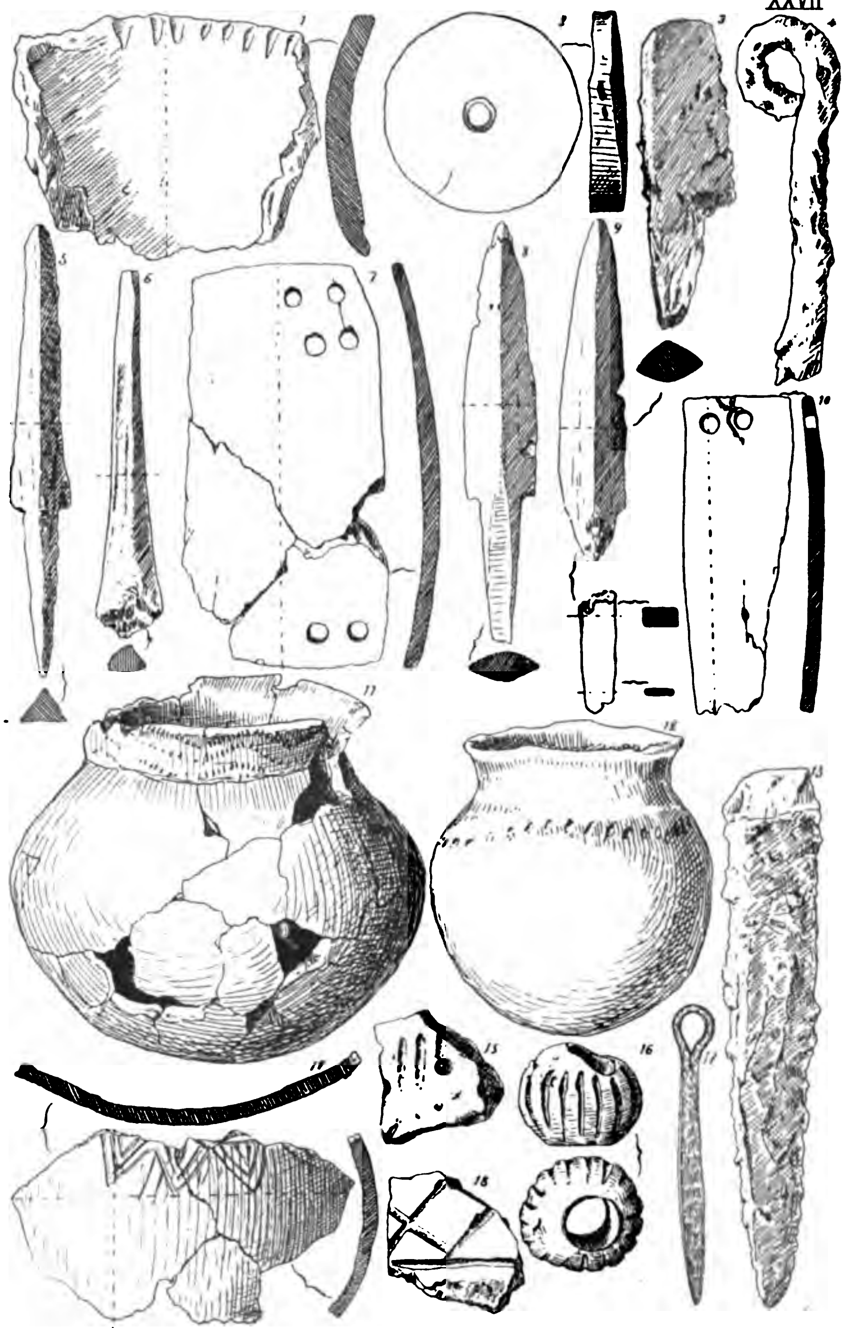
XXV




XXVIII



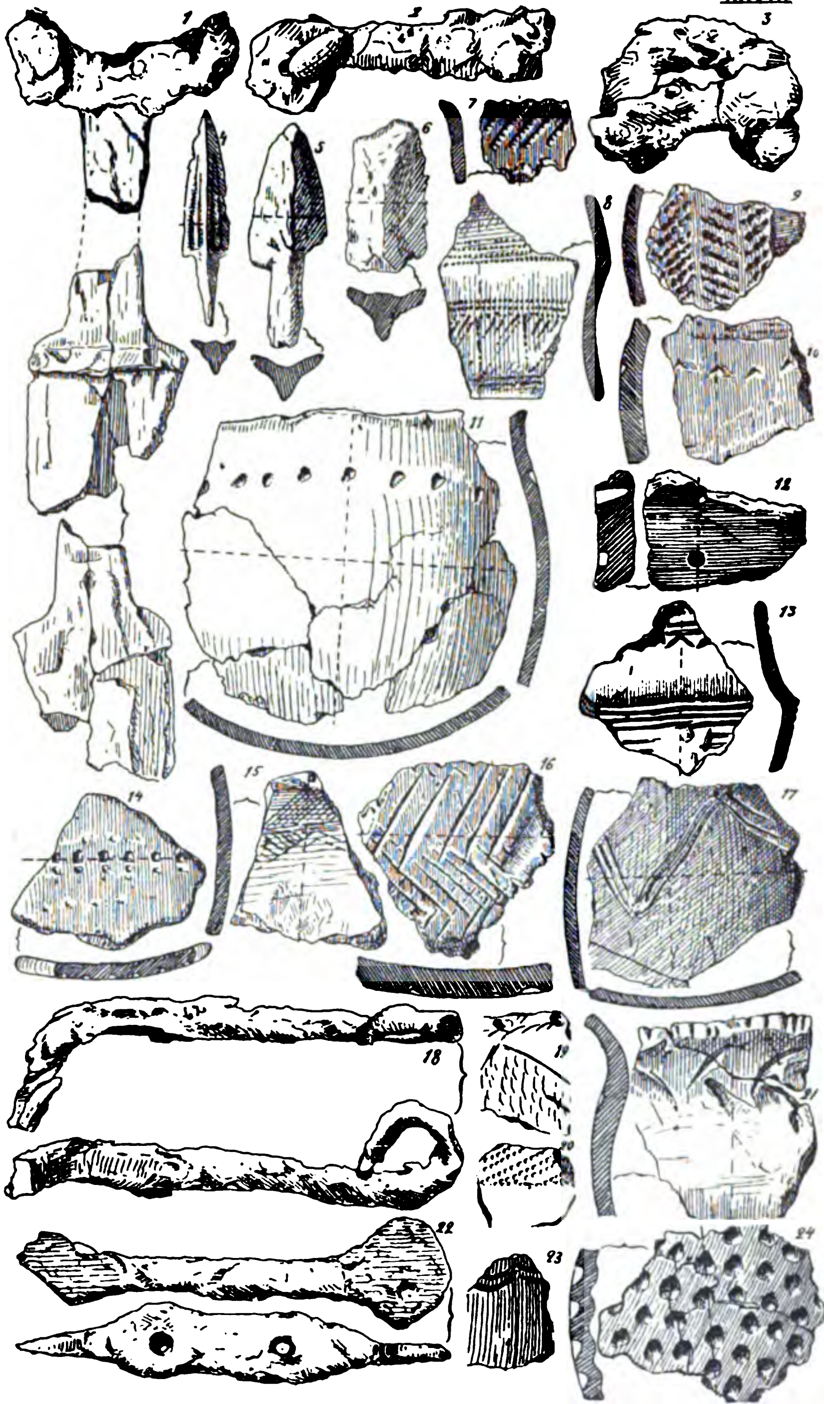
XXVII



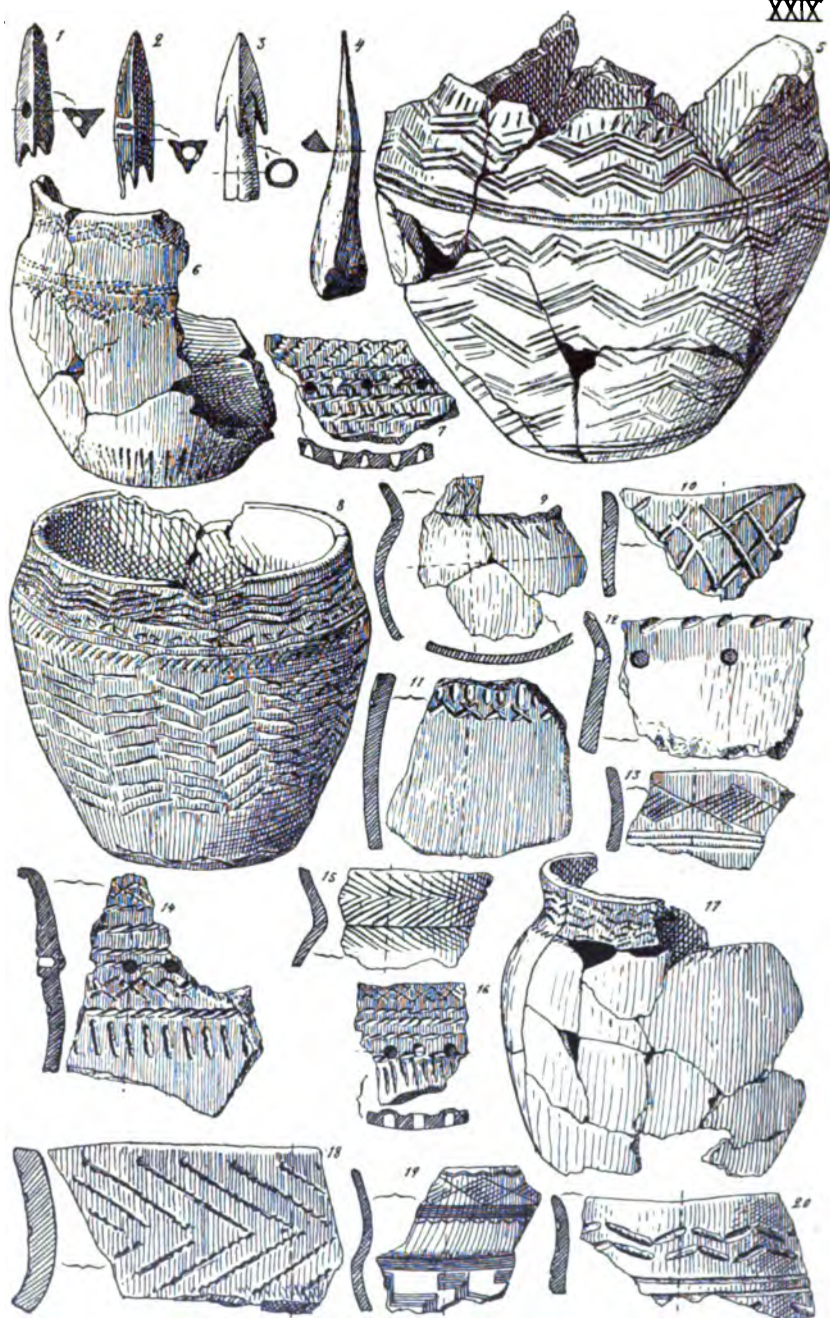




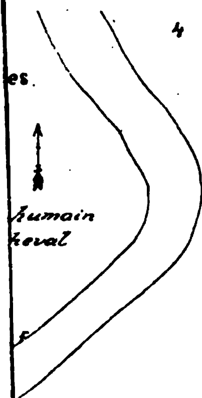
XXVIII

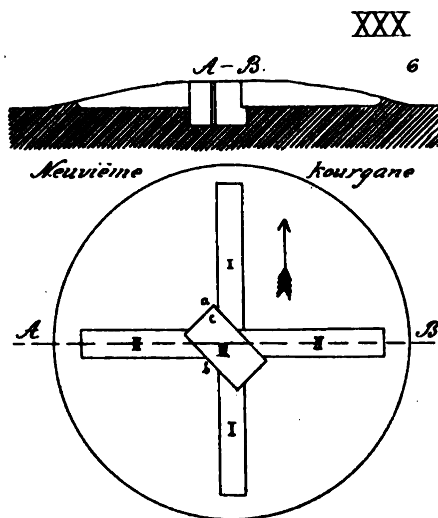


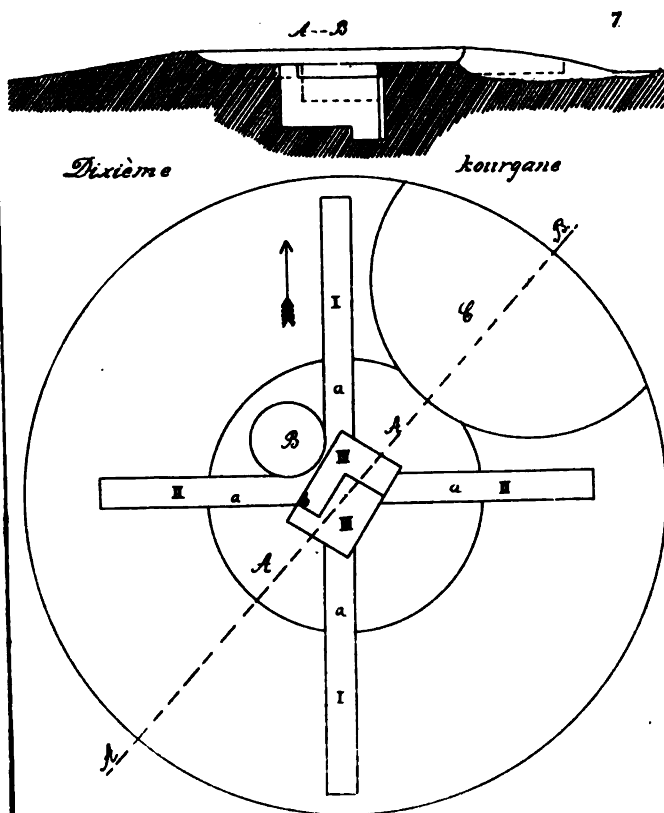
XXIX

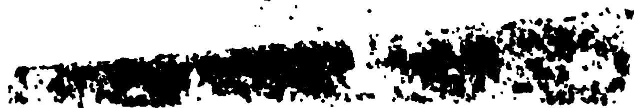


XXX


4
es.
humain
heval


A-B.
6
Neuvième kourgane
I
a
c
A
B
II
III
II
b
I


A--B
7
Dixième kourgane
I
a
C
B
A
III
II
a
a
II
III
A
a
I

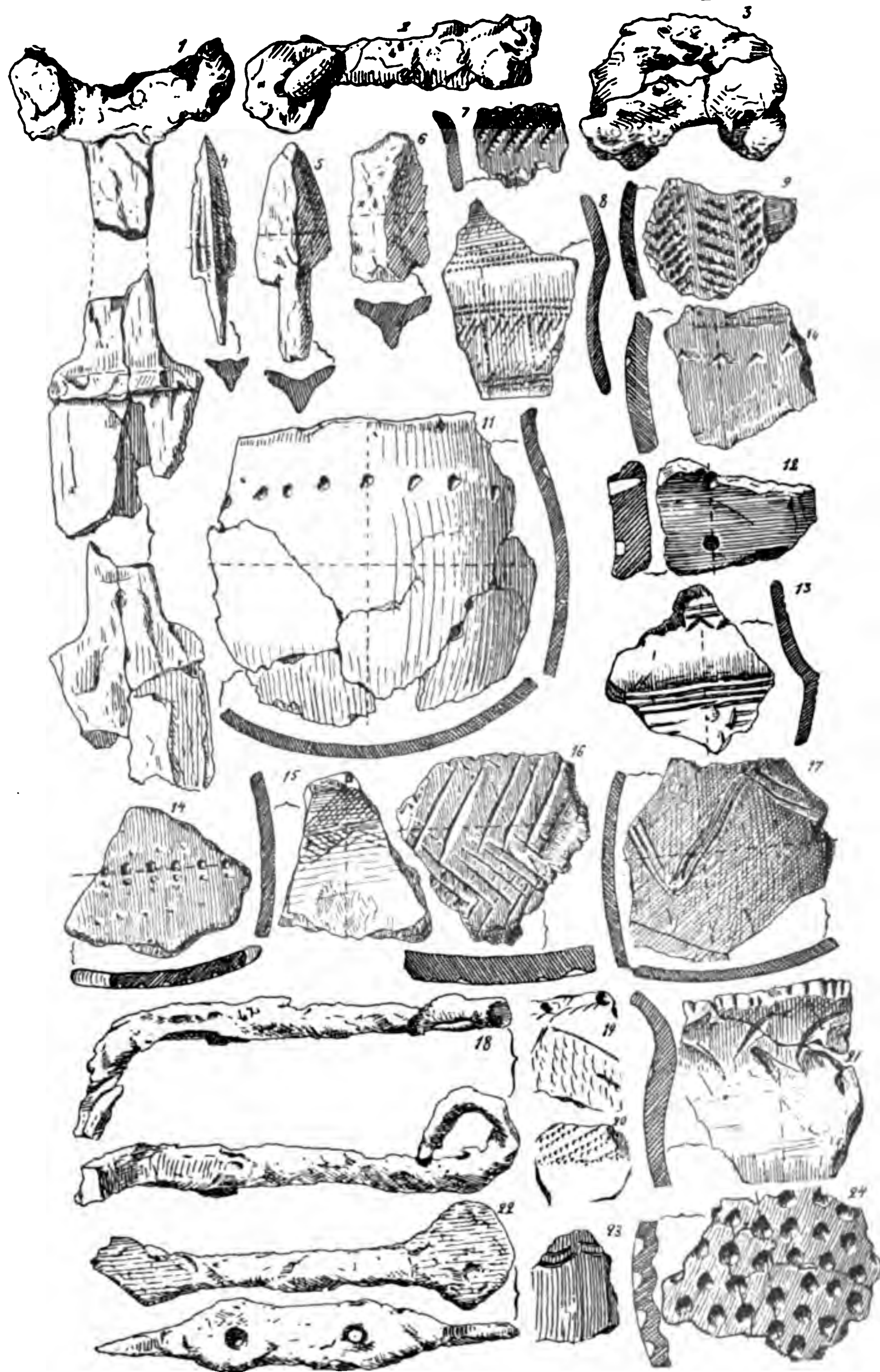






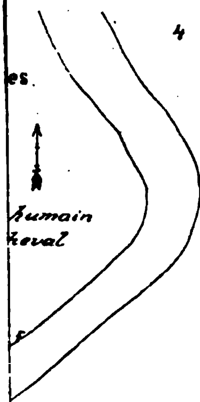


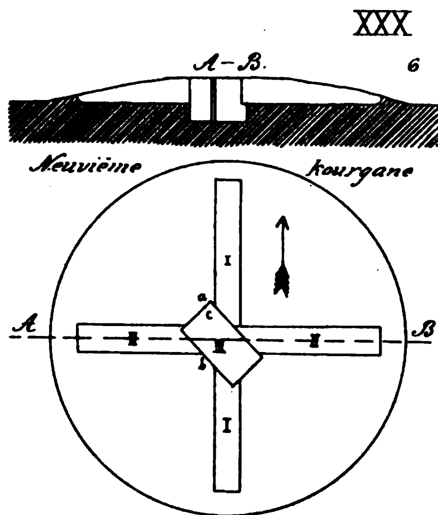
XXVIII

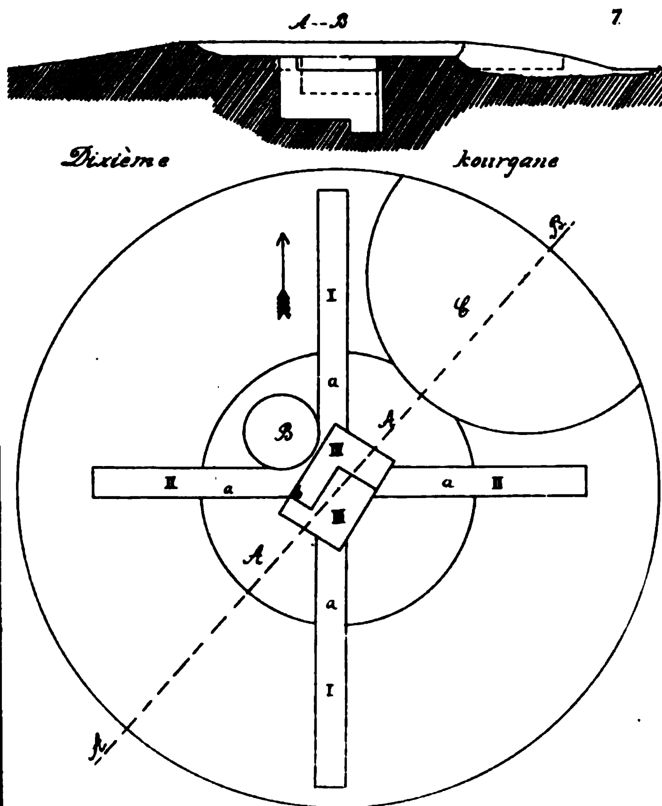



XXIX
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20

XXX


4
es.
humain
heval


A–B.
6
Neuvième
kourgane
A
B
a
c
b
I
II


A--B
7
Dixième
kourgane
I
a
II
B
C
A
III

